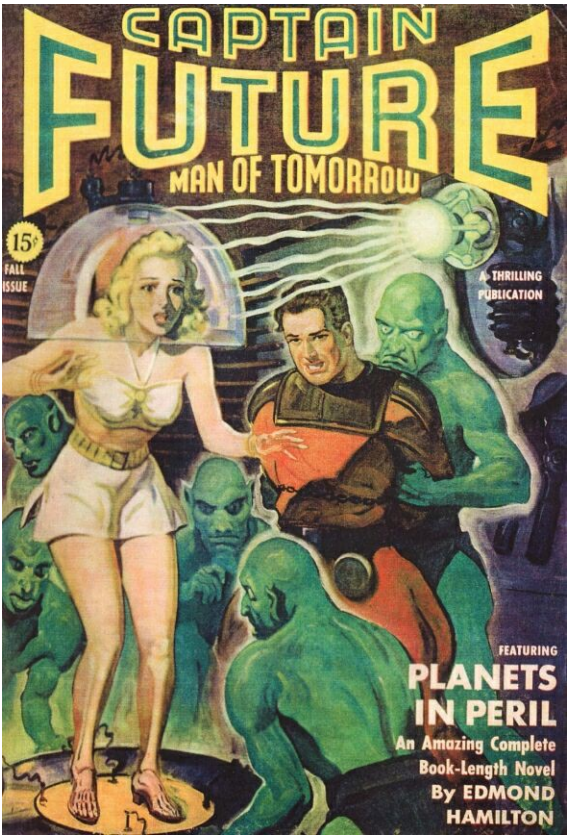
CAPITAINE
FUTUR
Planètes en Péril
par EDMOND
HAMILTON.

Planètes en Péril.

A travers un abîme insoupçonnable semé d'embûches, CURT NEWTON et les Futuristes entreprennent de sauver les restes d'une grande civilisation suicide et de la destruction!

Traduit par CHRISTOPHE.



CHAPITRE 1: Peuple d'au-delà.

Comme un énorme œil rouge, Mars scruta le ciel étoilé sur le fleurissant paradis de sa petite Lune Deimos. Ce minuscule satellite était une féerie faite par l'homme, créé par l'air artificiel et l'eau et la gravitation.

Des brises nocturnes embaumées avaient placé les grands arbres en hochant dans la lueur rose de la planète. Des oiseaux crièrent des arbustes qui bordèrent les ruisseaux dans les parcs ombragés autour de demeures métalliques. Pour les Martiens, cette Lune de jardin était un refuge de beauté et de paix. Mais la paix était loin du Martien qui se tint devant la petite maison en alliage de chrome, parcourant le ciel nocturne.
« Pourquoi ils n'arrivent pas? » se murmura-t-il tendu, ses yeux cherchant désespérément les cieux. « Il reste plus qu'une heure avant - »

TIKO THRIN était un Martien âgé, un petit flétri homme rouge enveloppé dans un manteau en laine synthétique malgré la chaleur de la nuit. Sa grosse tête chauve incongrue était inclinée loin en arrière lorsque ses lunettes à épaisses lentilles examinèrent le ciel étoilé dans une agonie d'impatience.
« Le plus grand événement dans l'histoire du Système Solaire – et ils seront trop en retard pour cela, » pensa-t-il désespérément.

Puis le petit Martien scientifique se raidit. Un faible vrombissement de réacteurs avança dans la brise embaumée. Une tache brillante avait coupé à travers les étoiles, se penchant vers la petite Lune dans une longue descente. Elle se développa en un croiseur de fusée qui plongea vers le Martien avec un hurlement saccadé.

TIKO THRIN sautilla en arrière en alarme. Mais le croiseur, sa quille et les freins de fusées firent éclater des jets de feu atomique, avait déjà atterri doucement sur la pelouse. Sa porte s'ouvrit et une mince jeune fille aux cheveux noirs en pantalon blanc spatial émergea dans la lumière de la planète rose. Elle avait rigolé.
« Qu'est-ce qu'il y a – mon atterrissage vous a-t-il effrayé, TIKO? »

JOAN RANDALL, jeune fille agent secret de la Terre du gouvernement du Système Solaire, était une jolie silhouette comme un garçon lorsqu'elle vint vers lui.
« Où sont le CAPITAINE FUTUR et les Futuristes? » demanda rapidement TIKO.

JOAN fit signe de la main vers le Cerveau.

« Là vient maintenant le Cerveau. Je l'ai amené, et les autres ne tarderont pas. »

Une forme bizarre avait émergé du croiseur. Elle ressembla à une caisse carrée d'un métal transparent, flottant dans l'air sur des faisceaux de propulsion magnétique presque invisible.

C'était le Cerveau, l'un des célèbres Futuristes. Cette boîte carrée était une caisse de sérum dans laquelle le mécanisme ingénieux garda en vie un cerveau humain vivant. Dans la "face" de la caisse se trouvèrent les yeux de verre du Cerveau semblables à des lentilles, montées sur des tiges flexibles, et sa bouche microphone ou appareil phonateur.

Une fois, il y a longtemps, le Cerveau avait été un humain ordinaire Terrien. Il avait été le Docteur SIMON WRIGHT, un brillant scientifique âgé. La mort avait réclamé son corps défaillant. Il avait échappé à cette mort ayant son cerveau vivant enlevé chirurgicalement de son corps et placé dans cette caisse de sérum.

Il vint glissant silencieusement par la douce lumière de la planète vers la belle jeune fille et le vieux Martien. Chacun d'eux le connurent bien.

« Pourquoi le CAPITAINE FUTUR n'est-il pas venu? » demanda TIKO THRIN tendu. « Je vous ai dit dans mon message que c'était urgent. »

Le Cerveau, posé à côté de lui, contempla le petit Martien excité avec ses yeux lentilles sans expression lorsqu'il parla dans sa voix grinçante.

« Le CAPITAINE FUTUR et les deux autres Futuristes sont allés sur Vénus il y a une semaine, » déclara-t-il. « Ils ont aidé EZRA GURNEY à aplanir quelques problèmes avec les hommes de marais là-bas. Mais avant que JOAN m'avait amené ici, je leur ai communiqué de venir ici. Ils devraient arriver à tout moment. »

« Pourquoi avez-vous demandé de nous voir ici? » continua le Cerveau dans des accents métalliques. « Vous avez interrompu une expérience extrêmement captivante à moi. »

« Oui, qu'est-ce que tout ce mystère, TIKO? » défia JOAN. « Vous ne pouvez pas appeler les Futuristes d'un seul coup pour rien. Il vaudrait mieux que ce soit important! »

Le visage rouge flétri de TIKO THRIN était devenu solennelle. « C'est important. Ce qui va arriver ici ce soir marquera une ère dans l'histoire du Système Solaire, » interrompit-il radicalement. « J'ai établi un contact avec un autre Univers, et une de ses personnes va me rendre visite ce soir! »

Le Cerveau sembla surpris, car ses yeux lentilles se fixèrent brusquement sur le petit visage du Martien.

« Vous n'êtes pas sérieux! »
« C'est vrai! » affirma TIKO avec impatience.
« Je ne comprends pas, » dit JOAN perplexement. « Vous savez que je ne suis pas une scientifique. Qu'entendez-vous par un "autre Univers"? »

TIKO THRIN expliqua.

« Notre Univers tridimensionnel est limité et fini, car notre espace tridimensionnel est courbé. Ainsi notre Univers est une grande bulle tridimensionnel flottant dans l'abîme extra-dimensionnel. Il a été estimé qu'il y a d'autres bulles, d'autres Univers, sortant de cette abîme.
« Cet autre Univers avec lequel je suis entré en contact est une telle bulle. C'est impensablement éloigné de nous. J'ai calculé que cela doit être au moins à vingt milliards d'années lumières de distance, mais mon puissant faisceau l'a atteint. »

Le Cerveau était incrédule.

« Aucun système scientifique n'a jamais encore réussi dans l'envoi d'un faisceau au-delà de notre propre Univers tridimensionnel, » déclara-t-il.
« Je sais, et ce n'était pas ma science qui m'a permis de le faire, » admit TIKO THRIN. « Vous vous rappelez cette race bizarre, les Allus, que nous avons combattu sur le monde de la comète – qui étaient des envahisseurs venus de l'extérieur? Vous vous rappelez que nous avons hérité de tous leurs étranges appareils scientifiques? Bien, j'ai étudié et modifié les appareils des Allus en espérant être en mesure de prendre contact avec les habitants d'un autre Univers.
« Et j'ai réussi! J'ai renvoyé des signaux avec un puissant faisceau que j'ai projeté le long de la quatrième dimension. On a rapidement répondu aux signaux. Pendant des semaines, j'ai été en communication constante avec le peuple d'un Univers impensablement éloigné. »
« Mais c'est impossible! » protesta le Cerveau. « La théorie de la relativité montre que la quatrième dimension est non-spatiale dans la nature. Vous ne pouviez pas envoyer un quelconque faisceau le long d'une dimension non-spatiale. »
« Mais je l'ai envoyé, » insista TIKO. « J'ai parlé avec un homme de cet Univers, j'ai lentement appris sa langue. Son nom est GERDEK – il est du peuple humain qui s'appelle les Tarasts. Et cet homme GERDEK va traverser l'abîme physiquement ce soir. »

Le petit Martien scientifique se précipita.

« J'ai utilisé les secrets scientifiques des Allus pour construire un appareil qui transmettrait la matière, divisée dans des électrons, le long de mon faisceau. J'ai appris à GERDEK, dans cet autre Univers, à construire également un tel appareil. Quand les deux machines sont allumées, la matière solide peut défiler d'un Univers à l'autre sur le rayon. »

« Je peux voir votre appareil, » dit le Cerveau abruptement. « Je ne peux toujours pas croire que c'est scientifiquement possible. »

TIKO THRIN ouvrit la voie avec une hâte nerveuse vers sa maison en alliage de chrome. Le Cerveau glissa de près à côté de lui dans la lueur rose de la planète, tandis que JOAN RANDALL suivit avec un sentiment d'excitation croissante.

Mêlée avec l'excitation de JOAN était une appréhension naissante. Cette conversation d'une visite d'un autre Univers, lui rappela trop vivement ces autres terribles visiteurs de l'extérieur, avec lesquels les Futuristes avaient désespérément lutté. En se souvenant de ces Allus étrangers, elle sentit un frisson d'effroi à la pensée d'une telle autre visite.

Son malaise s'approfondit quand ils entrèrent dans le laboratoire de TIKO THRIN. La pièce était encombrée avec des appareils électriques et physiques. Quatre grands générateurs atomiques bourdonnèrent doucement à la fin de la pièce, alimentant la puissance dans de grands accumulateurs connectés par un labyrinthe de câbles aux divers instruments. Nombreux de ces machines apparaissantes étaient les dispositifs de la science des Allus.

Le petit Martien pointa fièrement vers un grand objet.
« Le voilà. L'émetteur et le récepteur de matière, lequel permettra à un homme de cet Univers éloigné de venir ici ce soir. »

Le Cerveau glissa vers le mécanisme. Il se tint suspendu, l'étudiant avec ses yeux-lentilles étranges qui se déplacèrent étrangement sur leurs tiges flexibles.
« Je vois, » murmura-t-il. « Vous avez adapté la méthode des Allus de la transmission de photons pour manipuler les électrons. »

La principale caractéristique de la machine était une grande chambre, semblable à un baril de métal transparent. Ses murs intérieurs se hérissèrent avec des milliers de minuscules électrodes en cuivre, tous pointant vers l'intérieur.. Les complexités du câblage menèrent de ces électrodes au grand tableau de distribution à proximité. Ce tableau de distribution contint des banques de cadrans et de relais, et un microphone de discours ordinaire. Au-dessus du tableau était montée une antenne curieuse de feuilles de cuivre dans un étrange arrangement.

Le Cerveau étudia profondément la fantastique conception géométrique des plans de cuivre.
« Cette antenne est hypothétiquement mise pour projeter ou recevoir un faisceau le long de la quatrième dimension, » admit-il. « Mais elle ne peut pas le faire. Aucun puissant faisceau ordinaire ne peut voyager le long d'une dimension non spatiale. »
« Vous découvrirez différemment dans vingt minutes, » dit TIKO

THRIN. « C'est quand GERDEK va venir par son propre Univers éloigné. »

La nervosité de JOAN augmenta.

« TIKO, je n'aime pas ça. Votre machine crée un pont entre notre Univers et cet autre. Ça pourrait être dangereux. »

Le Martien lui cligna des yeux sans comprendre.

« Il n'y a aucun danger. Les Tarasts – le peuple de cet autre Univers – sont des hommes comme nous. Et GERDEK, l'homme qui est venu à travers, est amical. J'ai parlé avec lui pendant des semaines. »

« Il pourrait prétendre qu'il est amical, de tel sorte que vous ouvriez un passage pour lui dans notre Univers, » persista la jeune fille inquiète. « Mais nous ne savons pas s'il est vraiment amical. Nous ne savons pas s'il est vraiment humain! »

TIKO tapota sa main.

« Ne vous inquiétez pas, JOAN. Si GERDEK est hostile quand il se matérialise dans cette chambre, je peux instantanément le renvoyer. »

« Mais ce ne pourrait pas être aussi facile de faire ça, une fois qu'il est ici, » souligna JOAN anxieusement. « Au moins, attendez jusqu'à ce que le CAPITAINE FUTUR arrive. »

« Je ne peux pas faire cela, » répliqua TIKO précipitamment, jetant un coup d'œil au chronomètre. « C'est presque le temps établi par GERDEK et moi-même pour la tentative. Je vais l'appeler maintenant. »

JOAN recula, mais son charmant visage était pâle et troublé lorsqu'elle observa le petit scientifique travaillant à la hâte au tableau de distribution.

« Il n'y a rien à craindre, » lui dit le Cerveau en toute certitude. « Son rayon ne fonctionnera pas le long de la quatrième dimension. Il ne peut pas. »

TIKO THRIN avait fermé une série de commutateurs. De grands tubes à vide derrière le tableau de distribution s'allumèrent silencieusement. Une chatoyante lueur blanche nacrée enveloppa les plans de cuivres fantastiques de la curieuse antenne.

Dans un moment, le petit Martien parla fortement dans le microphone du tableau de distribution.

« GERDEK! GERDEK, nya kurul di rad! »

Appel étrange dans une langue étrange! Un appel dans l'abîme infini extérieur de l'Univers connu, un appel vers un Univers étranger à vingt milliards d'années lumières de distance!

Presque immédiatement, une profonde voix masculine vibrante sortit du haut-parleur à côté du microphone.

« Rasta, Kol! Amal ta fafin mutin! »

TIKO THRIN se tourna avec un visage luisant d'excitation vers la jeune fille et le Cerveau.
« Il est là, prêt pour passer. Il va allumer le transmetteur que je lui ai appris à construire – dans deux minutes, il sera ici! »
« Je ne comprends pas, » chuchota JOAN à SIMON WRIGHT. « S'il est vraiment à des milliards d'années lumières de distance, comment sa réponse pourrait-elle venir si rapidement? »

Le Cerveau, qui regarda avec une fixité qui indiqua l'étonnement, fit une concession réticente.
« Si ce faisceau a fonctionné à travers la quatrième dimension, » dit-il, « cela opérera instantanément par le raccourci des trois dimensions ordinaires. Mais je ne peux toujours pas croire - »

TIKO THRIN, suant avec l'excitation, tendit une main semblable à une griffe pour fermer le plus grand commutateur sur le tableau. Les grands tubes à vide s'embrasèrent brillamment lorsque la pleine puissance des accumulateurs se précipita en eux.

Dans la chambre transparente, un fil d'éclair crépitant poignarda de chacun des milliers des minuscules cuivres d'électrodes.

JOAN RANDALL, observant avec crainte et effroi mêlée, vit ces milliers de fils de lumière jaillissante s'unissant vite au centre de la chambre. Ils formèrent un nuage brillant, lequel presque plus rapide que l'œil pourrait percevoir devint un aperçu plus dense et défini.
« Pourquoi, ça fonctionne! » s'exclama le Cerveau avec incrédulité.
« Ces jets sont des électrons, tirés à travers l'abîme et se reformant maintenant dans leur motifs originaux. »

JOAN entendit une sonnerie résonné d'avertissement. Une lumière rouge clignota sur le tableau de distribution. Avec un mouvement convulsif, TIKO ouvrit les commutateurs.
« Regardez! » cria d'une voix perçante le petit Martien triomphalement.
« Ça a réussi! J'ai ouvert un chemin à un autre Univers! »

La brume brillante à l'intérieur de la chambre s'était dissipée rapidement. A travers elle, ils pouvaient vaguement discerner une figure humaine. Puis ils se raidirent avec étonnement lorsqu'ils virent qu'il y avait deux silhouettes dans la chambre. C'était un homme et une jeune fille.

Ils étaient humains en tous points – pourtant il y avait un subtil surnaturel à leur sujet. Leur peau était un pur marbrier blanc, sans une trace de couleur. Les deux, le jeune homme et la jeune fille, avaient les cheveux d'une nuance de platine qui était presque blondes. Les cheveux de l'homme étaient coupé ras, les cheveux de la jeune fille coulèrent sur ses épaules dans un merveilleux torrents de boucles de platine. Les deux

avaient des yeux sombres, avec des pupilles exceptionnellement larges.

L'homme était beau, la jeune fille d'un charme surnaturel. Le premier porta une veste serrée et un pantalon d'un soyeux tissu noir, la jeune fille une robe noire desserré du même matériel. Ils étaient stupéfiants lorsqu'ils se tinrent là dans la chambre transparente – respirant avec difficulté, apparemment sous de terribles efforts.

JOAN cria en une alarme brusque. Les deux dans la chambre avaient regardé dehors vers leurs hôtes. A la fois l'homme et la jeune fille avait soudainement tiré et pointé des objets semblables à des pistolets qui étaient évidemment des armes.

CHAPITRE 2: Les Futuristes.

Comme une étoile filante, un petit vaisseau se lança à travers les orbites planétaires du Système Solaire. Le Soleil et les mondes de Vénus et de la Terre se trouvèrent loin derrière. Il avait foncé à la vitesse énorme vers le point rouge de Mars.

Les quelques officiers de paquebots et cargos spatiaux passant qui avaient aperçu ce petit vaisseau l'avaient reconnu instantanément. Qui était là dans le Système entier qui n'avait pas connu la COMETE, le vaisseau des célèbres Futuristes? Qui n'avait pas entendu les récits innombrables des incursions audacieuses aux mondes lointains et des étoiles faites dans cet engin par le CAPITAINE FUTUR, le plus aventureux de tous les planétaires?

CURTIS NEWTON, le jeune Terrien connu des neuf mondes comme le CAPITAINE FUTUR, était assis au manche spatial dans la salle de contrôle encombrée de la COMETE et chanta gaiement à lui-même. Il chanta:

"Je suis seulement un astronaute
avec aucun monde pour appeler mon domicile..."

La tristesse de la vieille chanson spatiale avait été démentie par les hauts esprits de CURT. Sa tête était penchée en arrière, sa tignasse de flambeau-roux cheveux scintillants. L'humour dansa dans ses yeux gris et son beau visage bronzé. La longue silhouette fine de CURT, vêtue d'une combinaison terne à fermeture éclair à laquelle était ceinturée un mince pistolet à proton mortel, était étendue aisément dans le siège du pilote. Ses pieds étaient reposés légèrement sur la lentille et les coups de frein des pédales, sa main brune saisissant lâchement le manche spatial.

"J'ai vu toutes les lunes et planètes
mais j'aime toujours simplement errer..."

Le CAPITAINE FUTUR s'arrêta de chanter, lorsqu'un coup d'œil au sextant spatial lui dit que la COMETE s'était approchée d'une dangereuse zone de météore. Il tourna sa tête et rappela à la cabine principale du vaisseau.

« Viens par ici, OTHO! J'aurais besoin de toi bientôt pour observer le météoromètre pour moi. »

Il n'y avait aucune réponse à son appel. Il entendit, par-dessus la

vibration des fusées, le murmure de deux voix discutant là-bas.

CURT éleva sa voix.

« Toi le loucheur fils d'un tube à essai, m'as-tu entendu t'appeler? »

Il n'y avait toujours pas de réponse, car les voix se disputant à l'arrière de la cabine étaient maintenant devenus fortes et stridentes. Le propre appel de CURT était ignoré.

Avec une impatiente exclamation, le CAPITAINE FUTUR se leva. Il se jeta sur le pilote automatique pour maintenir le vaisseau sur la bonne voie, puis se dirigea en colère à l'arrière dans la cabine principale.

Les deux Futuristes là-bas étaient agenouillés sur le plancher, si profondément absorbés qu'ils prêtèrent guère attention à l'entrée de CURT.

« J'arrive dans une minute, chef, » dit OTHO, sans se retourner. « GRAG et moi réglons un pari. »

OTHO ressembla à un jeune homme plutôt exceptionnel – un individu souple à la peau blanche avec une tête chauve et des scintillants yeux verts inclinés dans un intense visage téméraire. Mais OTHO n'était pas un homme ordinaire. C'était un androïde, ou un homme synthétique. Il avait été créé dans le laboratoire, il y a des années. Et il était plus rapide, plus habile, plus dangereux que n'importe quel homme normal.

GRAG, l'autre Futuriste, était encore plus extraordinaire. Car GRAG était un robot – une puissante figure de sept pieds dont le corps à l'aspect humain était de métal massif. Sa bulbeuse tête en métal enferma un cerveau métallique spongieux qui était le siège de son fort esprit étrange. Les yeux photoélectriques étincelants du robot jetèrent un coup d'œil en haut vers CURT, lorsqu'il parla dans sa retentissante voix mécanique.

« Je parie ma meilleure arme à proton contre la bague de feu rubis de OTHO que mon EEK pourrait battre à plates coutures son petit animal de compagnie, » l'informa GRAG.

« Pourquoi, tu dois être frappé de l'espace, » grogna CURT NEWTON. « Ton EEK ne pourrait pas battre une mouche – il est le plus grand lâche qui ait jamais existé. »

« C'est ce que j'essaie de lui dire, chef, » gloussa OTHO. « Mais GRAG pense que son lâche chiot de lune a une chance. Tu vas voir! »

Chacun des Futuristes avait posé son animal de compagnie en bas sur le plancher. La mascotte de OTHO, dont son nom était OOG, était un mime-météore, une grosse petite bête blanche avec des yeux solennels. C'était un animal d'astéroïde qui avait l'unique pouvoir de prendre n'importe quelle forme à volonté, au moyen d'une protéiforme capacité cellulaire changeante.

OOG était ordinairement le plus doux grognon des animaux. Mais OTHO l'avait poussé et l'avait taquiné pour le lancer dans la bagarre. Maintenant, OOG changea brusquement sa forme et devint une chose octopode qui avança d'un air menaçant vers EEK.

EEK, l'animal de compagnie de GRAG, était un chiot de lune. C'était un petit animal gris à nez pointu, aux yeux de fouine, une espèce peu connue qui habita le satellite lunaire stérile de la Terre. Ce chiot de lune particulier se trouva être le plus lâche fieffé vivant, comme le CAPITAINE FUTUR le savait bien.

« Vas-y et tue ce chiot de lune, OOG, » incita OTHO à son animal de compagnie. Il gloussa. « Observez EEK s'enfuir maintenant. Il est déjà raide froid. »

Le chiot de lune avait en effet observé l'avance de OOG bizarrement changé d'un air menaçant, comme si paralysé. Mais EEK n'avait pas fui, comme il l'avait toujours fait auparavant quand même le moindre danger menaça.

Au lieu de s'enfuir, EEK ouvrit ses mâchoires dans un grognement silencieux et se jeta soudainement sur OOG. Il tapa OOG vers le bas, l'agrippa vers le haut, le frappa vers le bas de nouveau, et ensuite nettoya le plancher avec lui. Avec un glapissement de stupéfaction et de douleur, OOG reprit sa propre forme et s'enfuit hâtivement.

« Je t'ai dit, EEK le battrait à plates coutures! » résonna GRAG triomphalement. « Tu peux juste me remettre cet anneau, OTHO. »

OTHO avait observé avec une consternation incrédule, et le CAPITAINE FUTUR aussi était étonné. Aucun s'était attendu à ce que EEK se batte.

« Je dois rêver! » haleta OTHO. « Ce chiot de lune a toujours eu peur de son propre ombre auparavant. Il doit être fou ou - »

Avec un soudain soupçon, OTHO saisit EEK et l'examina. Il prononça un cri fâché lorsqu'il vit une trace de liquide gris sur les mâchoires de EEK.

« Je m'en doutais! » s'exclama OTHO furieusement. « Tu l'as alimenté avec de la liqueur de radium et l'a saoulé, » accusa-t-il GRAG. « C'est pourquoi il était courageux. »

GRAG prononça un son gloussant.

« Si j'ai donné à EEK un petit stimulant de cette façon? Il n'y avait rien contre cela dans notre pari. »

OTHO remit furieusement l'anneau de feu rubis.

« C'est ce qui arrive en pariant avec un robot! Tu n'es pas assez humain pour savoir quelque chose sur un bon esprit sportif. »

« Pas humain? Qui dit cela? » brailla GRAG en colère. « Je suis une

sacré vue plus humain que n'importe quelle imitation en caoutchouc synthétique d'un homme comme toi! »

Le CAPITAINE FUTUR interrompit.

« Regardez, je ne veux pas trop vous dérangez, » dit-il avec une dangereuse politesse, « mais nous nous approchons d'une zone de météores. Ce serait vraiment agréable si je pouvais avoir un peu d'aide dans la salle de contrôle. Cela t'embêterait-il de te manifester et de m'assister, OTHO? »

« Pourquoi, non chef, » répondit OTHO d'un air important. « Je suis heureux de faire de petite faveur pour - »

Il se baissa et s'esquiva pour la salle de contrôle lorsque CURT lui visa un coup de pied rapide.

Dans la demi-heure suivante, OTHO interpella les relevés des météoromètres et CURT orienta le manche spatial à chaque avertissement. L'androïde toujours fâché entre-coupa ses relevés avec de forts commentaires murmurés sur la tromperie de GRAG, qui les avait suivi vers l'avant.

CURT NEWTON sourit à lui-même. Il était habitué à ces querelles perpétuelles de GRAG et OTHO. Il les avait entendu toute sa vie, car GRAG et OTHO et le Cerveau avaient été avec lui depuis qu'il était né.

Le récit de la naissance de CURT et l'éducation était l'une des plus étrange dans l'histoire. Il y a des années, un brillant scientifique nommé ROGER NEWTON avait fui des ennemis de la Terre et avait pris refuge sur la stérile Lune sauvage. Avec lui étaient partis sa jeune femme et son collègue étrange, SIMON WRIGHT, le Cerveau.

Ils avaient construit une demeure et un laboratoire sous le cratère Tycho. Dedans, un fils était né à ROGER NEWTON et sa femme. Ici NEWTON et le Cerveau avaient poursuivi leurs expériences conçues pour créer des êtres vivants intelligents, et avaient créé GRAG, le robot, et OTHO, l'androïde.

Mais leurs ennemis les suivirent, et tuèrent ROGER NEWTON et sa femme. Les meurtriers rencontrèrent eux-mêmes le rapide châtiment. Et ainsi le nourrisson orphelin était laissé au soin des trois étranges êtres: le Cerveau, le robot et l'androïde. Ces trois, pendant des années, avaient gardé et avaient élevé l'enfant sur la Lune solitaire. Et ils lui avaient donné une éducation comme aucun garçon avait jamais reçu auparavant.

Le Cerveau avait supervisé l'éducation scientifique jusqu'à ce que le garçon s'approcha de son tuteur dans la magie de la science. OTHO lui avait enseigné la rapidité et l'intelligence. GRAG avait soigneusement entretenu sa force physique. C'était guère étonnant que CURT NEWTON avait grandi en un homme de demain.

Le meilleur scientifique humain et le plus audacieux planétaire dans le Système, CURT avait donc consacré ses pouvoirs pour se battre pour les peuples du Système qui le nommèrent CAPITAINE FUTUR, et appela ses trois loyaux camarades les Futuristes.
« Bien, nous sommes au moins à travers cette maudite zone de météores, » annonça OTHO, se tournant avec soulagement aux météoromètres.

Il fit signe sur le point rouge lumineux de Mars devant.
« Nous atteindrons Deimos dans quelques heures, » dit-il.
« Je ne vois pas pourquoi TIKO THRIN nous avait traîné jusqu'ici à Deimos, » se plaignit GRAG. « De quoi s'agit-il de toute façon? »
« TIKO n'a rien voulu dire, selon SIMON, » répondit CURT. « Il a seulement dit que c'était impératif que nous venions. Cela doit être important. TIKO THRIN n'est pas un homme à exagérer. »
« Bah! Ces Martiens sont tous cinglé, » se moqua OTHO. « Nous arriverons là et il aura une certaine nouvelle folle idée scientifique à nous dire. Tu verras. »

La COMETE balaya de plus près vers la brûlante sphère cramoisie de Mars. Le CAPITAINE FUTUR se dirigea habilement dans une large courbe vers le précipitant petit satellite de Deimos. Il descendit le vaisseau en douceur vers l'ombragé côté nocturne de la Lune minuscule.

Le visage de la planète éclairée de la Lune de jardin était clair comme une carte aux yeux de CURT. Bientôt il avait atterri leur engin sur la pelouse bordée d'arbre de la maison en alliage de chrome de TIKO THRIN.
« Bonjour, c'est JOAN qui arrive! » s'exclama CURT, lorsque lui et GRAG et OTHO émergèrent dans la douce lueur de la planète.

Son pouls avait grimpé, comme il le faisait toujours, à la vue de la mince jeune fille de la Terre qu'il aimait. Elle avait couru vers eux à travers la pelouse veloutée.
« Quelque chose ne va pas, » murmura OTHO. « Elle est très pressée - »

Mais CURT avait déjà marché à grands pas en avant pour rencontrer la jeune fille. Il la salua en la prenant avec exubérance dans ses bras et la tenant haut dans l'air.
« Montrez un peu d'affection, Mademoiselle RANDALL, ou je vous jetterais tout de suite de cette Lune de faible gravité, » menaça-t-il gaiement.
« CURT, repose-moi parterre! » ordonna-t-elle d'urgence. « Quelque chose est arrivée – quelque chose de phénoménal. »

Le visage du CAPITAINE FUTUR se calma instantanément, et il la mit sur ses pieds.

« Qu'est-ce que c'est, JOAN? »

Elle était essoufflées, ses yeux brillants d'excitation.

« CURT, dans la maison se trouvent deux personnes d'un autre Univers! »

Lorsque CURT et les deux Futuristes la regardèrent avec incrédulité, elle se dépêcha.

« Ils sont humains, CURT, mais ils ne sont pas comme nous. Le nom de l'homme est GERDEK, et la jeune fille est sa sœur, SHIRI. Ils se sont matérialisés ici il y a moins d'une heure, par les moyens du puissant faisceau de TIKO - »

« Attend, JOAN! » supplia le CAPITAINE FUTUR. « Tu confonds tout dans ton excitation. Tu dis que TIKO a réussi à amener ces deux personnes d'un Univers tridimensionnel différent? »

La tête sombre de JOAN monta et descendit.

« Oui. Il a rapproché l'abîme entre notre Univers et le leur, avec un puissant faisceau le long de la quatrième dimension. »

« Impossible! » s'exclama CURT. « Selon toute théorie de relativité, la quatrième dimension est non-spatiale. Aucun faisceau pourrait fonctionner à travers elle. »

« C'est ce que SIMON avait d'abord dit, mais TIKO l'a fait, » insista la jeune fille. « J'admets que j'ai eu peur au début. D'autant plus que nous avions attendu seulement l'homme GERDEK pour apparaître, et ne savions pas que sa sœur était venu ici avec lui.

« Et GERDEK et sa sœur étaient également alarmés, quand ils étaient matérialisés en premier. C'était la vue du Cerveau qui les fit sursauter. Ils pensèrent d'abord qu'il était une sorte de monstre mécanique, et levèrent leurs armes pour se protéger. Mais TIKO les avaient aussitôt convaincu que nous étions tous amicaux. TIKO leur a parlé, apprenant leur histoire - »

Les yeux gris du CAPITAINE FUTUR s'éclaircirent avec excitation, et il regarda fixement vers la petite maison.

« JOAN, venez – je veux voir ces personnes. S'ils viennent vraiment d'un Univers différent, TIKO a quelque chose d'immense. »

« Saints chats de lune, je ne peux toujours pas le croire! » s'exclama OTHO, se hâtant avec GRAG à côté d'eux.

« CURT, j'ai entendu une partie de leur histoire que TIKO nous a traduit, et c'est un merveilleux conte déchirant! » avait dit JOAN lorsqu'ils se précipitèrent à travers la pelouse.

« L'Univers d'où viennent GERDEK et sa sœur est un Univers mourant. Leur peuple est engagé dans une terrible bataille contre l'extinction. Et ces deux ont pris le terrible risque d'être dématérialisés et lancés à travers

l'abîme, dans l'espoir d'obtenir l'aide ici pour leur peuple condamné. »

Le CAPITAINE FUTUR et ses compagnons marchèrent à l'intérieur du laboratoire encombré de TIKO THRIN, et s'arrêtèrent. Le grand planétaire aux cheveux roux et le souple androïde et le puissant robot en métal était fait d'un groupe remarquable alors qu'ils regardèrent fixement.

Les yeux de CURT étaient fixés sur le jeune homme et la jeune fille aux cheveux pâles qui avaient bondi lorsqu'il entra. Il réalisa immédiatement qu'ils lui représentèrent une race complètement étrangère. La blancheur de marbre de leurs teints, l'élégance de l'homme et la beauté surnaturelle des boucles de cheveux de platine de la jeune fille étaient aussi subtilement étranges que leurs vêtements noirs.

FUTUR s'était attendu à ce que cet homme GERDEK et sa sœur montrent l'étonnement à la vue de ses camarades robot et androïde.

Mais, à sa surprise, c'était sur lui que les regards de l'homme et la jeune fille étaient fixés instantanément.

Avec des yeux dilatés par la stupéfaction, ces deux visiteurs d'un autre Univers regardèrent fixement sur les cheveux du CAPITAINE FUTUR. Puis ils firent irruption dans des paroles excitées dans leur propre langue.

CHAPITRE 3: Héros National.

CURT NEWTON était ébahi par l'excitation que sa propre apparence avait en quelque sorte provoqué à l'homme et la jeune fille étranges. Ils semblèrent incapables de le quitter des yeux.

Il se tourna vers le petit Martien scientifique.

« Que disent-ils, TIKO? »

« Je n'ai pas tout compris, » avoua TIKO THRIN perplexement. « Mais pour autant que je comprenne, c'est vos cheveux roux qui les ont excités. »

« Mes cheveux? » fit écho le CAPITAINE FUTUR confus. « Qu'est-ce qui est si inhabituel à cela? »

Le Martien questionna GERDEK et SHIRI dans leur propre langue. Ils répondirent avec une précipitation enthousiaste de mots.

« Ils disent, » traduit TIKO, « qu'aucune de leurs personnes a des cheveux comme les vôtres. Leurs légendes racontent d'un temps où certains d'entre eux avaient des cheveux noirs ou même roux, mais maintenant les gens ont tous des cheveux pâles. »

« Dites-leurs que nous sommes plus intéressés par leur raison de venir ici que dans la couleur de leurs cheveux, » dit CURT NEWTON impatiemment.

GERDEK et SHIRI avaient maintenant surmonté leur étonnement surpris. Mais la jeune fille avait encore l'émotion haletante dans son beau visage alors qu'elle regarda vers CURT.

Son frère avait dit quelque chose à elle dans un rapide ton enthousiaste. Ils scrutèrent la grande figure de CURT attentivement. GERDEK sembla proposer avec agitation quelque chose en rapport avec le CAPITAINE FUTUR.

TIKO avait l'air perplexe.

« Je ne comprends pas ceci, » dit-il à CURT. « L'homme continue à rabâcher sur vos cheveux roux. Il avait dit à sa sœur que parce que vous avez les cheveux roux, vous pourriez être en mesure de sauver son peuple condamné. »

« Dites, ceci est ridicule! » s'exclama OTHO. « Comment diable les cheveux roux du chef vont-ils sauver tout le monde à sa perte? »

« Aie, ces personnes doivent être encore joyeux de leur voyage de l'espace, » grogna GRAG.

« Nous n'irons nulle part, » dit le CAPITAINE FUTUR de manière décisive. « TIKO, demandez à l'homme de nous dire lentement à quoi

son Univers ressemble et pourquoi son peuple est condamné. Vous traduisez pour le reste d'entre nous, au fur et à mesure. »

GERDEK hocha la tête rapidement quand le petit Martien fit la demande. Il commença dans des faibles tons enthousiastes, regardant avec une expression étrange d'espoir vers CURT. La jeune fille SHIRI chercha le visage de CURT avec ses grands yeux violets foncés lorsque son frère parla. TIKO THRIN traduit.

« Notre Univers est bien différent du vôtre, » déclara GERDEK.

« Comme le vôtre, c'est une grande bulle d'espace courbé tridimensionnel flottant dans l'abîme extra-dimensionnel. Mais notre Univers est apparemment beaucoup plus large que le vôtre en diamètre. Et le nôtre est un Univers mourant, presque un mort!

« Il y a très très longtemps notre Univers avait beaucoup ressemblé au vôtre. Il contenait des hôtes de chauds Soleils brillants dont l'épanchement de la radiation soutenait la vie sur des myriades de planètes. C'était à ce moment là que nous les Tarasts nous nous sommes élevés à la civilisation et la gloire. Les pouvoirs scientifiques de notre race étaient donc étendus que nous étions en mesure de nous déployer et de coloniser les mondes de centaines d'étoiles.

« Le grand héros d'une longue période passée d'expansion était un scientifique et un leader nommé KAFFR, dont la mémoire a été vénérée depuis par ma race.

« Mais c'était depuis longtemps. Lorsque le temps passa, millénaire après millénaire, millions après millions d'années, le déclin de notre Univers était survenu. Ses Soleils ne pouvaient pas verser la radiation pour toujours. Chaque étoile, lorsque le cycle de l'azote carbonique avait consommé son hydrogène libre, faiblit et refroidit. Les lois inexorables de l'entropie étaient entrées en vigueur. Les vieux Soleils de notre Univers se détérioraient à travers le spectre de rouge terne, et ensuite étaient des sombres cendres froides.

« Les lumières de notre Univers s'étaient éteintes, un par un! Nous ne pouvions pas interrompre ce processus naturel prodigieux – rien ne le pouvait. Notre lointaine race avait tristement abandonner les mondes gelés des Soleils épuisés, et migrer vers d'autres étoiles. Donc commença la première retraite sombre de la civilisation Tarast des frontières de notre empire cosmique. »

GERDEK fit une pause pour mettre l'accent.

« Cette retraite s'est passé, depuis lors. Pour les dernières quatre millions d'années, mon peuple avait abandonné un Système Stellaire après l'autre. Cela a été une lente retraite, vous voyez. Un Univers ne meurt pas en un jour.

« Chaque génération pendant ces quatre millions d'années a vu un peu de régression pendant sa durée de vie – seulement l'abandon occasionnel de mondes de certaines étoiles. Cela a été lent – mais cela a été très sûr.
« Dans les temps plus récents, le retrait cosmique de notre empire a été accéléré par deux éléments. Un est la désintégration de nos pouvoirs scientifiques, une dégénérescence intellectuelle qui a inévitablement résulté des effets psychologiques de notre retraite désespérée. De très nombreuses techniques et connaissances ont été perdues ou oubliées lorsque monde après monde était abandonné.
« Nous conservons toujours et exploitons de nombreux dispositifs mécaniques, mais l'esprit d'expérimentation scientifique est presque mort. Nous les Tarasts sont maintenant, c'est évident pour moi, inférieurs à votre peuple de cet Univers dans la science.
« L'autre facteur qui approfondit le désespoir pour nous est plus tangible et terrifiant. C'est la menace des Êtres Froids. C'est le nom que nous avons donné à une nouvelle et hostile race de créatures intelligentes qui est apparu dans notre Univers mourant.
« Les Êtres Froids sont inhumains à bien des égards. Ils sont le produit d'une chaîne désastreuse d'événements biologiques qui ont eu lieu sur la planète gelée d'une étoile morte. Ils ont avancé alors que nous nous sommes retirés, conquérant monde après monde que nous avons abandonné. Pour qu'ils peuvent vivre dans l'infinie obscurité glaciale de mondes sans air, où nous mourrions.
« Notre retraite, et leur progression, a maintenant atteint presque l'apogée fatale. La plupart de notre Univers est déjà noircie par la mort, un vaste désert de masse cendrée qui était une fois des étoiles et des sphères glaciales qui étaient autrefois des mondes souriants. Les derniers millions d'entre nous les Tarasts se serrent maintenant les uns contre les autres sur des mondes glacials de quelques étoiles se consumant qui ne sont pas encore complètement mortes.
« Maintenant les Êtres Froids s'étendent vers ce groupe d'étoiles mourantes qui est notre dernier refuge. Déjà ils ont établi une base à partir de laquelle ils attaquent nos mondes surpeuplés. »

Le beau jeune visage de GERDEK avait tremblé avec l'émotion lorsqu'il continua avec sa saga d'une civilisation mourante.
« Est-il étonnant que la majorité de mon peuple a perdu tout espoir pour l'avenir?
"Bientôt," murmurent-ils, "notre race sera partie et les Êtres Froids hériteront notre Univers mort. Est-il futile de résister aux lois de la nature?"
« Donc ils n'ont plus d'intérêt dans la science, dans la gloire de notre

passé. Sombrant dans le désespoir, de plus en plus d'entre eux perdent l'espoir pour l'avenir de notre race, et pensent seulement au présent. De plus en plus écoutent le plan de VOSTOL. »
« Le plan de VOSTOL? » répéta le CAPITAINE FUTUR, perplexe par la référence. Mais GERDEK continua.
« Seulement une poignée d'entre nous se sont accrochées pour espérer et ont essayé de garder la science antique vivante, » dit-il. « Ma sœur SHIRI et moi sommes de ce petit groupe. Nous avons exhorté notre peuple de ne pas se rendre et de désespérer. Nous leur avons dit que si la race de Tarast peut seulement endurer le temps viendra où notre Univers mourant renaîtra à une nouvelle vie une fois de plus.
« Car nous le petit groupe de scientifique sommes certains que notre Univers renaîtra! Nous avons trouvé, parmi les rapports laissés par les scientifiques brillants de notre grande époque passé, des calculs mathématiques qui semblent prouver que les lois d'entropie s'inverseront, quand le refroidissement de notre Univers atteint un point critique.
« Nous n'avons pas nous-mêmes la connaissance scientifique maintenant pour comprendre tous ces anciens rapports, mais nous les croyons et avons fait en sorte que notre peuple les croient.
« Mais notre peuple n'a pas cru, » dit GERDEK tristement. « Ils ont rejeté les demi-preuves que nous avons pu présenter, et au lieu de cela avons écouté ceux comme VOSTOL, qui ont conseillé la capitulation à l'inévitable et en pensant seulement qu'à notre avenir immédiat.
« Si nous les quelques scientifiques prouveraient seulement à notre peuple que la renaissance de notre Univers viendra, nous les inciterons à un nouvel espoir pour notre race et à la nouvelle lutte contre l'avancé des Êtres Froids.
« C'est pourquoi SHIRI et moi sommes venus dans votre Univers pour demander votre aide, » conclut GERDEK. « Quand nous avons d'abord accidentellement reçu vos signaux, nous avons deviné que votre science était plus grande que notre propre connaissance scientifique délabrée. Vous, avec vos plus grandes connaissances, seriez en mesure de donner la volonté et les moyens à mon peuple pour se battre contre l'extinction raciale. »

Le CAPITAINE FUTUR était un peu stupéfié par la proposition impliquée.
« Vous voulez dire que vous voulez que nous partions vers votre mourant Univers éloigné? »

GERDEK répondit instantanément.
« Vous, avec votre plus grande connaissance scientifique, pourriez convaincre mon peuple que notre Univers renaîtra. Et vous pourriez nous

aider à combattre les puissants Êtres Froids, et nous aider à attendre jusqu'à ce que le grand jour de la résurrection arrive. »

CURT regarda douteusement. La jeune fille SHIRI vit le doute sur son visage, et lui demanda une rapide question crispée à travers la traduction du Martien.

« Vous croyez que notre Univers sera rétabli, n'est-ce pas? Les anciens scientifiques de notre race dont les rapports que nous avons trouvé étaient persuadés de cela. »

CURT NEWTON hocha la tête.

« Je suis certain de cela, aussi. Votre science de cosmogonie nous dit qu'un Univers tridimensionnel comme le nôtre refroidira et s'obscurcira et mourra seulement à un certain point. Quand la quantité de l'entropie atteint ce point critique, l'Univers mort renaîtra. »

JOAN regarda stupéfait.

« Es-tu sûr de cela, CURT? J'admets que je ne suis pas une scientifique. Mais j'avais toujours l'idée que quand toutes les étoiles d'un Univers étaient froides et mortes, que l'Univers resterait mort pour toujours. »

« Non, c'était la vieille idée des anciens physiciens, » lui dit le CAPITAINE FUTUR. « Ils avaient cru que la deuxième loi de la thermodynamique était immuable, que le flux d'énergie dans les formes inférieures était un irréversible processus à sens unique. Mais il y a quelques générations, aussi loin que l'année mille neuf cent quarante et un, ils avaient commencé à voir qu'ils avaient été trop positif à ce sujet.

« Le grand physicien EINSTEIN de cette ère a finalement admis que des lois cosmiques étaient immuables en apparence seulement, et que le principe d'incertitude de HEISENBERG pourrait régner en cosmique aussi bien que la physique atomique. MILLIKAN, son contemporain, avait toujours insisté que la désintégration d'un Univers pourrait faire partie d'un grand cycle.

« Finalement, J.B.S. HALDANE, un autre nom célèbre à cette époque, proposa sa théorie de "dynamisme" cosmique qui déclara qu'un Univers mort renaîtrait à temps.

« La théorie de HALDANE mit les cosmogonistes plus tard sur la bonne voie. Nous savons maintenant, de la recherche d'étude de mathématique, que chaque Univers tridimensionnel a un cycle continu de désintégration et de reconnaissance. Cela commence comme une petite bulle comparativement d'un espace tridimensionnel.

« Mais lorsque la matière de ses étoiles et de ses mondes fondent dans la radiation, cette bulle de l'espace se dilate. Cet Univers s'étend jusqu'à ce qu'il a une sphère beaucoup plus vaste, contenant de multitude rayonnement et quelques braises inertes de Soleils brûlés.

« Puis, quand il atteint un point critique dans la taille, l'espace courbé de la bulle cède sous la tension. La bulle, dégonflée comme un ballon soufflé trop grand, éclatera et crèvera. La bulle de l'espace devient soudainement de cette façon une sphère beaucoup plus petite, un Univers beaucoup plus petit. Les quantités immenses de radiation libre, compressées maintenant dans l'Univers plus petit, construisent rapidement en de nouvelles Nébuleuses, Soleils, Planètes. »

Les yeux noirs de GERDEK étaient brillants avec l'espoir quand il comprit.

« Alors si mon peuple peut garder leur race vivante jusqu'à ce que le point critique est atteint et notre Univers renaît, notre avenir racial sera assuré! »

SHIRI saisit impulsivement la main de CURT.

« Si vous pourriez convaincre nos gens Tarasts de cela et pourriez les aider à tenir à distance les Êtres Froids, vous nous auriez sauver. »

Le CAPITAINE FUTUR fronça les sourcils.

« J'aimerais certainement aider votre peuple. Mais – ils n'écouteraient pas vos propres garanties. Nous écouteraient-ils nous des étrangers, peu importe ce que les preuves scientifiques nous présentent? »

« Ils vous écouteraient! » s'écria SHIRI quand TIKO avait traduit. « Ils croiraient tout ce que vous avez dit – à cause de vos cheveux roux. »

« Mes cheveux? » CURT regarda dans le vide. « Je ne vois toujours pas ce que cela a à voir avec cela. »

SHIRI expliqua avidement. « Nous Tarasts avons des légendes d'un grand héros de notre race, dont la mémoire est toujours vénérée parmi nous. Son nom est KAFFR, et il a vécu il y a des siècles et mena notre peuple dans la conquête de notre Univers.

« La tradition dit qu'il avait des cheveux roux flamme, quelque chose de jamais vu parmi mon peuple pendant des centaines de générations. La tradition dit aussi que dans l'heure de notre détresse, KAFFR reviendra des morts pour aider notre peuple. »

CURT hocha la tête avec compréhension.

« Sûr, chaque race a de vieilles légendes comme celle-ci. Mais qu'en est-il de cela? »

Les grands yeux violets de SHIRI s'éclaircirent.

« Si vous, avec vos cheveux roux flamme, apparaissez dans notre Univers, vous raconteriez à mon peuple que vous êtes KAFFR lui-même, de retour de la mort pour les aider. Ils vous croiraient. Ils croiraient et feraient tout ce que vous leur dites. »

« Saints lutins de l'espace! » s'exclama GRAG stupéfié. « Ils veulent te faire passer comme leur héros national, chef! »

CHAPITRE 4: Dans l'infini.

CURT NEWTON était également abasourdi par la proposition.
« C'est une idée folle! » dit-il aux deux Tarasts avec véhémence. Comment pourrais-je imiter ce type KAFFR? Je ne connais pas votre langue de vos coutumes. Je ne pourrais pas ressembler le moins du monde comme l'homme, à part mes cheveux. »
« Ce ne serait pas important, car personne ne sait maintenant à quoi KAFFR a vraiment ressemblé, » lui assura-t-il. « Il y a bien longtemps qu'il est mort, rappelez-vous. Tout ce que nous avons sont des traditions juste vagues, ses pouvoirs surhumains, son intrépidité, sa sagesse. Les cheveux roux flammes sont le seul point défini. »
« Et nous vous enseignerons tout ce que vous auriez besoin de savoir avant que vous apparaissez à notre peuple, » ajouta SHIRI à CURT avec impatience.

Le CAPITAINE FUTUR hésita. L'aventure qui se présenta à lui sembla une chose folle. Entrer dans un Univers complètement étranger, se faire passer pour le vénéré héros à demi-déifier racial d'un peuple entier!

Mais une image bondit dans son esprit. Une sombre vision mentale d'un Univers impensablement éloigné de sombres étoiles mortes et de mondes gelés; d'une froide menace inhumaine qui se glisse comme une marée lente d'horreur vers les dernières étoiles vacillantes et les mondes qui étaient le refuge final d'une race humaine désespérée.

Il se tourna et regarda vers le Cerveau et les autres Futuristes.
« Je suis en faveur d'essayer d'aider ces gens bien que ce plan semble désespérément risqué, » déclara CURT. « Mais je ne peux pas vous emporter dans une entreprise comme celle-ci contre votre jugement. Êtes-vous prêts à aller? »

Les yeux verts inclinés de OTHO brillèrent avec l'excitation.
« Partir? Bien sûr nous y allons! Qui manquerait une chance de visiter un Univers totalement nouveau? Pourquoi, c'est la plus grande opportunité pour l'aventure que nous avons jamais eu! »

Le Cerveau parla plus délibérément.
« Tu ne dois pas sous-estimer les risques de cette proposition, mon garçon. Si ces gens découvrent que tu es seulement un imposteur interprétant leur héros racial, ils te mettront en pièces. »

SHIRI avait l'air troublé quand cela était traduit.

« C'est vrai, ils feraient cela. Mais ça ne sera pas découvert. Cela ne doit pas être découvert! »
« Malgré les risques, » conclut le Cerveau, « je suis en faveur d'essayer. Dans ce lointain Univers étranger, l'opportunité pour la recherche scientifique serait presque illimitée. Et aussi, je veux beaucoup examiner sur cette énigmatique voyage-faisceau de la quatrième dimension que TIKO a en quelque sorte conçu! »
« Je crains que vous n'en apprendrez pas beaucoup, » l'avertit GERDEK. « Le voyage de notre propre Univers à celui-ci semblait un peu plus qu'une confusion folle de sensations indescriptibles. »

Les yeux du CAPITAINE FUTUR brillèrent avec cette impatiente lumière que seulement le grand but et l'attrait de lointaines frontières cosmiques pourraient convoquer de suite.
« Bien, c'est réglé! GERDEK, nous viendrons dans votre Univers. Je ferai mon maximum pour mener à bien cette imitation, si vous pensez que cela est la seule façon dont nous pouvons réussir à aider votre peuple. Nous apporterons notre propre vaisseau, la COMETE. Nous pourrions avoir besoin de ses ressources avant que nous traversons. »

OTHO objecta, indiquant la chambre en forme de tonneau de l'émetteur de matière de TIKO THRIN.
« Nous ne pouvons pas amener la COMETE dans cette petite chambre. »
« Ce qui signifie que nous devrons construire un émetteur de matière beaucoup plus grand de la même conception, » déclara CURT.
« GERDEK et SHIRI devrons construire un récepteur similaire de grande taille, de leur côté. Ce sera simplement une question de duplication en une plus grande échelle du mécanisme que TIKO THRIN leur a déjà enseigné de construire. »

Quand les détails de cela étaient réglés, l'homme Tarast et sa sœur se préparèrent pour retourner à leur propre Univers. GERDEK serra la main de CURT, et les yeux violets de la jeune fille à la chevelure de platine étaient humides et brillants d'émotion lorsqu'elle se sépara du CAPITAINE FUTUR.
« Vous nous avez donné un nouvel espoir, » lui dit-elle à travers TIKO THRIN. « Nous serons en mesure de prévoir que bientôt KAFFR sera de retour à son peuple et le sauvera. Il sera enflammé avec l'espoir.
« J'espère seulement que cela ne se finira pas en déception tragique pour eux, » murmura CURT avec gêne. « Je n'aime pas les imposteurs, même quand ils ont un aussi grand but que celui-ci. »

GERDEK et SHIRI entrèrent dans la chambre transparente, et TIKO THRIN la leur ferma. Le petit Martien scientifique sua au tableau de distribution. Une brume de force brillante enveloppa les deux Tarasts

lorsque la puissance était allumé. Quand elle était coupée et la brume s'était effacée, les deux avaient disparu.
« Pensez juste – ils sont déjà de retour dans leur propre Univers, des milliards d'années lumières au loin! » s'émerveilla TIKO.
« Je n'aime pas la façon que la jeune fille t'a dévisagé! » dit JOAN au CAPITAINE FUTUR à moitié sérieuse. « Je vais t'observer quand nous atteignons son Univers. »
« Quand nous l'atteignons? » fit écho CURT étonné. « Écoute, JOAN – tu n'as pas par un vague hasard pensé que je suis assez fou pour t'emmener sur une entreprise aussi dangereuse que celle-ci? »

Les yeux bruns de JOAN devinrent orageux.
« Penses-tu que je te laisserais aller sans moi à un Univers où toutes les femmes sont blondes platines? »

CURT ricana, mais ensuite devint sérieux.
« JOAN, écoute – ce n'est pas simplement le danger que tu pourrais courir à quoi je pense. Quelqu'un doit être là pour aider TIKO à garder l'émetteur de matière. Si quelque chose lui arrivait, nous ne serions jamais en mesure de revenir ici. »
« C'est juste une excuse pour m'abandonner, » déclara JOAN avec indignation. Puis son visage s'adoucit. « Oh, très bien CURT – je ne veux pas te le rendre difficile. Je vais rester ici. »

Les quelques semaines suivantes marquèrent le travail intense et la préparation par les Futuristes. Dehors dans les terres de la petite propriété de TIKO THRIN ils construisirent le plus grand émetteur de matière qui était requis. C'était de la même conception de base que le modèle de laboratoire, mais sa chambre transparente énorme était de forme ovoïde, plus facilement pour accueillir la COMETE.

Pendant des intervalles arrachés de leur travail, CURT NEWTON et les Futuristes apprirent la langue de Tarast du mieux qu'ils pouvaient de TIKO THRIN. Le nouveau grand émetteur prit rapidement forme. Mais frénétiquement le travail était retardé quand le Cerveau entra dans une de ses rêveries de spéculation scientifique abstraite, à partir de laquelle il était difficile de le susciter.
« J'essaye de comprendre la base théorique de ces émetteurs, » répliqua SIMON WRIGHT quand le CAPITAINE FUTUR protesta.
« Tu sais, mon garçon, je ne peux toujours pas croire que la quatrième dimension est vraiment spatial en nature. »

JOAN posa une question déconcertante.
« Mais, SIMON, quand nous avons combattu ces Allus sur le monde de la comète, vous et CURT avez toujours mentionné la quatrième dimension de l'espace. »

« Vous voulez dire la quatrième dimension spatiale, » corrigea le Cerveau. « C'est vraiment la cinquième dimension, car selon la théorie de la relativité, la véritable quatrième devrait être non-spatial. »

CURT était impatient.

« SIMON, en dépit des principes de la relativité, nous savons que la quatrième doit être spatiale, car nous avons vu que le faisceau de pouvoir de TIKO peut la traverser. Nous n'avons pas le temps maintenant pour des considérations théoriques. Nous pouvons en examiner la théorie plus tard. »

« Oh, très bien, » murmura le Cerveau. « Mais je ne peux toujours pas le comprendre. Ni TIKO le peut, car il a simplement adapté l'appareil des Allus étrangers sans l'étude de ses principes fondamentaux. »

Le grand émetteur était finalement terminé. Sa chambre énorme ovoïde scintilla comme un grand joyau sur la poitrine verte de la Lune de Jardin, couronnée par l'imposante antenne de plans de cuivre dans un curieux arrangement.

La nuit du départ des Futuristes était proche. Dans ce délai convenu, GERDEK et SHIRI les attendraient au grand récepteur qu'ils avaient construit dans leur Univers lointain. La COMETE avait déjà été simplifiée dans la chambre ovoïde.

JOAN s'accrocha au CAPITAINE FUTUR.

« J'ai peur, CURT. Je ne me suis jamais senti ainsi. Un Univers étranger éloigné – et tu vas là pour effectuer une imitation qui signifie la mort si tu es découvert. Cela m'effraie. »

« Et je pensais que tu étais une vrai planétaire, » lui reprocha-t-il avec une prétendue sévérité.

Mais il la serra contre lui, avant qu'il s'éloigna.

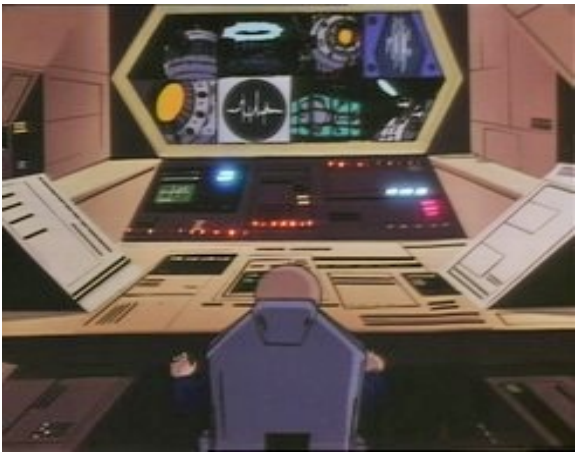
JOAN se tint dans la lueur de la planète, rigide avec l'émotion lorsqu'elle observa la grande maigre figure de CURT entrée le petit vaisseau lisse dans la chambre. Elle attrapa l'onde finale de sa main de la salle de contrôle, lorsque TIKO THRIN ferma la chambre et se hâta au tableau de distribution.

Une éclatante flamme de force brillante avait soudainement enveloppé l'intérieur de la chambre et cacha la COMETE. Des milliers de fils de foudre semblèrent diffuser de la brume vers les minuscules cuivres d'électrodes qui bordèrent la chambre. Puis ils s'effacèrent, et la brume s'éteignit.

JOAN sentit un frisson étrange lorsqu'elle vit que la grande chambre était maintenant vide. Le petit vaisseau était dématérialisé, disparu.

La COMETE et ses quatre occupants intrépides étaient lancés à

travers les abîmes impensables d'une dimension peu voyagé vers ce lointain Univers mourant.



CHAPITRE 5: Le Crépuscule de l'Empire.

CURT NEWTON avait trouvé les trois Futuristes l'attendant dans la salle de contrôle encombrée de la COMETE, quand il se fraya un chemin dans la chambre ovoïde et entra dans le vaisseau. OOG et EEK avaient lutté joyeusement sur le plancher.
« Tous prêts? » avait demandé CURT. « Dans cinq minutes nous dévalerons dans cet Univers. »
« Dites, qu'est-ce qui arriverait si GERDEK et SHIRI n'ont pas leur appareil allumé pour nous recevoir? » demanda GRAG.
« Qu'est-ce que tu essayes de faire – ruiner mon moral avant que nous démarrions? » exigea OTHO du robot.

CURT s'était penché en avant à la fenêtre et fit signe de la main à JOAN, qu'il pouvait voir devant la chambre transparente ovoïde. Il discerna également TIKO THRIN au grand tableau de distribution à proximité. Le petit Martien avait fermé les derniers interrupteurs.

Puis tout sembla exploser dans une flamme de force. Le CAPITAINE FUTUR sentit le choc stupéfiant d'énergies sans précédent dans chaque fibre de son corps. Il avait une sensation de chute dans un abîme sans fond. Pourtant même si le faisceau puissant avait précipité la COMETE et ses occupants à travers de vastes dimensions, CURT retint une mesure de conscience et était en mesure de jeter un coup d'œil dehors en titubant.

Il avait une vision de cauchemar d'espaces irréels, par lesquels le vaisseau se rua à une vitesse inconcevable. Ce n'était pas le vide de l'espace ordinaire. C'était l'abîme extra-dimensionnel, dont l'enchevêtrement super-géométrique des coordonnées complexes désorientèrent les perceptions humaines. La perspective de ce super-espace était toute fausse, impossiblement courbée et déformée.

Des bulles brillantes aux chatoyantes apparences irréelles flottèrent et coulèrent dans cet énorme abîme. FUTUR savait que chaque bulle était un Univers à trois dimensions séparés comme le sien. Univers sur Univers, dansant dans le golfe cosmique comme des bulles d'écume brillante. La COMETE sembla dévaler parmi ces Univers moussants dans une impossible courbe tire-bouchon compliquée, pourtant en même temps elle sembla en quelque sorte voler en ligne droite!

Le CAPITAINE FUTUR avait défié de nombreux royaumes étrangers dans le passé. Mais n'avait jamais fait sentir son esprit si écrasé et chétif et impuissant comme maintenant, dans l'abîme insondé

d'espaces extra-dimensionnels à l'extérieur de son propre Univers. Son intelligence recula de l'effort de comprendre cette multitude insensées d'espaces courbés et la ruée ruisselante d'innombrables Univers sphériques.

CURT prit conscience qu'ils étaient maintenant en quelque sorte à l'intérieur d'un des Univers de bulles. Il le détecta vaguement comme une sphère déformée d'espace qui enferma une obscurité menaçante. Aucun scintillement de jeunes étoiles brillantes qui dissipèrent sa nuit – rien que des froides cendres noires de Soleils brûlés, des taches glaciales de planètes gelées, et au loin un amas de consumantes étoiles rouges pas encore tout à fait mortes.

La COMETE sembla foncer vers cet amas de Soleils mourants, se précipitant profondément en lui vers une intense étoile cramoisie autour de laquelle était cerclée cinq mondes. Le plus profond de ces mondes avait surgi –

Il y avait de nouveau un fort choc déchirant que le CAPITAINE FUTUR sentit par chaque fibre. Il lutta contre la nausée vertigineuse et réalisa que maintenant ses sensations étaient de nouveaux ceux de son corps physique. Lorsque sa vision était dégagée, il se trouva dans la chaise du pilote. Les Futuristes étaient sidérés avec hébétude à côté de lui, scrutant avec enthousiasme par la fenêtre.

« Soleil-lutins sauteurs, nous ne sommes plus sur Deimos maintenant! » bégaya OTHO. « Regardez dehors! »

« Je ne vois pas grand chose, » se plaignit GRAG. « Et je me sens toujours affreusement vertigineux. »

La COMETE était restée à l'intérieur d'une autre chambre ovoïde transparente exactement comme celle qu'ils avaient. Mais cette chambre et ses appareils auxiliaires se tinrent sur le sol pavé d'une sombre cour ouverte à l'intérieur d'un grand bâtiment.

Le bâtiment lui-même était une structure massive, à l'aspect antique de marbre blanc synthétique. Ses parois abruptes étaient montées tout autour de la cour à cent pieds. Il y avait une place curieusement trouble de ciel cramoisi sombre visible au-dessus.

« Nous l'avons fait, » dit CURT NEWTON, sa voix un peu enroué.

« Nous sommes dans le récepteur de matière de GERDEK – dans un autre Univers. »

L'émerveillement tomba sur les Futuristes, mêlé à un sentiment d'incrédulité. Il y avait un silence dans lequel les effrayés OOG et EEK gémirent.

« Tu veux dire que nous sommes vraiment à vingt milliards d'années lumières de distance de notre propres Univers? » dit OTHO avec

incrédulité. « Comment pouvions-nous arriver aussi loin, aussi rapidement? »

CURT lutta contre son propre fort sentiment d'irréalité. « Nous avons voyagé à travers la quatrième dimension, raccourcissant les trois autres. »

« C'est très difficile à croire que la quatrième dimension pouvait être spatiale, » murmura le Cerveau, avec un doute persistant. « Je voulais prendre des données pendant notre traversé qui résoudrait ce mystère, mais étais trop surmonter pour le faire ainsi. »

« Regardez, il y a SHIRI! » s'exclama OTHO, signalant soudainement. « Mais c'est qui avec elle? Il ne ressemble pas à GERDEK. »

Deux figures étaient visibles là-bas dans la cour sombre, courant vers la chambre dans laquelle la COMETE se trouva maintenant. Le CAPITAINE FUTUR se leva hâtivement, se débarrassant de la faiblesse qui persista dans son corps.

« Venez! » dit-il. « Mais laissez EEK et OOG dans le vaisseau pour l'instant. »

Ils émergèrent de la COMETE dans la grande chambre du récepteur de matière, et passèrent devant par une porte de cette chambre dans la cour ouverte.

L'air était étonnamment chaud. La gravitation sembla à peu près égale à celle de la Terre. CURT leva rapidement les yeux vers le sombre ciel rouge foncé. Quelle était cette tache bizarre à travers cela? Était-ce un haut toit transparent ci-dessus?

La spéculation diminua lorsque SHIRI les atteignit. La jeune fille Tarast, ses cheveux de platine détachés sur les épaules de sa soyeuse robe noire, sembla possédée par une énorme excitation. Son pâle visage charmant et ses grands yeux violets continrent l'anxiété et la peur.

« Vous n'êtes pas venu un instant trop tôt, » s'écria-t-elle à CURT. « Une crise est à nos portes. Vous seul pouvez sauver la situation, mais nous devons agir rapidement. »

« Pourquoi, qu'est-ce qu'il y a? » demanda CURT brusquement. « Où est GERDEK? »

« GERDEK est à la réunion du Conseil des Soleils, » répondit rapidement SHIRI. « Il devait être là pour répondre aux accusations de VOSTOL et de son groupe. Il m'a dit de vous y emmener dès votre arrivée. »

Le compagnon de la jeune fille lui murmura dans un ton d'urgence. C'était un gros Tarast d'âge moyen, aux cheveux pâles comme tous ces gens, avec un visage grassouillet qui était attiré maintenant par l'alarme.

« Mais pourquoi devrais-je aller à cette réunion de votre Conseil? » avait

demandé le CAPITAINE FUTUR perplexe.

SHIRI répliqua hâtivement.

« GERDEK a parlé au Conseil pendant des semaines que notre grand héros KAFFR reviendrait des morts. Il leur a fait cette promesse pour qu'ils diffèrent l'acceptation du plan de VOSTOL. Mais maintenant VOSTOL a exigé que mon frère prouve son assertion. La seule façon que GERDEK peut le prouver est de produire KAFFR devant le Conseil – de vous produire. »

CURT était stupéfié.

« Mais nous n'avons pas planifié que je devrais entreprendre d'imiter KAFFR jusqu'à ce que j'étais entraîné pour le rôle de sorte que je ne ferais pas d'erreurs! »

« Je sais, mais maintenant vous devez jouer votre rôle immédiatement, » dit SHIRI d'urgence. « VOSTOL et son groupe ont apporté l'affaire à un responsable. A moins que KAFFR apparaisse aujourd'hui, nous le groupe de scientifique serons pour toujours discrédités et tout sera perdu. »

CURT était atterré. D'imiter, sans aucune préparation peu importe, le grand héros racial de ce peuple étranger! De les convaincre qu'il était ce héros revenu après de longs siècles de la mort!

L'audace de la proposition sembla insensée. Et il ne connut pas la signification de toute cette conversation au sujet de quelqu'un nommé VOSTOL, qui était apparemment l'adversaire de GERDEK et qui avait proposé une sorte de plan. Il ne savait rien, CURT pensa avec consternation.

« Chef, c'est de la folie! » répercuta OTHO sur ses pensées. « Tu ne peux pas simplement marcher et dire, "je suis KAFFR"! Pourquoi, tu ne peux même pas encore très bien parler leur langue. »

« Venez s'il vous plaît! » plaida SHIRI. « Votre mission entière de cet Univers dépend sur cela. J'expliquerai lorsque nous sommes en route. »

L'agonie de plaidoirie sur son visage pâle décida le CAPITAINE FUTUR. Il était déterminé de se jeter à l'eau.

« Très bien, je ferai comme vous demandez. Voulez-vous que les Futuristes viennent avec moi? »

« Oui, ils doivent aussi venir. De tels partisans surhumains renforceront votre affirmation que vous êtes le légendaire KAFFR. » Elle fit un geste vers le gros homme inquiet se situant à proximité.

« DORDO gardera tout ici, » expliqua SHIRI. « Il est tout à fait fidèle à notre groupe. »

Ses doigts chauds se refermèrent sur le poignet de CURT et elle ouvrit la voie hâtivement vers une porte dans le mur de la cour. Ils passèrent par de fraîches pièces ombragées et des halls avec des parois

de marbre blanc synthétique et de belles tentures de tapisseries de soie tissée. Le mobilier était d'un simple métal brillant de conceptions austèrement esthétiques.

Mais tout dans l'endroit avait l'air vieux.

La poussière filma les couleurs brillantes des tapisseries, la corrosion teinta les chaises en métal et les canapés. Les planches de marbre et les murs s'effritèrent et fissurèrent en de nombreux endroits. Toutes les pièces avaient une apparence antique de moisi.

La grande figure de CURT suivit le rythme de la jeune fille se dépêchant. GRAG cliqueta le long derrière eux et OTHO se pressa avec agitation pour les dépasser. Le Cerveau, cool et imperturbable comme toujours, glissa silencieusement à l'arrière. Précipitamment ils traversèrent le bâtiment et y émergèrent sur une large terrasse ouverte, dans un flot de lumière rouge sombre. Le CAPITAINE FUTUR fit une pause, étonné.

« Seigneur, vous ne m'avez pas dit que l'endroit avait ressemblé à ceci! »

Les Futuristes s'arrêtèrent également dans l'émerveillement étonné lorsque leurs yeux recueillirent la vue stupéfiante.

« Cela ressemble à des villes de dôme sur Pluton, seulement mille fois plus grand! » s'exclama OTHO.

Ils avaient regardé à travers une vaste et ancienne métropole de bâtiments blancs et de verdure verte. Les innombrables structures de marbre synthétique étaient d'une architecture rectiligne, au toit plat, entourée par des colonnades et des jardins en terrasses.

La ville entière était enfermée par un gigantesque dôme transparent, qui était soutenu par de nombreuses colonnes massives. Par ce vaste toit tomba la sombre lumière foncée d'un énorme Soleil rouge terne baissant maintenant vers l'horizon. A l'extérieur de la ville de serre chaude se trouva un désert arctique de neige et de glace, dont les déchets blancs gelés firent à l'intérieur un étrange contraste de chaleur et de beauté.

« S'il vous plaît ne tardez pas, » supplia SHIRI, lorsque les Futuristes regardèrent fixement dans la stupéfaction. « Mon aviateur attend – nous devons nous dépêchez! »

L'urgence de son appel poussa CURT NEWTON et ses camarades vers le petit engin qui était resté sur la terrasse. C'était une curieuse embarcation ovoïde moins que la moitié de la taille de la COMETE.

Ils y entrèrent avec SHIRI. Elle se laissa tomber dans un siège à l'avant et pressa de simples commandes. L'aviateur s'éleva dans l'air avec un bourdonnement de puissance.

« Cet engin fonctionne par des vibrations de propulsion, comme l'énergie

à grande vitesse de la COMETE, » devina le Cerveau, jetant un coup d'œil aux machines à l'arrière.

SHIRI hocha la tête.

« Nous avons de plus grands vaisseaux de la même conception, des croiseurs spatiaux qui sont conçus pour voyager les grandes distances entre les Soleils. Une fois nous avions des milliers de tels vaisseaux qui avaient traversé et parcouru tout notre empire cosmique. Maintenant ils nous en restent que quelques uns. »

« Vous avez plus de machines et de dispositifs scientifiques que je m'y attendais, » commenta OTHO. « Vous nous avez dit que la science de votre peuple était presque morte. »

« Elle est presque morte, » répondit SHIRI tristement. « Les vaisseaux et les machines que nous avons étaient tous construits il y a longtemps. Il y a que quelques techniciens parmi nous maintenant qui peuvent seulement les réparer. Les choses étaient hors d'usage, et ne sont jamais remplacés. »

Elle avait conduit le petit aviateur bas à travers la ville de serre chaude. Il y avait d'autres aviateurs similaires circulants sous le dôme, mais seulement quelques uns.

CURT baissa les yeux avec un intérêt intense que même l'épreuve cruciale à venir ne pourrait pas être insipide. La ville sembla très populeuses. Dans ses rues il pouvait voir de grands nombres de gens de Tarast aux cheveux blonds, tous portant des vêtements noirs soyeux qui semblèrent universels. Il vit que l'endroit était en effet ancien. Plusieurs des rues et bâtiments étaient en mauvais état. Dans le rouge terne du coucher du Soleil, tout cela avait un déprimant aspect minable. Même le grand dôme qui arqua sur la métropole était lui-même rapiécé en un certain nombre d'endroits.

SHIRI avait parlé.

« Cette ville, Bebemos, se trouve sur l'équateur de la planète gelée Tarasia. Depuis des siècles, cet endroit était la capitale de l'empire Tarast. Ici se rencontrait toujours le Conseil des Soleils, qui ont une fois gouverné un domaine qui a inclus chaque monde habitable dans notre Univers. Mais c'était il y a longtemps. Maintenant les Êtres Froids détiennent la plupart de notre Univers mourant, et nous régnons effectivement seulement sur les mondes de ce groupe d'étoiles. »

« Je dois savoir à quoi je me heurterai quand je fais face à votre Conseil, » lui rappela CURT d'urgence. « Comment puis-je prétendre que je suis KAFFR, quand mon apparence, ma tenue, même mon utilisation de votre langue tout me dénoncera. »

« Cela ne vous trahira pas, » le rassura SHIRI. « Rappelez-vous, ça fait

depuis des millions d'années que KAFFR a vécu. Ils s'attendraient à ce qu'il regarde et parle différemment. »
« Je pense toujours que le plan entier est fou! » objecta OTHO énergiquement. « Ces Tarasts peuvent s'être délabrés dans la connaissance scientifique, mais ils sont sûrement trop intelligents pour croire qu'un homme mort de millions d'années peut revenir à la vie! »
« Dites-leurs que vous n'étiez pas vraiment mort – seulement endormi, » dit SHIRI anxieusement. « Il y a des légendes que KAFFR n'était jamais vraiment mort, mais reviendrait quand son peuple a besoin de lui, donc il s'adaptera. »
« Toute notre connaissance de KAFFR est vraiment qu'une vague légende, » ajouta-t-elle. « La tradition est que c'était lui qui a d'abord emmené le peuple de Tarast pour coloniser et conquérir le reste de l'Univers. Probablement il était vraiment un leader capable dans l'âge lointain de notre première expansion, dont le nom a survécu dans la sombre légende.
« Tout ce qui est réellement connu au sujet de son apparence est qu'il est roux, de sorte que vous ne serez pas remis en question. »
« Mais ce VOSTOL que vous mentionnez, » persista CURT. « Vous dites qu'il a une opinion sur vous et le groupe de GERDEK. Qu'est-ce que vous voulez dire par là? »
« Il n'y a pas de temps à expliquer en détail, car nous avons presque atteint le hall des Soleils, » dit SHIRI rapidement. « Vous devez comprendre que ce groupe d'étoiles mourantes est tout de l'Univers que nous les Tarasts détenons maintenant. Les Êtres Froids dominent le reste, et cherchent maintenant à conquérir ce dernier baston à nous. Ils ont établi une base quelque part dans les parties extérieures de l'amas, d'où ils lancent des attaques fréquentes sur notre capital ici.
« Récemment, les Êtres Froids ont proposé un traité avec nous. Ils nous laisseraient en paix, et n'attaqueraient plus jamais nos mondes ici. En retour, nous devions accepter que nous les Tarasts n'aurions plus d'enfants. Ainsi notre génération présente vivrait dans la paix et le confort. Après avoir disparu, notre race serait éteinte et les Êtres Froids hériteraient également de cet amas. »

Les yeux violet de SHIRI étincelèrent.

« VOSTOL et plusieurs autres sont en faveur de l'acceptation de cette proposition. Ils disent que notre race s'éteindra de toute façon bientôt, quand nos derniers Soleils meurent complètement. Ils affirment que nous pourrions aussi bien avoir la paix et le bonheur pour cette dernière génération. Mais GERDEK et moi et d'autres comme nous, qui avons cherché à rétablir l'ancienne science, maintenons que notre Univers

mourant renaîtra à temps et que nous devons poursuivre le combat contre les Êtres Froids.
« Cependant, les arguments de VOSTOL ont fait grandement appel au Conseil et au peuple. Il faudra une puissante influence pour le vaincre. Vous – le légendaire KAFFR – pourriez être en mesure de le faire. »
« Du travail t'a été confié, chef, » dit OTHO avec pessimisme. « Qu'est-ce qui nous arrive s'ils découvrent que tu es un imposteur? »
« Vous ne devez pas laisser cela se produire! » s'exclama SHIRI bouleversé. « Vous devez vous méfier de n'importe quelle erreur, jusqu'à ce que nous pouvons vous aider de manière plus approfondie. »

Le CAPITAINE FUTUR réalisa l'énormité de la tâche qui lui avait été donnée. Mais il y avait peu de temps pour réfléchir à sa nature risquée. SHIRI avait orienté le petit aviateur plus bas.
« Ceci est le Hall des Soleils, » dit-elle.

C'était une structure titanesque, ce bâtiment à lequel avait été une fois dirigé par le gouvernement d'un Univers entier. Il se dressa au-dessus de la ville Bebemos comme une montagne artificielle, dominant tout.

En coupe transversale, le grand édifice était une demi lune. Devant son côté droit était une grande place encombrée, d'où s'éleva la figure en pierre géante d'une statue dans une taille héroïque. Lorsque leur engin s'inclina le long de la statue, CURT remarqua que la silhouette représenta un homme dont le fort visage idéalisé était hardiment tourné en haut vers les cieux.
« Quel est ce monument? » demanda-t-il à la jeune fille, et la réponse quelle lui donna au-dessus de ses épaules l'étonna.
« C'est la statue de KAFFR – de notre grand héros racial. »

CURT NEWTON sentit une lourde sensation. De plus en plus, l'audace de cette imitation proposée le perturba. Comment pourrait-il réussir à se faire passer comme cette figure héroïque qui était morte depuis des siècles?

SHIRI avait atterri près d'une grande entrée dans le côté arrière ou courbé du Hall des Soleils. Il y avait eu de grandes foules de Tarasts sur la place de devant, que c'était évidemment son but d'éviter.
« Ce chemin, » respira-t-elle, ouvrant la voie de l'aviateur. « Il y a un passage qui mène directement à la scène de la pièce du Conseil. »

Le CAPITAINE FUTUR et ses camarades la suivirent dans le bâtiment. CURT ne pouvait pas s'empêcher de remarquer que cette structure mastodonte était ancienne et s'était effritée, comme tout le reste qu'il avait vu jusqu'ici dans la ville.

Ils suivirent des couloirs illuminés par des bandes lumineuses le

long des murs. Ils vinrent finalement à une porte que SHIRI ouvrit pour quelques pouces après avoir fait un signe d'avertissement.

CURT entendit une voix puissante et clair d'un homme comme si répercutant encore à travers les grands espaces à ses oreilles. SHIRI saisit brusquement la main de FUTUR.

« C'est VOSTOL parlant maintenant au Conseil! » chuchota-t-elle. « Il défie mon frère. Écoutez! »

CURT se pencha et scruta par la fente de la porte ouverte. Il se trouva regardant dehors dans un amphithéâtre intérieur de taille colossale. De grandes fenêtres admit la lumière rouge mourante, pour illuminer les gradins montant de milliers sur de milliers sièges blancs de marbre.

Mais la plupart de ces sièges étaient vides. Dans la grande pièce poussiéreuse, seulement quelques cents hommes et femmes de Tarast étaient assis dans les premiers gradins.

Le Conseil des Soleils autrefois tellement puissant était réduit lorsque son empire cosmique s'effaça.

Les gradins de sièges firent face à une large scène directement devant la porte par laquelle CURT regarda. Sur cette scène se trouvèrent trois hommes de Tarast. Un était un président âgé qui était assis avec son dos vers le CAPITAINE FUTUR. Un autre des trois était GERDEK, qui se tint un peu à l'écart, son beau visage tendu et presque désespéré dans l'expression.

Le troisième homme, parlant aux centaines de silencieux du Conseil, se tint au centre de la scène. VOSTOL, comme SHIRI avait nommé l'orateur, était un jeune homme vigoureux dont sa voix retentit dans le vaste hall obscur avec un accent de conviction sincère.

« Je répète que GERDEK et ses amis cherchent à vous duper comme des enfants! » avait déclaré VOSTOL en retentissant. « Ils vous racontent une fable du retour prochain de KAFFR, seulement pour vous manier à leur volonté. Peut un homme mort ces millions d'années revenir à la vie? »

GERDEK parla dans une interruption provocante.

« Un homme ordinaire ne pourrait pas. Mais KAFFR a des pouvoirs au-delà de ceux des hommes ordinaires. Tous nos légendes nous racontent cela. »

Il y avait un faible murmure d'approbation du Conseil. C'était une expression de vénération ancestrale pour le grand héros des Tarasts. Mais VOSTOL exprima l'incrédulité qui était sur les visages des autres.

« KAFFR est une grande légende, une légende héroïque, mais seulement une légende maintenant, » déclara-t-il. « Je vénère sa mémoire. C'est

GERDEK et ses partisans conspirateurs qui profane cette mémoire par leurs affirmations mensongères que KAFFR est à la veille du retour parmi nous. »
« Il va revenir, » insista GERDEK désespérément. « Toutes les anciennes prophéties prédisent que lorsque son peuple a le plus besoin de lui, KAFFR reviendra pour les mener à nouveau. Et nous avons trouvé de vieux rapports de prédictions qui les rendent certains que le temps de son arrivée est toute proche. »
« Mais quand va-t-il venir? » s'écria VOSTOL. « Si vous avez des preuves qu'il viendra, vous devez être en mesure de nous dire l'heure exact à laquelle le puissant KAFFR reviendra des morts. »

GERDEK avait l'air piégé et désespéré face à cette demande. Les membres du Conseil s'étaient levés, avaient hurlé dans un tumulte d'accusations contestantes et d'affirmations.
« C'est maintenant ou jamais! » chuchota SHIRI frénétiquement à CURT NEWTON.

CURT mit ses dents ensemble et se dirigea soudainement par la porte sur la scène. Le Cerveau et le robot et l'androïde le suivirent.

Pendant un moment, dans le tumulte des cris du conflit personne ne les avait remarqué. Puis les yeux de GERDEK s'élargirent lorsqu'ils se posèrent sur la grande silhouette du CAPITAINE FUTUR. Le jeune Tarast prononça un cri qui apporta un silence rapide.

GERDEK pointa un doigt tremblant radicalement vers CURT NEWTON.
« KAFFR nous revient ce jour même, » s'écria-t-il d'une voix rauque.
« KAFFR est maintenant ici! »

CHAPITRE 6: Sous les Lunes rouges.

Un silence né de stupéfaction occupa le vaste hall. Un étonnement abasourdi était sur le visage de chaque Tarast là, lorsqu'ils regardèrent avec incrédulité la grande figure de CURT NEWTON. Un rayon de lumière du Soleil couchant frappa par les grandes fenêtres pour toucher ses cheveux roux flamme. Derrière lui étaient groupées les figures silencieuses des trois étranges Futuristes.

« KAFFR! » haleta le président âgé du Conseil des Soleils, ses yeux dilatés par une admiration incrédule. « C'est lui! Celui aux cheveux de flamme! »

Et une augmentation de chœur de chuchotements qui palpitèrent avec l'excitation totale vint des fixant membres du Conseil émerveillés. « KAFFR! »

CURT NEWTON, confrontant ces visages blancs ébahis, s'arma de courage pour l'épreuve. Il était sur le point d'entreprendre l'imitation la plus audacieuse dans l'histoire.

Cela signifia qu'il devait parler maintenant de mensonges. Il détesta cette nécessité du fond de son âme. Mais il estima que c'était justifié par le fait que le succès de cette usurpation d'identité pourrait signifier la préservation de cette désespérée race humaine mourante.

Un brouhaha de cris était venu des membres du Conseil. Une confusion d'excitation sans précédent régna. Des visages étaient enflammés avec une émotion sauvage lorsqu'ils regardèrent jusqu'au CAPITAINE FUTUR.

« Ne vous ai-je pas dit que KAFFR reviendrait? » avait hurlé GERDEK avec enthousiasme. « Il est revenu pour nous mener contre les Êtres Froids! »

VOSTOL avait été stupéfait et perplexe jusqu'à maintenant, regardant fixement vers CURT et ses camarades avec la même stupeur incrédule que le reste. Mais maintenant VOSTOL sembla récupérer de son premier étonnement. Une ombre de doute apparut sur son agressif visage sérieux.

« Comment cet homme peut être KAFFR? » s'écria-t-il. « Nous savons tous que KAFFR est mort il y a des millions d'années. J'ai toujours dit que même KAFFR ne pourrait pas revenir d'entre les morts! »

Ce cri de doute vérifia momentanément le tumulte excité. CURT vit les premiers signes de doute apparaître sur les visages des membres

du Conseil. Il réalisa qu'il devait s'affirmer si l'imitation ne devait pas échouer.
« Je suis KAFFR, » dit CURT solennellement. « Et je ne suis pas mort, il y a des siècles. Je suis allé dans une transe d'animation suspendue à partir de laquelle je me suis maintenant réveillé. »

Sa voix retentit.
« Il y a des millions d'années, j'ai mené le peuple de Tarast dans leurs premières conquêtes spatiales sur d'autres mondes. Je les ai guidé à poser les fondements d'une empire cosmique. Mais je prévoyais qu'un temps viendrait quand cet Univers décroîtra et mourra, et qu'ensuite on aura grandement besoin de moi.
« Donc je suis entré dans cette transe d'animation suspendue, faire en sorte de me réveiller quand le temps lointain était venu qui verrait le besoin urgent de ma qualité de dirigeant. »

CURT fit un geste vers le Cerveau et le robot et l'androïde silencieux derrière lui.
« Mes anciens camarades sont entrés dans cette transe avec moi, et se sont réveillés avec moi. Ils, et moi, sont venus pour donner nos services une fois de plus au peuple Tarast pour qui nous nous sommes battus il y a longtemps. »

Un soupir de profonde émotion vint de ses personnes à l'écoute. Et CURT NEWTON se précipita, cherchant à outrepasser tous les doutes dans ces premiers moments critiques.
« Dites-moi – ne sommes-nous pas nécessaire maintenant? » palpita sa voix claire, ses yeux gris balayant leurs visages. « le temps est-il venu que j'ai prévu? »

Le président âgé répondit, dans une voix qui était rauque avec le sentiment.
« KAFFR, si vous êtes en effet notre héros antique, vous nous revenez à une heure fatidique. Notre empire s'est rétracté et mourant. Ce Conseil des Soleils dont moi, IGIR, suis le président, dirige désormais sur ce dernier amas d'étoiles déclinantes et de mondes qui détiennent les millions de survivants de notre race.
« Ce dernier bastion à nous est constamment attaqué par les hordes des Êtres Froids, des ennemis inhumains dont les expériences désastreuses d'un scientifique Tarast étaient lâchées sur notre Univers. Leurs attaques devenaient toujours plus féroces. Et ils disent qu'ils ne cesseront pas ces attaques à moins que nous sommes d'accord pour arrêter d'avoir des enfants, de sorte qu'après cette génération de notre race prendra fin. »

Le vieux président fit un geste d'une main tremblante vers la figure vigoureuse de VOSTOL.

« VOSTOL et beaucoup d'autres croient sincèrement que ce serait mieux de faire un tel traité avec les Êtres Froids, car ils disent que notre race doit bientôt disparaître de toute façon, quand notre Univers meurt complètement. Mais GERDEK et d'autres qui ont cherché à revivre notre grande science d'autrefois, affirment que notre Univers renaîtra dans le temps et que nous devons nous battre. »

CURT avait écouté intensément. Il vit que le moment était venu pour lui d'atteindre le but de son imitation.

« Faire un traité avec les Êtres Froids, » s'écria CURT dans des tons retentissants. « Faire un traité avec des ennemis mortels? Est-il possible que vous pouvez rêver de faire cela? Si c'est le cas, la race Tarast s'est délabrée en effet depuis l'époque révolue quand vos lointains ancêtres et moi avons conquis d'abord l'espace! »

Sa voix s'évasa.

« N'est-ce pas la tradition Tarast de parlementer avec des ennemis menaçants, mais de se battre! Il est ainsi que nous avons gagné la domination sur d'autres mondes et étoiles dans les jours passés. Il est ainsi que nous revivrons l'ancienne gloire de toute notre race conquérante! »

Les mots résonnants de CURT, la fière apparence martiale de sa grande figure et des inébranlables Futuristes, semblèrent agir comme une explosion de clairon sur la plupart des hommes devant lui, leur rappelant les gloires passées de leur race.

« KAFFR dit la vérité! » hurla un jeune membre du Conseil. « Nous ne sommes pas des lâches effrayés pour reculer devant les Êtres Froids! »

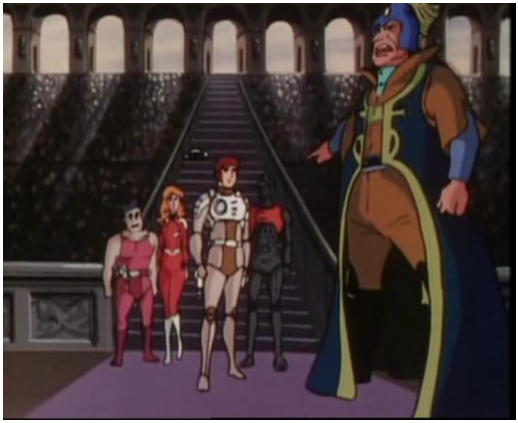
« Avec KAFFR pour nous diriger, nous les pulvériserons du ciel! » s'écria un autre. « Nous n'engagerons jamais un suicide de la race pour acheter une paix lâche à nous. »

Le beau visage de GERDEK avait flambé avec un enthousiasme impatient lorsqu'il vit que les mots de CURT gagnèrent la journée. SHIRI était apparue maintenant à côté de son frère, et s'était penchée pour boire dans chaque mot.

« En outre, » retentit la voix claire du CAPITAINE FUTUR, « je dis que l'homme GERDEK a raison. Cet Univers mourant renaîtra, dans le temps. Mes camarades et moi pouvons vous donner la preuve scientifique à cela. Vous avez seulement à tenir bon contre tous les ennemis, et l'empire Tarast ressuscitera. »

Des cris d'enthousiasme accueillis cette affirmation. Pourtant les yeux vifs de CURT remarquèrent que beaucoup parmi le Conseil regardèrent silencieux et un peu douteux, maintenant que leur première excitation perplexe était passée.

Et VOSTOL avait élevé sa voix au-dessus du tumulte, demandant de se faire entendre.
« Membres du Conseil, voulez-vous vous laisser emporter par de courageuses phrases? » s'écria-t-il. « Nous avons encore aucune preuve peu importe que cet homme est vraiment KAFFR. »



« La preuve? » s'écria un Tarast excité. « Son apparence est la preuve! Déjà depuis quelques temps toute homme parmi nous avait des cheveux rouges vifs comme KAFFR. Et qui à part KAFFR aurait de tels camarades surhumains comme il a? »
« Je demande que l'identité de cet homme est établie par une enquête approfondie, » réclama VOSTOL.

Il était maintenant soutenu par un nombre de voix. D'autres voix hurlèrent de colère contre cette demande. Le hall devint un tourbillon de cris excités.

CURT regarda intensément vers GERDEK. Son usurpation d'identité serait bientôt démasqué, s'il était forcé de subir la recherche de l'interrogatoire avant que GERDEK et SHIRI l'avaient entraînés plus loin.
« Le Diable! » avait sifflé OTHO. « Ce VOSTOL est un sceptique né. Ils t'accepteraient tous s'il n'était pas intervenu. »
« Dois-je faire taire ce type, chef? » gronda GRAG.
« Non – attends, » chuchota CURT. « Je dois porter cette grâce en quelque sorte. »

A ce moment de tension, l'argument tumultueuse dans la grande salle était interrompu. Un garde Tarast aux yeux hagards, agrippant dans

sa main un pistolet comme une arme, vint éclatant avec un cri.
« Les foules à l'extérieur du Hall des Soleils sont devenus fous! » hurla l'officier. « Ils ont entendu que KAFFR est de retour, et ils sont fous d'excitations. L'ensemble de la ville est rassemblée! »

La nuit était tombée à l'extérieur. Mais à travers les grandes fenêtres vint un profond bruit assourdissant comme le tonnerre d'une vague lointaine. Des dizaines de milliers de voix avaient crié là-bas.
« KAFFR! KAFFR! » vinrent les cris.
« Ils afflueront ici dans un moment si KAFFR n'apparaît pas! » avertit l'officier de garde. « Ils sont fous de joie. »

IGIR, le vieux président, regarda indécis vers CURT.
« Alors vous devez vous montrer au peuple, KAFFR. »
« Je proteste! » évasa VOSTOL. « Il n'a pas encore été prouvé que cet homme est l'ancien héros. »
« Écoutez cette foule! » s'écria GERDEK. « Le peuple Tarast n'a pas besoin de preuves – ils savent que les prophéties de la légende ont été accomplies et que KAFFR est revenu les sauver. La simple vue à lui leur donnera un nouveau courage. »

CURT NEWTON sentit un recul intérieur de la nécessité à faire face. C'était une chose d'imiter l'ancien héros devant le Conseil. C'était une autre chose de tromper un peuple entier.

Mais c'était pourquoi il avait traversé des abîmes dimensionnels à cet Univers. Son imposture n'avait aucun bénéfice pour lui. En effet, il avait risqué sa vie pour inspirer ces gens et les préserver de l'extinction. Il devait aller jusqu'au bout du travail.
« Je suis KAFFR, et je vais parler à mon peuple! » déclara CURT dans des hauts tons dynamiques. « Y a-t-il des sceptiques ici qui oseraient essayer m'en empêcher? »

Il s'avança lorsqu'il parla, avec les Futuristes le suivant de près. Il se déplaça vers le bas au large de la grande scène et dans l'allée de l'amphithéâtre dans la direction à partir de laquelle – l'officier de garde était venu.

Et le Conseil lui fit une place. Certains parmi eux pourraient douter, pourtant la crainte superstitieuse les fit reculer hâtivement pour dégager un chemin pour cette fière grande figure rousse et ses trois amis inébranlables.

GERDEK et SHIRI était près derrière CURT. Et l'ensemble du Conseil se regroupa instantanément après eux, balayant le long dans un tumulte d'excitation électrique qui noya les protestations persistantes du groupe de VOSTOL.
« Jusqu'ici, vous le remportez, » dit GERDEK sous son souffle, sa

respiration rapide avec la tension. « Mais pour l'amour des Dieux, ne faite pas d'erreurs! VOSTOL les saisirait immédiatement. »

Les lumières avaient brillé le long des couloirs, et les gardes Tarasts avec une révérence impressionné dans leurs yeux saluèrent CURT NEWTON lorsqu'il passa. Il émergea à la tête de la fête excité sur une terrasse à l'extérieur du Hall des Soleils.

La nuit gît sur Bebemos. Toutes les lumières luirent à travers l'ancienne capitale. Et par la faible courbe du toit transparent haut au-dessus vint la lumière éclatante de deux Lunes rouges ternes qui avaient grimpé dans le ciel.

La grande place en face du bâtiment titanesque était emballée avec une flambée d'innombrables milliers de foule. Ils tournoyèrent et tourbillonnèrent autour de la colossale statue et contre la face du bâtiment. La lumière tombante sur eux révéla une mer de visages blancs qui étaient tous tournées comme un seul vers CURT NEWTON lorsqu'il apparut.

La clameur de la foule immense s'arrêta à un absolu silence de mort à son apparition. Pendant un long moment ce calme était étrange. En elle, la vaste foule leva les yeux à la grande silhouette rousse dans la terrasse. Et ensuite –

« KAFFR! »

Ce hurlement de tonnerre frappa CURT dans le visage comme une étonnante vague de son. Il y avait une folle réjouissance presque au-delà de l'expression.

C'était un cri d'un peuple qui regarda par un approfondissement d'ombre de perte cosmique et vit un sauveur. C'était le cri des hommes qui virent leurs héros des âges de l'ancienne tradition, face à face.

« KAFFR est de retour! »

CURT NEWTON trembla intérieurement sous l'impact de cette énorme salutation. Ce n'était pas vraiment pour lui, cette frénétique acclamation. C'était pour le héros du faible passé, l'homme dont la statue surgit haut dans l'obscurité.

Mais l'agonie de prière sur les visages de SHIRI et GERDEK stabilisa CURT. Il leva la main impérieusement pour le silence.

« Oui, mon peuple, KAFFR s'est réveillé d'un long sommeil pour vous revenir dans cette heure de péril, » résonna sa voix claire.

Il sembla presque que CURT NEWTON, lorsqu'il parla, que l'esprit du réel KAFFR avait en quelque sorte chuchoté les mots à lui de la mort.

« Je suis de retour pour vous conseiller dans cette grande crise de notre histoire raciale, » continua-t-il. « Et mon premier conseil est de ne pas

désespérer ou de capituler à la mort. La valeur de notre race a gagné les empires cosmiques pour nous il y a longtemps, et elle va nous sauvé maintenant. »

Un flamboyant cri de foi totale et de fidélité lui répondit. Encore une fois, il leva la main pour le calme. Mais lorsque le rugissement de la vaste foule se déclina, c'était soudainement remplacé par un nouveau et frisson nerveux sonore.

Une perçante note gémissante monta de quelque part au sommet du Hall des Soleils, s'élevant dans un rapide crescendo à un cri hurler qui répercuta à travers Bebemos comme un chœur de démons. Dans un moment, cet inquiétant avertissement couvrit tous les autres sons.

« Le raid d'avertissement! » s'écria le vieux IGIR, son visage excité avec l'alarme. « Cela signifie une autre attaque par les Êtres Froids! »

Un officier Tarast vint en courant hors du bâtiment, en saluant.

« Une importante force de vaisseaux des Êtres Froids est signalée de Tarasia, se dirigeant vers Bebemos! » rapporta-t-il au vieux président.

CURT trouva GERDEK à ses côtés dans la confusion sauvage. Le jeune Tarast avait expliqué fiévreusement.

« Les Êtres Froids ont attaqué Bebemos récemment à plusieurs reprises – ils cherchent à briser le toit qui seul rend la vie possible ici. Ils seront sur nous dans quelques instants. C'est à vous de mener la défense. »

« Mais tout ici est inhabituel pour moi! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR. « Je ne connais rien de vos armes de défenses - »

« C'est un combat, et c'est tout ce que nous avons besoin de savoir! » s'écria OTHO, ses yeux verts inclinés étincelants avec une soudaine excitation.

« Dite simplement aux gens de prendre leurs postes de défenses – ils savent tous ce qu'il faut faire! » chuchota GERDEK hâtivement à CURT.

Le CAPITAINE FUTUR suivit rapidement la suggestion. Sa main levée apporta le silence sauf pour le cri inquiétant continuel de l'avertissement.

« Peuple de Bebemos, à vos postes! » hurla-t-il. « Laissez-moi voir ce soir si vous pouvez combattre comme vos ancêtres se sont battus il y a des siècles! »

L'irrésolution et la panique effrayée de la foule s'évaporèrent instantanément et là s'effondra un hurlement de confiance et de courage.

« Nous obéissons, KAFFR! Avec vous pour nous diriger,nous les détruirons quand ils arrivent! »

La scène devint un des tumultes et de confusions lorsque la foule se sépara, des hommes courant dans chaque direction vers leurs stations de défense. Des aviateurs vrombirent bas à travers les toits de la ville, et

le hurlant signal d'avertissement ne diminua jamais pendant un moment.

Des soldats Tarasts, armés avec des armes semblables à des pistolets, avaient couru vers les géantes colonnes qui soutinrent le grand dôme. CURT s'y retrouva et les Futuristes s'acheminèrent à la hâte le long de GERDEK et SHIRI vers un de ces grands piliers.

« Ma station est dans la tourelle Quatorze, et vous feriez mieux de rester avec moi, » avait dit GERDEK lorsqu'ils coururent. « Dépêchez-vous! »

CURT NEWTON était plus qu'un peu déconcerté par la ruée des événements dans cet endroit totalement inhabituel. Il ne comprit rien des plans d'attaque ou de défense utilisés par les forces opposées.

Mais il réalisa l'urgence désespérée du moment. Sans demander plus d'explications, il accompagna GERDEK et SHIRI. Ils atteignirent le grand pilier qui était leur destination. C'était creux, et à l'intérieur de celui-ci se trouva un ascenseur à énergie atomique. Ils étaient propulsés rapidement vers le haut.

La cabine s'arrêta. Ils en émergèrent dans une grande tourelle qui saillit en haut comme une large ampoule de la courbe du toit en forme de dôme. Il y avait d'autres tourelles ici et là sur le toit, et ils avaient des murs transparents comme le dôme lui-même. De chaque tourelle dépassa de longues muselières d'armes.

Les soldats Tarasts étaient déjà à leurs postes aux armes ici dans la tourelle Quatorze. Ils portèrent des combinaisons spatiales, et GERDEK chopa à la hâte d'autres combinaisons d'un casier et les remit à CURT et les Futuristes.

« Mettez les combinaisons! » avertit-il. « Si les Êtres Froids brisent les murs de cette tourelle, le froid glacial à l'extérieur vous paralysera immédiatement. »

« Je n'ai pas besoin de combinaison, » grommela GRAG, jetant de côté le vêtement avec dédain. Le Cerveau avait observé avec son impassibilité habituelle.

CURT et OTHO suivirent l'exemple de GERDEK et sa sœur en enfilant les combinaisons et les casques transparents. A l'intérieur de chaque casque était un interphone tout-onde pour rendre la conversation possible à courte portée.

« Là ils arrivent! » hurla un des Tarasts. Il avait pointé en haut vers le ciel.

Le CAPITAINE FUTUR leva les yeux intensément à travers le mur transparent de la tourelle. La scène était bizarre, avec les deux Lunes ruisselant la lumière rouge sang sur le vaste dôme courbé de Bebemos.

Bas à travers la lumière intense du long engin mince avait piqué

avec une rapidité incroyable sur la ville. Le cœur de CURT martela. Les Êtres Froids, la progéniture mystérieuse de la nuit glaciale qui avait envahi presque tout cet Univers!

Des canons des tourelles partout du toit crachèrent des flots de petits obus vers les vaisseaux plongeants. Les obus, CURT réalisa immédiatement, étaient des obus atomiques contenant une charge de matière instable qui était lâchée dans une poussée de force atomique où qu'ils frappèrent.

Les fusées dansèrent comme un éclair au milieu des assaillants plongeants. Les navires des Êtres Froids s'affaissèrent et tombèrent pour se percuter sur le toit. Par les fusées de leur propre destruction, CURT entrevit leur nature incroyable.

« Bon Dieu, ces vaisseaux sont ouverts! » s'écria-t-il. « Ce sont juste des traîneaux spatiaux rapides. Comment leurs équipages peuvent-ils survivre dans l'espace sans air? »

« Les Êtres Froids n'ont pas besoin d'air pour respirer, » dit GERDEK de la culasse du canon qu'il manipula. « Ha – nous en avons eu un! »

Mais les attaquants plongeants avaient lâché un feu chaud d'obus atomiques similaires lorsqu'ils firent une descente. Ils semblèrent concentrer leur feu sur les tourelles. Les fusées mordirent des trous dans la dure substance du dôme.

Le CAPITAINE FUTUR entrevit, par la folle confusion de la bataille, une dizaine de traîneaux spatiaux qui piquèrent tête baissée vers un atterrissage téméraire sur le toit près d'une tourelle voisine. Il vit une horde de figure blanche à l'aspect bizarre sautée des traîneaux pour attaquer cette tourelle.

« Ils essayent de prendre la tourelle Treize! » hurla GERDEK en alarme. « S'ils la prennent, ils utiliseront ses propres armes sur le dôme. »

Il ouvrit une porte dans le mur de leur propre tourelle.

« Nous devons arrêter ça! » s'exclama GERDEK. « Venez! »

Le CAPITAINE FUTUR n'avait pas besoin de deuxième invitation. Il avait été impatient d'entrer dans ce combat, et là était la chance.

Avec GRAG et OTHO et GERDEK, et la moitié des soldats Tarasts dans leur équipe, ils se projetèrent sur leur forteresse et coururent à travers la surface du vaste dôme vers le combat autour de la tourelle Treize. Le pistolet à proton de CURT cracha de minces rayons éblouissants de destruction dans la horde vague des figures blanches martelant sur la tourelle menacée. OTHO avait aussi tiré lorsqu'il courut, et GERDEK et ses soldats avaient utilisé leurs armes pour lâcher de petits obus atomiques s'enflammant.

Les Êtres Froids se tournèrent sauvagement pour rencontrer cette nouvelle attaque. Dans la lumière mêlée des deux Lunes rouges et des fusées dansantes de la bataille, l'apparence des attaquants devint claire pour CURT pour la première fois.

« Ce sont des démons! » hurla OTHO dans la stupéfaction horrifiée. « Regardez-les! »

Les Êtres Froids étaient en effet des figures horribles. Leurs corps étaient de taille humaine et de forme mais ils n'avaient pas de chair. Ils avaient des corps blancs d'os durs luisant avec des têtes semblables à des crânes sur lesquelles deux yeux étranges regardant en avant avec un regard furieux fixe sans clignement. Ils avaient l'air, en effet, horriblement comme des humains changés par une certaine métamorphose affreuse en des créatures ossifiées.

CHAPITRE 7: Sur un Monde mort.

GRAG était au centre de la lutte autour de la tourelle Treize avant qu'il réalisa la nature surnaturelle de l'ennemi. Le grand robot avait plongé dans la mêlée avec une volonté, dédaignant l'usage de toutes armes, excepté ses propres poings en métal puissants. Ces poings s'écrasèrent dans les vagues figures blanches des Êtres Froids avec un effet fracassant.

Puis, par la lumière mêlée des Lunes rouges et des explosions des obus atomiques, GRAG vit plus clairement ses antagonistes. Dans le même temps vinrent les cris de stupéfaction du CAPITAINE FUTUR et de OTHO. Le robot sentit un étonnement égal.

« Lutins sauteurs de Jupiter! » s'exclama-t-il. « Qu'est-ce que sont ces choses? »

Les corps d'os blancs, les têtes semblables à des crânes et les visages décharnés, les menaçants yeux sans clignement semblèrent nés d'un cauchemar.

Le hurlement du CAPITAINE FUTUR rallia GRAG de son d'étonnement.

« Conduisez-les loin de la tourelle! » avait hurlé CURT.

Le robot se lança dans la lutte. C'était devenu maintenant un combat tourbillonnant qui grouilla autour de la tourelle Treize menacée. Les Êtres Froids cherchant à se frayer un chemin dans cette tourelle avaient été pris par surprise par les Tarasts de GERDEK et les Futuristes. Les armes atomiques des défenseurs avaient déjà fauchées beaucoup des bizarres osseux envahisseurs.

Les Êtres Froids se tournèrent, utilisant leurs propres armes atomiques de poche. Des meurtriers éclats de force explosèrent tout au long de la mêlée. Des hommes en combinaison spatiale et des envahisseurs étrangers glissèrent et s'étalèrent sur le toit lisse. Les assaillants du ciel étaient encore chaudement attaqués partout sur Bebemos dans le dôme.

Les poings métalliques de GRAG percutèrent les visages de crâne comme des enfonce-pieux. Le robot sentit les têtes osseuses se fendre et se briser sous ses coups. Des obus atomiques le contournèrent. La scène était un chaos d'un combat de cauchemar sous la lumière semblable au sang des deux Lunes grimpantes.

Les Êtres Froids qui avaient débarqués sur le toit s'étaient rendus

avant l'attaque féroce des Tarasts et des Futuristes. Leur tentative de se précipiter sur la tourelle Treize ayant été brisée, ils se retirèrent à la hâte maintenant vers leurs traîneaux spatiaux stationnés. L'ensemble du grand raid sur Bebemos sembla s'être amenuisé.
« Ne les laissez pas s'échapper! » avait hurlé le CAPITAINE FUTUR.

CURT et OTHO avaient brandi leurs pistolets à protons, avec effet mortel. Les Êtres Froids étaient tombés comme des grains mûrs avant la faucheuse.

GRAG avait plongé vers l'avant après l'ennemi en retraite. Il dépassa un groupe d'entre eux qui avaient à la hâte bondi dans leur traîneau spatial stationné – une longue embarcation ouverte ornée plat avec des murets latéraux.

Grondant son cri de guerre, GRAG sauta dans l'engin bas après les Êtres Froids s'échappant. Une des créatures avait déjà tourné les contrôles de la machinerie à l'arrière. Le traîneau spatial se précipita soudainement du toit dans la nuit, avec une immense accélération.

GRAG était jeté à ses pieds par la secousse soudaine, et frappa le pont avec un impact qui l'assomma momentanément. Il se réveilla à la réalisation soudaine qu'un des câbles de métal lourd avait été enroulé autour de son corps.
« Que diable ! » rugit-il rageusement, essayant de se lever et de reprendre le combat.

C'était trop tard. Pendant le moment où il avait été étourdi, les Êtres Froids sur le traîneau spatial avait saisi l'opportunité de le lier.

Furieusement, GRAG chercha à rompre ses liens. Même sa force gigantesque ne pouvait pas l'accomplir. Le câble métallique était épais et solide, ayant évidemment été conçu pour remorquer le traîneau spatial en cas d'urgence.
« Capturé ! » pensa GRAG furieusement. « Capturé par un grand nombre de squelettes vivants ! »

Le traîneau spatial avait grimpé dans le ciel nocturne à un taux énorme. Son puissant motif apparut être un propulseur à vibration électromagnétique produit par la machinerie à la poupe. Un tel entraînement, GRAG savait, pourrait atteindre des vitesses plusieurs fois la vitesse de la lumière.

La COMETE était équipée avec les mêmes moyens de propulsion.

Tous les autres traîneaux spatiaux des Êtres Froids assaillants s'étaient élevés également par la nuit. Ils avaient rompu l'attaque sur Bebemos, apparemment ayant échoué dans un effort de prendre les Tarasts par surprise. Ils se tirèrent en formation serrée dans l'espace libre, et démarrèrent à grande vitesse à travers l'amas de Soleils morts et

mourants.
« Ceci est une belle correction en embarquant, » pensa GRAG avec regret. « Je me demande pourquoi ils m'ont capturé au lieu d'essayer de me tuer ? »

Il observa de plus près ses ravisseurs. Il vit que ces Êtres Froids n'étaient pas réellement des figures squelettiques, bien qu'il leur avait appliqué ce terme dans sa rage. Les bras, jambes et torses des créatures étaient de forme humaine et de taille. Mais ils semblèrent de solide os blanc au lieu de chair. Les visages osseux vides des têtes semblables à des crânes étaient hideusement sans nez, bien qu'ils avaient une ouverture de la bouche entre les mâchoires articulées.

Les Êtres Froids ne portèrent aucun vêtement, excepté un harnais de sangles à partir duquel dépendit leurs armes atomiques de poche. Chacun avait cédé son harnais dans un anneau dans le pont, et avait enfermé GRAG dans un anneau similaire. Bien que leur traîneau spatial était maintenant dans l'espace libre sans air, et bien qu'ils avaient aucune protection du tout du vide froid, les créatures ne semblèrent pas affectées.
« Ils ne respirent pas d'air, pas plus que je le fais, » pensa GRAG. « Donc ils n'ont pas besoin de fermeture dans leur engin spatial. Et le froid ne semble pas les déranger, pas plus qu'il me le fait. »

Deux des Êtres Froids s'approchèrent de la figure liée de GRAG, arrachant leurs harnais vers les anneaux plus près de lui. Ils l'inspectèrent avec ces menaçants yeux sans clignement qui étaient horriblement comme de grands bijoux pâles.

Ce n'est pas un humain comme les Tarasts , » entendit clairement GRAG l'un des Êtres Froids remarqué à l'autre. « Pourtant il s'était battu pour eux. Que peut-il être? »
« Que voulez-vous dire, je ne suis pas humain ? » beugla GRAG en colère. C'était son point le plus sensible. « Pourquoi, vous les fils au visage de crâne de perdition - »

Il s'arrêta soudainement, car il réalisa que ici dans l'espace sans air ses mots ne pouvaient pas porter à ses ravisseurs. Alors comment dans le monde avait-il été en mesure d'entendre les Êtres Froids se parler l'un à l'autre, il se demanda.
« Si cette créature est vraiment un nouveau dispositif des Tarasts, » avait maintenant dit un des Êtres Froids à l'autre, « ce serait bon pour nous de l'étudier minutieusement. C'est pourquoi je vous ai ordonné de le capturer au lieu de le détruire. Nous le conduirons au commandant NJDD, à la base avancée. »

GRAG réalisa brusquement qu'en parlant à l'autre, les Êtres Froids

n'avaient pas bougé leurs mâchoires osseuses. Le fait était que ses ravisseurs n'avaient pas réellement du tout parler, bien que d'abord il avait pensé qu'ils avaient. Ils avaient conversé télépathiquement, et son cerveau prit leurs pensées.

Le robot avait perçu maintenant que ces créatures seraient tout à fait incapable de communiquer s'ils n'avaient pas leur faculté télépathique bien développée. Car ils passèrent la plupart de leur vie dans le vide sans air où le son était impossible.

Les deux quittèrent maintenant GRAG vers ses propres dispositifs, et retournèrent à la poupe du volant traîneau spatial. GRAG fit un autre effort furieux pour éclater le câble enroulé autour de lui, mais avec le même résultat négatif. Il y renonça et se tourna pour voir où ils allaient.

Les traîneaux spatiaux des Êtres Froids, une quarantaine de navires en tout, avaient volé à une vitesse énorme par une véritable jungle de Soleils morts et mourants. Tout sur eux dans l'espace étaient noirs, des Soleils morts avec des planètes gelées, et ici et là une étoile occasionnelle qui brilla rouge encore avec une lumière déclinante. Ils s'étaient évanouis à travers l'amas condensé au cœur de lequel la capitale des Tarasts étaient située.

GRAG se rappela que ses ravisseurs avaient simplement mentionné une base avancée à laquelle ils étaient maintenant retournés. Il se rappela aussi que GERDEK s'était référé à une base que les Êtres Froids avaient établi quelque part dans cet amas, et d'où ils lancèrent leurs fréquentes attaques.

« Et quand nous y serons, quelqu'un nommé commandant NJDD va me passer en revue, » pensa GRAG avec indignation. « L'idée de ces horreurs osseuses parlant de moi comme si j'étais seulement une machine en quelque sorte ! »

Il était trop occupé par le ressentiment de sentir aucune appréhension sur son propre sort. GRAG ne s'était jamais beaucoup inquiété de sa sécurité personnelle, de toute façon. Il avait une sublime confiance dans sa capacité de prendre soin de lui-même.

« Bien que je devrais penser bientôt à quelque chose, » réalisa-t-il avec inquiétude, « ou le chef s'inquiétera de moi. »

Pendant des heures, les assaillants Êtres Froids volèrent à travers le vide à une vitesse inconcevable pour rien, sauf les navires en vol-à-vibration. Ils s'approchèrent de l'extérieur du bord de l'amas. Au-delà se trouvèrent les profondeurs sombres et terribles de l'espace dans lesquelles seulement quelques mourantes étoiles dispersées soulagèrent l'obscurité. Cet Univers était, en effet, un mourant.

Les assaillants avaient maintenant ralenti leur vitesse. Leur

destination sembla être une étoile morte au bord de l'amas. C'était une énorme cendre noire dont les feux étaient depuis longtemps éteints. Autour d'elle tournèrent trois petites planètes, qui étaient toutes gainées dans une perpétuelle glace.

Les traîneaux spatiaux des Êtres Froids avancèrent vers la troisième planète. Ils chutèrent rapidement par le sombre crépuscule vers sa surface gelée. Il n'y avait pas de sifflement d'air, car ce monde glacé était trop froid pour avoir une atmosphère gazeuse.

« Donc ceci est leur base avancée, » murmura GRAG. « Je me demande si les Tarasts savent où est-ce que c'est. Je suppose que non, ou ils l'attaqueraient »

Il baissa les yeux, et vit avec une certaine surprise que sur la surface blanche gelée de cette planète de perpétuelle nuit là se trouva une grande ville. Les assaillants Êtres Froids étaient descendus pour atterrir dans une place ouverte en son centre.

Les vaisseaux étranges vinrent en douceur se poser sur le niveau de glace. Les ravisseurs de GRAG n'avaient pas délié le robot, mais le roulèrent de leur traîneau spatial et le traînèrent ensuite à travers la surface glaciale de la glace.

« Ceci est une bonne chose – me transporter, comme si j'étais un tas d'ordure de métal, » pensa GRAG avec dégoût.

Il réussit à regarder autour lorsqu'il était traîné à travers la place. Il fit sombre comme la nuit sur ce monde glacé mort. La seule illumination était celle qui vint de l'amas des Soleils rouges mourants qui s'étirèrent dans une grande dérive à travers le ciel noir.

Il y avait environ des centaines d'Êtres Froids. De nombreux de bas traîneaux spatiaux étaient stationnés dans la place et des rues adjacentes. Et GRAG découvrit maintenant que cette ville avait une fois été une ville Tarast. Ses structures de marbre blanc étaient de la même architecture que celle de Bebemos.

Mais c'était une ville de désolation indicible et de mort, maintenant. Il y a longtemps, elle devait avoir été abandonnée par les Tarasts quand le Soleil de ce Système était mort. Une glace était épaisse sur les toits en marbre et sur les espaces ouverts qui avaient été autrefois des ensoleillés gracieux jardins.

Le inhumains figures osseuses des Êtres Froids s'y déplaçant seulement intensifièrent l'effet sombre.

GRAG était transporté dans un bâtiment de marbre, qui avait été de toute évidence utilisé comme le quartier général de cette base avancée. C'était éclairé par des ampoules incandescentes, et dedans un Être Froid qui porta un badge étincelant d'un rang était assis derrière une

table sur laquelle se trouva un appareil inconnu.
« Comment est allé le raid sur Bebemos, YSTL ? » demanda la créature au chef des ravisseurs de GRAG.

GRAG prit clairement l'impression de la pensée de cette question télépathique, et il reçut clairement la réponse de son ravisseur YSTL.
« Ce n'était pas très réussi, commandant NJDD. Leurs patrouilles les avaient évidemment averti de notre approche, car les Tarasts nous ont donné une chaude réception, et nous étions incapables d'infliger d'importants dégâts sur le dôme de la ville. »

Néanmoins, » remarqua NJDD télépathiquement, « ces raids constants useront les Tarasts et les influenceront à accepter notre proposition de traité. »

La créature tourna son hideux visage blanc vide osseux vers la prostrée figure de GRAG, l'inspectant avec des yeux sans clignement.
« Quelle est cette chose que tu as amené ici, YSTL ? »
« Nous ne savons pas exactement ce que c'est, » expliqua le ravisseur de GRAG. « Cela semble vivant, bien que c'est en métal. Il s'est battu pour les Tarasts avec une grande force, mais nous l'avons capturé. J'ai pensé que nous devons vous le ramener pour un examen minutieux. »

GRAG fit irruption dans la conversation, pensant avec colère vers les deux Êtres Froids qui l'avaient fixés avec une telle supériorité exaspérante.
« Vous découvrirez ce que je suis quand j'ai mes mains libres ! J'anéantirai votre base ainsi vous croirez qu'un météore l'a frappé ! »

NJDD, le commandant de la base, fit un léger mouvement de surprise.
« Avez-vous reçu cette pensée, YSTL? Cette chose n'est pas seulement en vie, elle a aussi une sorte d'intelligence. »

Le commandant sembla prendre une décision.
« Je vais appeler le quartier général suprême à ce sujet. Ils sauront quoi faire à Thool. »

NJDD alla à l'appareil sur la table. C'était une boite carrée compacte sur laquelle la face était un simple bouton brillant.

Le commandant toucha les commutateurs. Puis il se pencha et apparut être fixé intensément sur le bouton brillant. En réalité, il avait projeté ses pensées vers l'objet, car GRAG était capable de les attraper.
« Commandant NJDD à la base avancée dans l'amas deux-vingt-huit, appelant le quartier général suprême sur le monde Thool ! »

En un instant, là vint un message net de pensée qui sembla émaner directement du bouton brillant.
« Réponse du quartier général. Qu'avez-vous à signaler ? »

GRAG commença à comprendre. Cet appareil carré était un émetteur télépathique en quelque sorte, conçu pour permettre la transmission de messages télépathiques ordinaires à travers d'immenses distances.

Ce n'était pas difficile pour le robot de deviner que Thool était la capitale des puissants Êtres Froids. Elle pourrait se trouver loin par cet Univers mourant que les Êtres Froids avaient presque complètement envahi.

NJDD avait livré dans l'émetteur télépathique un compte rendu concis de la capture de GRAG, et une description du robot. Il y avait une pause, et puis vint la réponse.

« Le captif que vous avez pris est apparemment un robot comme était fabriqué par les scientifiques Tarasts dans le passé. Ils ne sont pas humain, mais peut être utilisé pour servir les humains. C'est possible que les Tarasts ont l'intention de faire beaucoup d'entre eux pour utiliser contre nous. Par conséquent, vous nous expédierez la créature à Thool pour examen, par la prochaine embarcation de patrouille que vous envoyez avec des rapports. »

GRAG fit irruption dans une explosion de fureur mentale.

« Qu'est-ce qu'ils veulent dire, je ne suis pas humain? Je vous ai averti les gars à propos des remarques comme ça! »

NJDD avait éteint l'émetteur télépathique. Il ne fit pas attention à l'explosion mentale du robot lorsqu'il dirigea un ordre à YSTL.

« Mettez la créature dans l'une des pièces vides et gardez le lié. Une embarcation de patrouille part pour Thool demain, et nous y enverrons la chose. »

Le commandant ajouta sa froide gratitude.

« Vous avez bien fait de le capturer au lieu de le détruire, YSTL. Je verrai que votre action méritoire est portée à l'attention au plus élevé, lui-même. »

GRAG était traîné hors de la pièce éclairée et par un couloir qui faisait partie de l'ancien bâtiment. Il était transporté sans ménagement dans une sombre pièce vide et laissé là.

Il gît, jurant à lui-même. Ce serait pire si les Êtres Froids l'emporterait à leur lointaine capitale mystérieuse de Thool. GRAG s'activa pour trouver un moyen de s'échapper.

Ses bras étaient liés étroitement contre son corps par l'épais câble métallique. Mais par des efforts herculéens, il réussit à tordre un bras de telle sorte que sa main droite atteignit une certaine partie de son torse en métal.

« Ah, ça va mieux, » grogna GRAG. « Maintenant si je peux seulement

l'ouvrir - »

Il y avait un petit casier intégré dans le côté métallique de GRAG à ce point. Il contint de petits outils avec lesquels il garda son corps mécanique en réparation. Il se tortilla maintenant pour coulisser la porte du petit casier.

Il l'avait ouverte, et ses doigts retira une petite lime. Il l'utilisa ordinairement pour lisser les petites bosses dans sa peau en métal. Maintenant, il espéra couper avec celle-ci le câble qui le ligota. La difficulté était qu'avec ses bras si étroitement liés contre lui, il pouvait difficilement bouger la lime.

Avec ses super-puissants doigts, il tira maladroitement la lime dans les deux sens contre le câble. Son mouvement était si exigu qu'il pouvait à peine faire une empreinte sur le câble dur. Mais il continua comme ça.

GRAG pouvait entendre aucun son sur ce monde sans air. Mais il avait reçu des vibrations à travers le plancher. Ils lui parlèrent de traîneaux spatiaux atterrissant ou décollant à l'extérieur du bâtiment, d'Êtres Froids se déplaçant à proximité. Cependant, aucun jeta un coup d'œil sur lui. Ils supposèrent que le lourd câble le retiendrait.

Il avait limé péniblement à moitié à travers le câble quand il était surpris par l'apparition d'une silhouette à la porte. Ce n'était pas un Être Froid qui jeta un coup d'œil sur lui. C'était un humain – un jeune homme en combinaison spatiale et dans un casque.

« Êtes-vous le prisonnier que les Êtres Froids viennent de ramener? » demanda l'homme, regardant fixement dans l'étonnement vers la puissante figure prostrée en métal de GRAG.

Sa question était audible pour GRAG. Car l'articulation électro-

mécanique et l'appareil auditif de GRAG pouvaient être captés d'un écouteur de la combinaison spatiale.
« Vous êtes aussi un prisonnier? » répondit GRAG impatiemment.
« Vous devez être l'un des Tarasts. »
« Oui, je suis un Tarast et mon nom est LACQ, » lui dit l'autre.
« Bon, nous allons sortir d'ici ensemble! » s'exclama GRAG. « Ici, vous pouvez aider à limer le reste de ce câble. »

Puis GRAG se rappela avec une soudaine alarme:
« Dite, les Êtres Froids devant le bâtiment ne vont-ils pas attraper nos pensées lorsque nous parlons? » demanda-t-il.
« Non. Une impression de pensée peut être reçu seulement par celui qui concentre son esprit sur elle, » lui assura LACQ. Le jeune Tarast demanda ensuite, « ai-je bien compris que vous avez réussi à couper vos liens? »
« Oui, et dans quelques minutes, je serais libre. Ensuite, nous nous casserons hors d'ici et saisirons un des traîneaux spatiaux pour une évasion, » exulta GRAG. « Je pense que je peux démarrer un de ces engins. »
« Attendez ici – je serais de retour dans un moment, » dit soudainement LACQ, et disparut de l'entrée de la porte.

En une minute, le jeune Tarast était de retour. Et avec lui arrivèrent quatre des Êtres Froids. LACQ pointa d'une manière accusatrice vers GRAG.
« Vous voyez, c'est comme je vous l'ai dit! » déclara le jeune Tarast télépathiquement aux créatures osseuses. « Votre nouveau captif a presque coupé à travers ses liens. »

GRAG était stupéfait, puis enragé.
« Pourquoi, sale traître! » s'écria-t-il à LACQ. « Vous n'êtes pas un prisonnier des Êtres Froids. Vous travaillez avec eux! »

CHAPITRE 8: Piste de Danger.

Le CAPITAINE FUTUR, au milieu de cette folle mêlée sur le toit de la ville, avait entrevu GRAG chargeant précipitamment après les Êtres Froids se retirant. Immédiatement, il avait réalisé le péril du robot. Il hurla un avertissement lorsque GRAG se précipita sur l'un des bas traîneaux spatiaux de l'ennemi.

L'avertissement arriva tard. Lorsque CURT plongea en avant en alarme, ce traîneau spatial décolla avec une précipitation. Presque aussitôt, il était hors de vue dans le rouge vif de la lumière de la Lune. Les autres survivants Êtres Froids qui avaient débarqué de l'attaque manquée sur la tourelle Treize s'étaient jetés dans leur embarcation et s'étaient également échappés.

« Ils ont interrompu le raid ! » hurla GERDEK avec un soulagement sincère dans sa voix. « Voyez, ils se retirent partout. »

Partout sur le vaste toit en dôme de la ville Bebemos, la bataille s'affaiblit lorsque les assaillants se tournèrent et coururent en retournant dans l'espace. Les canons de la tourelle versèrent une dernière salve après eux.

« Ils ont eu GRAG! » annonça CURT lamentablement. « Il était sur un de ces traîneaux spatiaux quand ils ont décollé. »

OTHO s'exclama en alarme.

« Chef, qu'allons-nous faire? » s'écria-t-il. Nous ne pouvons pas laisser le vieux GRAG dans les mains de ces diables de face de crâne. »

« Nous le ferons pas, ne craignez rien, » déclara le CAPITAINE FUTUR résolument. « Nous l'éloignerons d'eux, même si nous devons les suivre à travers cet Univers entier. »

C'était la loyauté indéfectible des Futuristes les uns à l'autre qui se manifesta, un pour tous et tous pour un esprit qui fit la petite bande de CURT NEWTON un tel quatuor formidable d'aventuriers.

« OTHO, descend et récupère la COMETE et amène la ici immédiatement, » ordonna-t-il à l'androïde de toute urgence. « Nous pouvons être en mesure de dépasser ces assaillants. »

« Je vais aller avec lui, » proposa SHIRI, « et lui montre comment récupérer votre vaisseau hors de la ville par le sas dans le dôme. »

OTHO et la jeune fille partirent en toute hâte sur leur mission.

Les soldats Tarasts qui avaient pris part à la lutte avaient maintenant formé à la hâte des équipages de formation et s'étaient

déployés pour réparer les petites perforations dans le dôme.
« Est-il sage pour vous de quitter Bebemos maintenant ? » avait demandé GERDEK à CURT avec inquiétude. « Rappelez-vous, vous êtes, KAFFR. Le peuple attend sur vos qualités de leader - »
« Comme KAFFR, la seule façon dont je peux vraiment aider votre peuple est de trouver une arme puissante contre les Êtres Froids, » répondit CURT rapidement. « Vous avez besoin d'une arme qui contre balancera la grande supériorité numérique de vos ennemis. Voilà la seule façon que vous aurez vraiment pour les vaincre.
« La première étape dans l'invention d'une telle arme est de reconnaître la base avancée des Êtres Froids, déterminer la méthode la plus pratique pour attaquer. Cela correspond pour secourir GRAG. »
« Mais nous ne savons pas où la base des Êtres Froids se trouve dans cet amas, » dit GERDEK impuissant. « Tout ce que nous savons est que leurs raids viennent toujours de la partie Ouest de l'amas. »
« Ça devient compliqué, » admit CURT. « Encore que, nous pourrions être en mesure de les rattraper avant que la piste est perdu dans cette jungle de Soleils. »

Le Cerveau, qui avait plané au-dessus des corps brisés des Êtres Froids tués, appela le CAPITAINE FUTUR.
« Mon garçon, regarde ces créatures. Je n'ai jamais rien vu comme eux. »

CURT NEWTON le rejoignit et examina les corps brisés avec un intense intérêt. Il réalisa immédiatement que ces créatures inhumaines qui pouvaient vivre dans un vide sans air étaient d'un nouvel ordre surprenant de création.

Les corps et les membres blancs cassés étaient composés presque entièrement d'os rigide. Les seules parties, pas de tissus osseux, étaient des cartilagineux ligaments élastiques à l'intérieur des membres et des yeux et du cerveau creux. Les yeux étaient des lentilles de cartilage transparent. Et le cerveau exposé par l'éclatement de la tête semblable à un crâne était un organe de durs tendons.
« Nous pouvons examiner ceux-ci plus tard, » dit le CAPITAINE FUTUR hâtivement. « Voici OTHO avec la COMETE. »

Le petit vaisseau des Futuristes avaient filé à travers le dôme vers eux. Il atterrit rapidement, et la porte s'ouvrit.
« Vous et SHIRI venez, » dit CURT à GERDEK. « J'aurai besoin de vous pour nous guider dans cet amas de Soleils, autant que vous le pouvez. »

GERDEK était inquiet.
« VOSTOL défiera votre identité pendant notre absence, » dit-il. « Le peuple et plusieurs du Conseil sont convaincus que vous êtes KAFFR, mais lui n'est pas convaincu. Notre absence peut se répéter contre vous. »

« Nous nous occuperons de VOSTOL quand nous revenons, » répondit CURT avec confiance. « Jusqu'ici, mon usurpation d'identité de KAFFR a pas mal réussi. »

La COMETE grimpa du toit étincelant de Bebemos, s'orientant abruptement vers le ciel à travers les déserts glacés qui entourèrent la ville de serre chaude. CURT et GERDEK se dévêtirent des combinaisons spatiales et allèrent vers l'avant à la salle de contrôle, où OTHO était assis au manche spatial, avec SHIRI près de lui.

La petite mascotte OOG de OTHO s'était frotté avec réjouissance contre la cheville de son maître. Mais l'animal de compagnie, EEK le chiot de lune, courut anxieusement de l'un à l'autre dans une vaine recherche de son propre maître.

« Le petit cabot regrette GRAG, » commenta OTHO. Il regarda interrogateur autour du CAPITAINE FUTUR. « Quelle voie dois-je suivre, chef? »

Ils étaient déjà dans l'espace. CURT scruta vivement dans la dérive des groupés Soleils morts et mourants qui étendirent le firmament sombre.

« Un peu au Nord de l'Ouest, vers cette paire d'étoiles très faibles, » dirigea-t-il. « J'avais observé les ravisseurs de GRAG quand ils ont disparu, et sont allés dans cette direction. Utilise toute la vitesse, et nous pourrions les dépasser. »

OTHO avait commuté dans le vol-à-vibration à grande vitesse. Les générateurs de la COMETE avaient tremblé le vaisseau avec leur drone frémissant. Le petit engin était maintenant projeté vers l'avant à une vitesse bien supérieure à celle de la lumière, par les puissantes ondes de propulsion que celles-ci gicla en arrière.

CURT scruta tendu la voûte devant. Ils avaient volé presque plein Ouest dans le grand paquet des Soleils groupés. Avaient-ils été de jeunes étoiles vivantes, cela aurait été une flamme de gloire. Mais c'était la scène qui était désespérément sombre avec sa vue de vieilles étoiles rouges et de mondes glacials se consumant, et de braises noires froides d'ensemble de Soleils morts.

Le CAPITAINE FUTUR balaya le vide avec les puissants télescopes de l'équipement de la salle de contrôle mais ne vit rien des assaillants Êtres Froids. Cela devint évident qu'ils étaient maintenant trop tard pour rattraper la force ennemie.

« Qu'allons-nous faire, chef? » demanda OTHO anxieusement. « Nous ne pouvons pas très bien fouiller dans cette région sauvage entière de Soleils et de mondes. »

CURT se tourna vers GERDEK et sa sœur.

« Dites-moi, quelle est la section la plus désolée et la moins visitée de cet amas? »

GERDEK pointa un peu à droite, où il y avait une région au bord de l'amas composé entièrement d'étoiles mortes.

« Cette région morte là, » répondit-il. « Nous Tarast l'avons abandonné il y a des années, car ces mondes sont trop froids maintenant, même pour nos villes en dôme. »

« Alors dirige-toi vers ce secteur, OTHO, » ordonna le CAPITAINE FUTUR. « Cela semble la région la plus logique pour une base avancée des Êtres Froids. Si leur base est là, nous pouvons être capable de remonter la piste. »

Lorsque la COMETE vola sur une trajectoire modifiée vers le secteur sombre en question, le petit EEK se pressa vers l'avant contre la fenêtre de la salle de contrôle avec un empressement pitoyable. Le chiot de lune sembla deviner qu'ils recherchèrent GRAG.

OTHO jura à lui-même lorsqu'il regarda vers la vue sombre sans vie des Soleils morts devant.

« Seulement un tas de cauchemar maudit comme ces Êtres Froids pouvaient vivre dans un tel endroit. Que sont ces créatures, de toute façon? Ils ne respirent pas, ils n'ont pas de chair, pourtant ils ressemblent à un humain. »

« La ressemblance était très forte dans ces êtres morts que j'ai examiné, » commenta le Cerveau dans sa voix grinçante. « Cela semble pour moi que les créatures pourraient être une variante étrange ou mutante de l'humanité ordinaire. »

« Votre supposition est juste, » lui dit GERDEK. « Les Êtres Froids sont originaires de notre propre lignée humaine dans cet Univers. »

Le CAPITAINE FUTUR était étonné.

« Le diable vous dites! Vous voulez dire que l'évolution naturelle a produit une telle quasi-race humaine? »

« Non, ce n'était pas une évolution naturelle qui les a produit, » répondit GERDEK sombrement. « C'était l'évolution artificielle. »

CURT se rappela soudainement quelque chose.

« Maintenant que j'y pense, le vieux IGIR a dit quelque chose au Conseil sur les Êtres Froids étant lâchés sur cet Univers il y a longtemps, par les expériences désastreuses d'un scientifique Tarast. C'est ça de vous avez parler? »

GERDEK hocha la tête.

« C'était leur origine, » dit-il. « Cela est arrivé il y a des milliers d'années. A cette époque l'empire Tarast avait encore régné presque sur tout cet Univers. Mais déjà beaucoup de nos Soleils étaient mourants, et

nous avons été confrontés avec l'ombre de malheur qui est depuis devenue si terrible. En ces jours la science Tarast était encore grande. Et nos plus grands scientifiques ont cherché un moyen de combattre la menace croissante du froid et de la nuit.
« Un de ces scientifiques était un homme nommé ZUUR, natif du monde Thool, qui se trouve loin à travers l'Univers d'ici. Le Soleil de Thool était un des premiers à mourir, et son peuple était transféré vers d'autres planètes. Mais ZUUR était resté dans ses laboratoires sur Thool gelée, cherchant une solution au grand problème faisant face à notre peuple.
ZUUR avait un plan audacieux à l'esprit. Il prévoyait que presque tous nos Soleils seraient bientôt morts, et nos planètes froides et sans air. Il voulait adapter la race Tarast pour vivre sous de telles conditions. Son idée était de provoquer une évolution artificielle de notre peuple humain dans une nouvelle race laquelle serait en mesure de vivre sur les froides planètes sans air.
« Il était un expert dans la technique de provoquer des mutations artificielles. Il a utilisé cette technique sur certains Tarasts qui se sont portés volontaires pour l'expérience, et a produit ainsi une raciale nouvelle mutation de la lignée humaine. Les mutants étaient des humains complètement décharnés et exsangues, leurs corps osseux exigeant seulement quelques éléments minéraux pour la nourriture.
« Ils pouvaient exister dans l'espace sans air parce qu'ils n'étaient pas des respirateurs d'oxygène. Le froid ne signifiait rien pour eux, car leurs corps n'avaient pas de sang ou de liquides pour geler. »
« Donc, c'était l'origine des Êtres Froids, » murmura le CAPITAINE FUTUR avec un profond intérêt.
« Saint Soleil-lutins, vous auriez dû assassiner ce gars ZUUR pour avoir libéré une telle bande sur vous ! » s'exclama OTHO.
« ZUUR rencontra la mort aux mains de ses propres créations, » dit GERDEK sombrement. « Il n'a pas réalisé qu'il avait créé une espèce maligne jusqu'à ce qu'ils l'atteignent et le détruisent. Leurs esprits, comme leurs corps, ne sont pas vraiment humains, et ils sont seulement dominé par un désire de froid de conquête. »
« Ils se sont multipliés rapidement sur ce monde Thool, s'appropriant nos connaissances scientifiques Tarasts, » conclut-il lourdement. « Puis ils se sont propagés sur d'autres mondes, conquérant étoile après étoile jusqu'ici où ils gouvernent presque tout cet Univers de leur capitale sur la lointaine Thool. »
« S'ils sont aussi nombreux dans cet Univers comme vous le dîtes, cela va être difficile de trouver un moyen de les écraser, » dit CURT pensivement.

« Vous devez trouver un tel moyen, » lui dit SHIRI anxieusement. « Le peuple Tarast sent qu'ils sont sauvés, maintenant que KAFFR est revenu. »

CURT NEWTON sentit la charge de l'imitation plus lourde que jamais. Il commença à comprendre les énormes responsabilités qu'il avait pris sur lui-même en annonçant qu'il était le héros antique.

« Nous avons atteint cette région sombre, chef, » rapporta OTHO à ce moment. « Quel chemin maintenant? »

Le CAPITAINE FUTUR regarda fixement un peu perplexe dans la région sauvage de l'ensemble des étoiles noires cendreuses qui occupèrent ce bord de l'amas.

« Il n'y a aucun signe des assaillants Êtres Froids qui ont pris GRAG, » dit-il. « Nous allons devoir cantonner dans les deux sens à travers ce secteur et chercher leur base. »

GERDEK était sceptique.

« Cela prendrait des années pour examiner chaque planète gelée dans ce secteur. Et à moins que nous cherchons chaque planète, comment on les trouverait? »

« Si les Êtres Froids ont une base ici, comme nous le pensons, leurs vaisseaux viendront et partiront de temps en temps, » souligna CURT. « Une fois que nous repérons un de leurs engins, nous pouvons le pister. »

Il réalisa la minceur de la chance, aussi bien que n'importe lequel de ses compagnons. Mais aucun autre plan d'action sembla s'offrir même un espoir éloigné de succès.

OTHO envoya la COMETE virer à gauche, pour commencer la tâche laborieuse de cantonnement à travers la sombre région morte. Le changement de cap apparut bouleverser EEK. Le petit chiot de lune avait jusqu'à présent été pressé impatiemment contre la fenêtre. Maintenant il commença dans les deux sens et de manifester de forts signes de détresse.

« Attend une minute, OTHO! » appela CURT soudainement lorsqu'il observa l'excitation affligée du chiot de lune. « Revient vers la droite. Je crois que EEK a essayé de nous montrer la bonne piste. »

« Vous ne voulez pas dire que cette petite créature a une idée de quel chemin les assaillants sont allés? » dit GERDEK avec incrédulité.

« EEK a certains pouvoirs étranges, » lui dit CURT. « Il appartient à une espèce qui ne respire pas également, et qui ont développé des facultés extra-sensorielles pour compenser leur manque de parole. EEK est toujours en mesure de trouver GRAG, en quelque sorte. Peut-être qu'il peut encore, même à ces distances. »

OTHO était revenu à leur premier cap.
« Bien, qu'est-ce que le petit bâtard dit au sujet de cette direction? »
CURT vit que EEK avait cessé ses pitreries alarmées avec le changement de cap, et de nouveau s'était serré avidement contre la fenêtre.
« Ceci semble être la bonne direction, si on peut croire ce chiot de lune, » signala CURT. « Continue sur ce cap pour le moment. »
« Alors maintenant, je vais piloter sous les ordres de EEK, » grogna OTHO avec dégoût. « C'est une situation agréable! »
La COMETE vola plus profondément dans la région sombre. Ils passèrent des majestueuses sphères noires qui une fois avaient été de flamboyants Soleils et de plus petits globes enveloppés de glace qui il y a longtemps avaient été verts avec la vie.
Après un vol d'une heure, CURT ordonna de nouveau à OTHO de changer de cap lorsque EEK commença à se serrer vers la fenêtre droite. Les facultés de pigeon voyageur étrange du chiot de lune sembla fonctionner plus positivement maintenant.
Ils s'approchèrent d'un sombre Soleil mort près du bord extérieur de l'amas. Il avait trois petites planètes glacées, et EEK explosa métaphoriquement avec excitation quand ils commencèrent à se rapprocher près du monde plus à l'extérieur.
« Cette troisième planète est où GRAG se trouve, si le chiot de lune a raison, » déclara CURT. « Réduit progressivement autour d'elle, OTHO. Si la base des Êtres Froids est ici, nous ne voulons pas qu'ils nous aperçoivent. »
« Si leur base n'est pas là, je botterai ce clébard clair hors de cet Univers pour nous mener sur une fausse piste, » murmura OTHO.
Ils se balancèrent dans une spirale autour de la boule glacée de la troisième planète. La surface du monde était enveloppée dans l'obscurité perpétuelle relevée par de minces rayons d'étoiles lointaines. C'était GERDEK et SHIRI, dont les yeux étaient accoutumés à la pénombre de cet Univers, qui attirèrent d'abord l'attention sur une ville morte Tarast vers le bas sur l'horizon lointain.
« Et je peux entrevoir des vaisseaux stationnés dans sa place centrale! » s'exclama GERDEK. « Cela doit être la base des Êtres Froids! »
Le CAPITAINE FUTUR pouvait difficilement voir la ville elle-même, mais il avait une foi absolue dans la vision plus vif des deux Tarasts.
« Descend immédiatement OTHO! » ordonna-t-il. « Nous devons nous poser à une certaine distance de l'endroit et nous en approcher à pieds. »
La COMETE descendit à la hâte et atterrit dans la profonde neige

à quelques miles de la ville abandonnée. Il sembla qu'ils n'avaient pas été aperçus.

CURT esquissa rapidement son plan d'action.

« GERDEK et moi ferons une reconnaissance du lieu, dans nos combinaisons spatiales. Nous prendrons EEK le long. Il devait être en mesure de nous mener à GRAG s'ils l'ont toujours là-bas. OTHO, toi reste ici avec SHIRI dans la COMETE ainsi tu peux t'échapper si nécessaire. »

CURT et GERDEK enfilèrent les combinaisons spatiales, et puis il ramassa le frénétiquement excité EEK et sortit du vaisseau.

Lui et le Tarast se retrouvèrent pataugeant dans la neige profonde qui était couchée sur cette planète depuis des siècles. C'était une atmosphère gelée aussi bien que l'eau, car ceci était maintenant un monde sans air. L'obscurité était un peu soulagé par l'éclat blanc de l'épaisse neige.

Ils traînèrent en avant dans la direction de la ville éloignée.

La neige était en de nombreux endroits au-dessus de leurs têtes, forçant les deux hommes en combinaisons spatiales de creuser leur propre tunnel à travers elle. Mais ils n'allèrent pas assez vite pour EEK, qui se tortilla avec frénésie pour échapper à l'emprise de CURT.

La force de fer de CURT avait senti la tension, et GERDEK tituba sur ses pieds, quand ils atteignirent finalement le bord de la ville déserte. Avec seulement leurs têtes dépassant de la neige, ils scrutèrent à travers le lieu.

« Ceci est l'ancienne ville Tarast de Arara, » vint le haletant chuchotement de GERDEK. « Je la reconnais maintenant – elle avait été abandonnée pendant des siècles. »

« Ça y ressemble, très bien, » murmura CURT.

CHAPITRE 9: Découverte.

Indiciblement mort et solennelle était la ville enveloppée de neige, sous le ciel sombre menaçant. C'était comme une incarnation de l'histoire sombre de cet Univers, de la mort et du froid et de la nuit engloutissant tout dans leur foulée conquérante.

Pourtant il y avait de la vie ici, en ce moment, CURT pouvait discerner des douzaines de traîneaux spatiaux noirs stationnés sur la lointaine place centrale. Et il pouvait vaguement entrevoir les étranges figures blanches des Êtres Froids en mouvement là-bas.

« Votre camarade pourrait probablement être dans un de ces bâtiments, si les Êtres Froids le tiennent en réalité prisonnier, » murmura GERDEK.

« Mais quel bâtiment? Nous ne les pouvons pas tous fouiller sans être découvert. »

« C'est là où EEK devient utile, » répondit le CAPITAINE FUTUR. « Il peut nous conduire tout droit au bâtiment dans lequel GRAG est. Nous aurons une chance de le sortir sans être vu par ces horreurs osseux. »

EEK avait en effet tremblé maintenant avec excitation, et en se tirant vers la place éloignée. Le chiot de lune sentit la proximité de son maître.

CURT et GERDEK allèrent prudemment vers l'avant dans la profonde neige, se frayant leur chemin à travers les rues désertes et approchant la place au Nord. Utilisant le petit EEK comme une boussole vivante, ils se trouvèrent guidé vers un grand bâtiment en marbre sur le côté Nord.

Les Êtres Froids qui avaient utilisés cette ville morte comme une base avancée apparurent se confiner à la place et aux bâtiments qui la bordèrent. CURT et le jeune Tarast avaient ainsi pu atteindre sans détection l'arrière du grand bâtiment dans lequel, ils étaient maintenant certain, GRAG était emprisonné.

« Soyez prêt pour un combat, » murmura le CAPITAINE FUTUR, tirant son pistolet à proton lorsqu'ils entrèrent par la porte arrière de l'ancienne structure.

Lui et GERDEK se trouvèrent dans un couloir sombre. Ils ne pouvaient rien entendre, en raison de l'absence d'atmosphère. A tout moment, ils savaient, ils pourraient marcher directement sur un groupe d'Êtres Froids étranges.

CURT continua à utiliser EEK comme une boussole vivante

lorsqu'ils se faufilèrent le long d'un passage terne. Lui et GERDEK se baissèrent derrière un virage du couloir alors qu'ils aperçurent des lumières et des formes s'avançant à l'avant.

EEK gigota dans un excès de folle excitation, et se tortilla de la prise de CURT. Le chiot de lune se précipita dans une chambre à proximité.

Le CAPITAINE FUTUR et le Tarast suivirent hâtivement. Ils entrèrent une sombre pièce nue dans laquelle la puissante forme en métal de GRAG gît liée par de lourdes chaînes. EEK avait gambadé autour de son maître dans la joie frénétique.

« Chef, je suis heureux de te voir! » s'exclama GRAG ardemment, sa voix électro-mécanique atteignant leurs écouteurs des combinaisons spatiales. « Je ne pensais pas qu'il y avait des chances que tu serais en mesure de me trouver. »

« Toi la tête de seau, tu t'es mis toi-même dans ce pétrin. Je devrais te laisser t'en sortir seul, » gronda CURT. « J'aurais dû aussi, si je n'avais pas voulu reconnaître les Êtres Froids en même temps. »

Il travailla à la hâte sur les chaînes de GRAG lorsqu'il parla, utilisant les petites éclairs de son pistolet à proton pour les fendre. GERDEK avait gardé une surveillance tendue à la porte du couloir.

« Oh, je serais sorti il y a longtemps si je n'avais pas été doublé, » dit GRAG défensivement lorsqu'il se leva.

Il raconta à CURT brièvement de LACQ, le jeune Tarast l'avait trahi aux Êtres Froids.

« Comment pouvais-je savoir qu'il travaillait avec ces diables? »

GERDEK se tourna, son visage incrédule à l'intérieur de son casque.

« Je ne peux pas croire que des Tarasts rejoindrait les Êtres Froids! » s'exclama-t-il. « Nous n'avons jamais eu un traître comme ça dans toute notre histoire. »

« Bien, vous en avez un maintenant, » déclara GRAG. « Ce type LACQ est en étroite collaboration avec les Êtres Froids. »

Le visage du CAPITAINE FUTUR s'éclaircit à une soudaine inspiration.

« Écoutez. Pourrions-nous nous emparer de cet homme LACQ et le faire sortir d'ici? »

« Oui, allons saisir le traître et le ramener à Bebemos pour un jugement, » approuva GERDEK avec passion.

« Je ne pense pas simplement de punir l'homme pour sa trahison, » dit CURT impatiemment. « Vous savez que nous sommes venus ici avec l'idée d'apprendre autant que possible sur les Êtres Froids, de sorte que

nous pouvons essayer de concevoir de nouvelles méthodes de les attaquer. Bien, si cet homme LACQ est allié avec les Êtres Froids, il doit savoir beaucoup sur eux. Nous pourrions lui faire divulguer cette connaissance, je suis sûr. »
« Je pense que LACQ est encore quelque part dans ce bâtiment, » dit GRAG. « Il a regardé ici une ou deux fois. »
« Nous essayerons de le trouver, » décida le CAPITAINE FUTUR. « C'est un risque diabolique, mais ça vaut le coup si nous pouvons nous emparer de ce traître et d'apprendre tout ce qu'il sait. »

Ils se donnèrent du courage pour la tentative risquée. Les deux CURT et GERDEK tinrent leurs armes en préparation pour une action instantanée. GRAG ramassa EEK avec une main et arrondit l'autre en un poing, lorsqu'ils commencèrent à reculer prudemment dans le couloir.

Les choses s'étaient passées soudainement avec une rapidité explosive. Alors qu'ils entrèrent le sombre couloir, ils arrivèrent presque face à face avec trois Êtres Froids et un homme en combinaison spatiale venant le long du passage.
« C'est LACQ! » hurla GRAG, plongeant vers l'avant. « Occupez-vous de ces diables et je m'occupe de lui! »

Les Êtres Froids dégainèrent leurs armes atomiques obus avec une vitesse phénoménale. Mais ils ne pouvaient pas s'associer à la rapidité surhumaine avec laquelle le CAPITAINE FUTUR tira.

Trois salves de force flamboyante strièrent de son pistolet à proton plus vite que l'œil pouvait suivre. Les trois créatures inhumaines dégringolèrent en avant, leurs têtes semblables à un crâne se brisèrent avant qu'ils pouvaient tirer.

GRAG avait saisi la gorge de LACQ et avait serré d'un air mécontent par la combinaison spatiale. L'homme devint mou et inconscient.
« Ne le tue pas, espèce d'idiot! » s'écria CURT au robot. « Hors d'ici, vite! »

Ils coururent dans le couloir vers l'arrière du bâtiment. Mais la lutte n'était pas passée inaperçu. Deux Êtres Froids apparurent à l'extrémité du passage.

Le CAPITAINE FUTUR se tourna et tira avec une vitesse comme un loup rapide. Lui et GERDEK et GRAG, ce dernier portant l'inconscient LACQ comme un enfant, surgirent du bâtiment et se lancèrent par la ville morte enveloppée de neige dans une course.

CURT jeta un coup d'œil en arrière. Des traîneaux spatiaux s'étaient élevés dans le ciel sombre au-dessus de la place, comme des frelons réveillés soudainement.

« Dépêchez-vous! » hurla-t-il. « L'alarme et tous les Êtres Froids à l'extérieur seront là pour nous chercher. »

Ils avaient atteint le bord de la ville, avaient pataugé à travers les grandes dérives de la neige en direction de la COMETE. En haut par les étoiles du ciel troublant vinrent les traîneaux spatiaux chercheurs. GRAG avait ouvert la voie, sa puissante forme écrasant un chemin par la haute neige malgré la charge inconsciente qu'il porta. Mais ils étaient à moins d'un tiers du chemin vers la COMETE, quand un des traîneaux spatiaux cantonnant furieusement à travers les cieux vint plonger vers eux.

« Ils nous ont repéré! Plongez dans la neige avant qu'ils nous abattent! » s'écria le CAPITAINE FUTUR.

« Ils ne vont abattre personne! » s'exclama GRAG. « Regardez ça! »

De l'avant, un brillant éclair de métal fila au-dessus d'eux pour attaquer le descendant traîneau spatial. C'était la COMETE, et ses lourds canons à proton avaient craché des rayons mortels qui brisèrent l'engin ennemi.

Le traîneau spatial se déchira de bout en bout par ces rayons mortels. Ils tomba, une masse tourbillonnante de débris et de corps blancs osseux. D'autres engins ennemis vinrent se précipiter à travers le ciel immédiatement. Mais la COMETE descendit en piqué vers les trois fugitifs dans la neige.

« Dedans avec vous! » hurla CURT lorsque la porte s'ouvrit du vaisseau planant à côté d'eux.

Ils chutèrent dans le sas et FUTUR referma brutalement la porte extérieure.

« OK, OTHO! » s'écria-t-il.

Sifflement – vrombissement! La COMETE se tint sur sa queue lorsque OTHO la lança hors du chemin des traîneaux spatiaux se ruant.

Le CAPITAINE FUTUR et ses deux compagnons étaient jetés contre le mur pendant qu'ils grimpèrent avec leur captif insensé vers la salle de contrôle.

« Prend les armes, chef! » s'écria OTHO du manche spatial. « SIMON les a utilisé, mais il est un peu lent pour ce groupe. »

Les yeux verts inclinés de OTHO avaient flambé avec enthousiasme alors qu'il jeta la COMETE partout dans le ciel pour déjouer les attaquants traîneaux spatiaux.

« Calme le jeu autour et manipule la queue hors d'ici avant que ces diables se liguent contre nous! » lui ordonna CURT. « Il y a un trop grand nombre - »

Il était interrompu par la descente en piqué rageante de deux engins ennemis, qui arrivèrent de côté avec leurs crachant canons

atomiques obus.

OTHO évita les obus par une tournure du manche spatial, et le CAPITAINE FUTUR laissa partir deux rafales du port du canon à proton. Les faisceaux attrapèrent un traîneau spatial directement, effleura l'autre de près.

Puis la COMETE alla à toute vitesse vers le ciel avant que les Êtres Froids attaqueraient de nouveau. OTHO vrilla le vol du vaisseau jusqu'à ce que les traîneaux spatiaux cherchant à poursuivre étaient ballottés par la vitesse supérieure du navire. A ce moment là, ils étaient loin dans l'espace du monde gelé.

« Nous les avons quitté pour de bon, » dit CURT haletant. Il enleva son casque et épongea son front. « Met le cap vers Tarasia, pleine vitesse. »

OTHO avait regardé autour de GRAG.

« Je vois que vous avez traîné ce grand imbécile de fonte de son pétrin, chef, » commenta-t-il aigrement.

« Pas grâce à toi, fils de bâtard d'éprouvette, » rétorqua GRAG. « C'était EEK qui a conduit le chef droit à moi. Oui, monsieur! La brillante intelligence de EEK m'a localisé, tout comme il a trouvé le chef pour nous ce moment là sur le monde de la comète. Que ferions-nous sans lui? »

« Oh, démons de l'espace, maintenant il va commencer à se vanter de nouveau sur ce misérable chiot de lune! » s'exclama OTHO avec exaspération.

« Qu'est-ce ce qu'à déjà fait OOG pour se vanter? » demanda GRAG.

« Cette petite tête épaisse d'animal de compagnie à toi ne peut pas faire autre chose que de dormir et manger. »

Le CAPITAINE FUTUR ignora l'argument lorsqu'il fixa vivement dans l'espace. Ils s'étaient certainement débarrassés de la poursuite des Êtres Froids. Les traîneaux spatiaux ne pouvaient pas s'opposer à la poussée de la haute vitesse de la COMETE.

Alors que le vaisseau continua à vrombir plus vite que la lumière à travers le grand amas des Soleils morts et mourants, sur son voyage de retour vers Tarasia, CURT rentra dans la cabine avec le Cerveau. Là-bas, GERDEK avait dépouillé la combinaison spatiale de LACQ. Le jeune traître avait repris connaissance.

« Qu'est-il arrivé? » haleta LACQ, son jeune visage pâle abasourdi lorsqu'il regarda perplexement autour.

« Vous avez été capturé et vous allez être ramené à Bebemos pour rencontrer le sort que vous méritez, traître! » lâcha GERDEK. « Le Conseil des Soleils vous condamnera au sans corps indéfiniment pour votre trahison. »

« Tu veux dire que cet homme a travaillé avec les Êtres Froids? » dit SHIRI avec incrédulité. « Oh, non, c'est impossible. »

LACQ sembla accabler par le désespoir.

« Vous avez tout gâché en me faisant prisonnier! » s'écria-t-il. « Vous avez anéanti tous mes plans. »

« Nous avons gâché vos plans pour aider les Êtres Froids, » cracha GERDEK. « Même étant condamné au sans corps est un trop bon destin pour vous! »

« Qu'est-ce que tout cela sur les sans corps? » demanda le Cerveau étonné.

Avant que GERDEK pouvait répondre, CURT NEWTON intervint. Ses yeux et sa voix étaient durs lorsqu'il parla au jeune prisonnier décontenancé.

« LACQ, je ne sais pas ce que cette punition est que GERDEK se réfère, mais je déduis que c'est désagréable, » dit CURT. « Votre seule chance de l'éviter est de coopérer avec nous. Vous devez en savoir beaucoup sur les Êtres Froids, et nous voulons entendre tout ce que vous savez. »

LACQ leva les yeux sur CURT NEWTON pour la première fois. Ses yeux se dilatèrent dans la stupéfaction alors qu'il fixa le planétaire aux cheveux roux et ensuite vers l'inhumaine forme planante du Cerveau.

« Qui – êtes-vous? marmonna-t-il à CURT. « Vous n'êtes pas Tarast - »

« Il est KAFFR! » dit GERDEK énergiquement. « KAFFR lui-même, de retour des morts avec ses camarades. Ah, ça vous énerve, traître! »

LACQ avait sursauté violemment pendant qu'il entendit le nom du héros légendaire antique de Tarast. Il scruta froidement vers le visage de CURT.

« C'est vrai – vous ressemblez vraiment à KAFFR, » murmura-t-il sidérer. Une joie sauvage apparut dans ses yeux. « KAFFR, de retour pour aider notre peuple! »

« Les Tarasts ne sont plus longtemps votre peuple, traître! » dit GERDEK.

« Mais ils le sont! » déclara LACQ sincèrement. « Je ne suis pas un traître, vraiment. J'ai prétendu l'être, oui. J'ai rejoint les Êtres Froids et offrit de les aider, mais seulement parce que j'avais un plan pour aider mon propre peuple. »

« Mensonges! » dit GERDEK dédaigneusement. « Ce type essaye de s'écarter de sa traîtrise. N'a-t-il pas trahi GRAG aux Êtres Froids? »

« Je ne savais pas que l'homme en métal était un allié Tarast, » protesta LACQ. « Et je cherchais désespérément à gagner la confiance des Êtres Froids pour aider mon plan. C'est la vérité! » LACQ continua. « Mon plan était de trouver le secret caché des Êtres Froids, la vulnérabilité

secrète qui nous permettrait de la conquérir si nous la connaissions seulement. C'est une chose dans cet Univers dont ils ont peur. »

CHAPITRE 10: Désastre.

Le CAPITAINE FUTUR était instantanément alerté.
« Qu'est-ce que vous dites ? Vous prétendez que les Êtres Froids ont une faiblesse vulnérable que personne ne connaît? »
La tête de LACQ s'agita avec enthousiasme.
« Oui, KAFFR. C'est ainsi. »
« Ne le croyez pas, » conseilla GERDEK fougueusement à CURT.
« Aucun Tarast n'a jamais entendu à propos d'un tel secret de faiblesse des Êtres Froids. Comment connaîtrait-il quoi que ce soit ? »
« Je sais, » répliqua LACQ simplement. « Parce que je suis un descendant de l'homme qui le premier a créé les Êtres Froids. ZUUR, le scientifique, était mon lointain ancêtre. »
Le CAPITAINE FUTUR sentit l'excitation naissante.
« ZUUR, l'homme qui a produit les Êtres Froids par l'évolution artificielle sur le monde de Thool? Vous descendez de lui? »
« Cela ne peut pas être ainsi, » déclara GERDEK. « Car la famille de ZUUR a péri lorsqu'il l'a fait quand les Êtres Froids qu'il avait créé le tuèrent. »
LACQ secoua sa tête.
« Non, la famille de ZUUR n'avait pas péri, bien que tout le monde pensait qu'elle l'était. Ils ont quitté Thool avant que les expériences fatales commencèrent. Après la tragédie, ils ont changé leur nom de famille.
« Ils ont fait ainsi, » ajouta-t-il avec une trace d'amertume, « parce que toute la race Tarast avait blâmé ZUUR pour créer les Êtres Froids. Ils savaient que ce ressentiment universel et la haine s'étendraient sur la famille du scientifique mort. »
SHIRI regarda avec agitation vers CURT NEWTON.
« Cela ressemble à la vérité pour moi, KAFFR! »
CURT réserva son jugement.
« Écoutons votre histoire, » dit-il à LACQ.
LACQ parla avec un sérieux enthousiasme.
« Je vais vous raconter, KAFFR. Peut-être que mon plan n'est pas encore perdu, maintenant que vous êtes revenu. »
Il parla rapidement.
« Nous de ma famille avons toujours gardé secret le fait que nous sommes descendus de ZUUR, de cette triste mémoire. Mais certains des

documents et des notes de notre malheureux ancêtre, nous avons toujours préservé. Récemment, j'ai examiné ces documents pour la première fois.
« J'ai trouvé peu en eux digne d'attention. Il y avait des rapports d'expériences, mais ceux-ci je ne pouvais pas les comprendre; car vous savez combien notre connaissance scientifique s'est détériorée. Mais j'avais trouvé parmi les documents une dernière lettre que ZUUR avait écrit à son épouse du laboratoire sur Thool gelée.
« ZUUR a écrit:

"Ma dernière tentative pour créer une nouvelle race mutante d'humains, pour adapter les conditions changées de notre Univers, a été un échec. Ces nouveaux mutants peuvent supporter le froid et le manque d'air, comme je l'avais espéré. Leurs corps osseux exigent seulement un élément minéral simple pour la substance. Ils sont très intelligents, aussi, bien que leur intelligence est d'un type froidement maligne. Cela me conduit à penser que mon processus avait changé l'esprit et l'âme humaine, ainsi que le corps.
"Mais en dépit de leur intelligence et de capacités, ils sont un échec. Car bien qu'ils peuvent supporter les conditions les plus extrêmes du froid et des épreuves, ils ont une faiblesse cachée dans leur constitution qui les rendrait vulnérable à l'extermination par tout le monde qui le savait.
"Alors je vais détruire et essayer de nouveau, afin de développer un mutant différent de type moins maligne qui ne possédera pas cette dangereuse et vulnérable faiblesse."

LACQ s'arrêta un instant, puis continua sincèrement.
« C'est ce que mon ancêtre ZUUR avait écrit dans sa dernière lettre. C'était sur les Êtres Froid qu'il avait écrit, et qu'il avait l'intention de détruire. Il ne l'avait cependant jamais fait. Les Êtres Froids devaient avoir deviné l'intention de leur créateur – car ils l'ont tué en premier. Puis ils se propagèrent sur Thool, augmentant en nombres et envahissant tous les Univers. »

Le CAPITAINE FUTUR sentit un croissant enthousiasme.
« Cette faiblesse vulnérable ou les Êtres Froids à laquelle ZUUR s'était référé – y avait-il aucune indication de sa nature? »

LACQ secoua sa tête.
« Non, il n'y en avait pas. J'ai cherché à travers tous les documents survivants de ZUUR que ma famille avait possédé, mais sans succès. »
« Mon garçon, si nous pouvions apprendre sur ce secret point vulnérable, nous pourrions détruire les Êtres Froids! » s'exclama le Cerveau.

La tête de LACQ s'agita.
« C'était mon plan! J'avais résonné que le secret pouvait exister dans les rapports effectués par ZUUR dans son laboratoire à Thool. Si je pouvais

trouver et chercher les dossiers de ZUUR là-bas, je tiendrais le pouvoir d'éliminer pour toujours la menace des Êtres Froids.
« Mais comment devais-je arriver à Thool pour faire une telle – recherche? Cela sembla impossible, pour la lointaine Thool qui est aujourd'hui la capitale des puissants Êtres Froids. Sur ce monde interdit gelé loin à travers l'Univers se trouve la ville centrale à partir de laquelle le roi règne. Comment pourrais-je atteindre et rechercher ce monde?
« J'avais décidé que ma seule chance résidait dans un subterfuge. Je voulais devenir un allié des Êtres Froids, un traître supposé de ma propre race. De cette façon, je pourrait être en mesure d'atteindre Thool gardée.
« Mais bien qu'ils m'avaient accepté comme un allié en raison de fausses informations que je leur ai donné, les Êtres Froids ne me permettraient pas d'aller à Thool. Alors vous êtes venu et m'avez capturé, KAFFR. »

CURT NEWTON posa une vive question.
« Même si vous étiez allé à Thool, comment pourriez-vous avoir plus d'espoir de trouver le secret de la vulnérabilité des Êtres Froids? Le laboratoire et les rapports de ZUUR ne seraient-ils pas disparus, après tout ce temps? »
« Non, le laboratoire de mon ancêtre ZUUR existe toujours sur Thool, » affirma LACQ. « J'ai appris des Êtres Froids que "j'ai rejoins" que le laboratoire est toujours là. J'ai recueilli que les créatures évitèrent cet endroit de leur création. Ils disent que l'endroit est hanté par un terrible danger. »

Les yeux gris de CURT NEWTON brillèrent.
« LACQ, je crois votre histoire. Et je pense que cela nous donne la chance que j'ai cherché. La chance de concevoir une arme avec laquelle les Tarasts peuvent repousser les Êtres Froids pour de bon! »

GERDEK sembla douteux.
« Vous pensez que les Êtres Froids ont vraiment une telle faiblesse vulnérable? Mais qu'est-ce que cela pourrait être? »
« Je n'ai pas d'idée, » admit CURT. « Mais ZUUR savait ce que c'était. Il avait créé les Êtres Froids; il savait plus sur eux que quiconque. Si nous pouvions aller à Thool et chercher ses rapports - »
« Aller à Thool? » répéta GERDEK. « Vous parlez comme si c'était facile! Pensez-vous que vous pouvez simplement vous hâter jusqu'à Thool dans ce vaisseau sans ennuis? »
« Je suppose que ce ne serait pas facile, » concéda le CAPITAINE FUTUR. « Mais nous sommes allés dans certains endroits étroitement gardés avant celui-ci. »
« Vous ne savez pas de quoi vous parlez, » dit GERDEK catégoriquement. « Vous n'auriez aucune chance sur un million

d'atteindre Thool. Ce monde glacé se trouve loin à travers notre Univers, d'innombrables lieues.
« Tous ces vastes espaces et leurs Soleils et mondes morts sont patrouillés et habités par les Êtres Froids. Leurs navires sont partout. Vous ne passeriez jamais. »

SHIRI hocha la tête avec préoccupation.
« Et même si par un certain miracle vous gagnez à travers les patrouilles des Êtres Froids, vous trouveriez Thool si gardée que vous seriez découvert et saisi presque aussitôt, » avertit-elle.
« Je crains qu'ils ont raison, » dit LACQ découragement à CURT.
« Aucun vaisseau Tarast pendant des siècles avait réussi même à arriver près de Thool. Il nous faudrait chaque croiseur-étoile pour y passer. »

Les yeux du CAPITAINE FUTUR étincelèrent.
« Alors, nous rassemblerons tous les croiseurs-étoiles Tarasts pour une telle tentative! Nous assemblerons une force et faire un rapide raid surprise à travers l'Univers vers Thool. Une fois que nous avons surmonté ses défenses, nous pouvons trouver l'ancien laboratoire de ZUUR et chercher ses rapports. »

Les trois Tarasts semblèrent abasourdi par la suggestion.
« Mais mon peuple n'a jamais rêvé de porter l'attaque à notre ennemi plus nombreux! » haleta GERDEK.
« Voilà la raison pour laquelle les Êtres Froids ne s'attendront pas à un assaut sauvage sur leur capitale, » rétorqua CURT.

Le visage de LACQ s'illumina.
« KAFFR, vous seul auriez pensé à un tel plan audacieux! Et il pourrait réussir! Avant que les Êtres Froids pourraient rallier leurs forces éloignées au point de contre-attaque, nous aurions eu la chance de trouver le secret de mon ancêtre. Avec lui, nous repousserions toutes leurs hordes. »
« Mais accepterons les Tarasts de faire une telle attaque ? » demanda CURT NEWTON avec inquiétude.
« Ils suivront KAFFR partout! » lui dit SHIRI avec impatience.
« Bien! » s'exclama CURT. « Ainsi bientôt de retour à Bebemos. Je proposerai le plan au Conseil des Soleils immédiatement. »

L'impatience tendue posséda CURT NEWTON lorsque la COMETE se projeta à travers l'amas des Soleils mourants, vers le cœur de l'empire Tarast diminué. CURT sentit le frisson de l'offensive qu'il avait planifié, la tentative audacieuse désespérée qu'il mènerait à travers cet Univers déclin à la citadelle gardée des puissants Êtres Froids.

Les risques seraient grands, il savait. Mais cela valait la peine de les prendre, quand il y avait la chance de trouver l'ancien secret qui leur

donnerait le pouvoir de détruire l'ennemi déloyal. Car cela voudrait dire que la race Tarast vivrait en sécurité, jusqu'au jour futur où leur Univers renaîtra et leur empire s'étendra une fois de plus.

La COMETE parcourut à travers la lumière rouge du Soleil vers le vaste dôme luisant de Bebemos qui se trouva comme une bulle brillante sur la neige. Le jour était à nouveau venu sur la capitale Tarast, pendant l'absence des aventuriers.

« Atterrissez sur le port spatial à l'extérieur de la porte de la ville, » dirigea GERDEK OTHO. « Là, où vous voyez les croiseurs-étoiles stationnés. »

Il y avait une dizaine de croiseurs-étoiles Tarasts, ressemblant à d'anciens vaisseaux usés par beaucoup d'utilisation. Ils étaient de la même conception générale que la COMETE, mais étaient quelque peu plus grands.

« Nous pouvons assembler une force d'environ quarante croiseurs-étoiles de tous nos mondes, » dit GERDEK au CAPITAINE FUTUR. « C'est tout ce que nous avons laissé. »

CURT hocha la tête pensivement.

« Ce ne sera pas une force très forte, mais cela devrait être assez pour le raid surprise sur Thool. »

Ils quittèrent leur vaisseau au port spatial et se hâtèrent par l'air profondément froid vers la porte de Bebemos. La chaleur de la ville de serre était extrêmement bienvenue.

« Maintenant au Conseil pour parler de notre plan! » dit CURT avec impatience.

Un groupe de soldats Tarasts les approchèrent. Le visage pâle de leur officier était comme un masque lorsqu'il parla à CURT NEWTON.

« Étranger, vous et vos camarades, et GERDEK et SHIRI également, devez-vous présenter devant le Conseil des Soleils, » dit-il. « Mes hommes vont vous y conduire. »

« Vous ne pouvez pas dire que vous êtes arrêté KAFFR! » s'écria GERDEK.

La voix de l'officier était sévère.

« VOSTOL affirme qu'il peut absolument prouver que cet étranger n'est pas KAFFR. Le Conseil jugera! »

CHAPITRE 11: Mis en échec.

CURT sentit un choc de consternation à cette information désespérée. Il avait supposé que cette usurpation d'identité de l'ancien héros ne relèverait pas maintenant le défi sérieux. Quand il avait quitté Bebemos, les acclamations du peuple Tarast pour KAFFR avaient encore résonné dans ses oreilles.

Mais il était maintenant évident que VOSTOL était resté sceptique. Déterminé à démasquer KAFFR comme un imposteur, VOSTOL avait apparemment utilisé l'absence des Futuristes à recueillir des preuves en quelque sorte contre eux. Et cette tournure désastreuse des événements vint au moment même où CURT avait planifié d'utiliser le prestige de sa position, à mener les Tarasts dans une expédition qui pourrait signifier leur salut final!

« Je savais qu'il était imprudent d'aller et de laisser VOSTOL à comploter contre nous! » s'était exclamé GERDEK, dans un chuchotement tendu. « Quelle peut-être sa preuve? »

« Nous nous soucierons de cela le moment venu, » murmura le CAPITAINE FUTUR. « Ne perdez pas votre sang-froid. Tout dépend de notre maintien de mon imitation de KAFFR. »

L'officier fit un pas en avant.

« Le Conseil attend! » dit-il sèchement.

CURT murmura un mot hâtif à LACQ, qui sembla abasourdi par cette crise.

« Vous nous laissez LACQ – je vais prendre contact avec vous plus tard, » ordonna-t-il. « Et ne vous inquiétez pas. Nous réaliserons notre plan aussitôt que ceci s'est adouci. »

LACQ hocha la tête.

« Je vais faire comme vous le dites, KAFFR. »

CURT se tourna calmement vers les autres de son groupe.

« Nous irons avec ses soldats au Conseil. »

« Dis, je n'aime pas ça - » commença OTHO révolté, mais CURT le fit taire avec un regard perçant.

Ils passèrent les rues de Bebemos vers le lointain édifice imminent du Hall des Soleils, avec les soldats marchant derrière eux. Il y avait une foule bordant les avenues de marbre, mais de leur milieu n'arriva maintenant aucun cri extrêmement enthousiaste de "Je vous salue, KAFFR!"

La populace Tarast observa les suspects passant dans un silence troublé. Le peuple sembla abasourdi par la possibilité que leur légendaire héros miraculeusement revenu pourrait être un imposteur.

CURT NEWTON résolut sinistrement de mener à bien son imitation à tout prix. Ce n'était pas pour lui – c'était dans l'intérêt de ces gens qui l'observèrent maintenant dans un tel silence stupéfait. Seulement avec le prestige du légendaire héros il pouvait espérer conduire les Tarasts à la victoire sur le sort néfaste qui les menaça.

Alors qu'ils passèrent sous la gigantesque statue de KAFFR et au Hall des Soleils, OTHO murmura avec inquiétude à CURT.
« Chef, nous marchons dans un piège! Il n'y a aucun récit de ce qu'ils nous feront si VOSTOL peut vraiment prouver que tu es un imposteur. »
« Oui, faisons demi-tour et déboulons notre chemin hors d'ici à la COMETE, » proposa GRAG avec inquiétude.
« Et abandonner tout espoir d'aider ces gens, juste au moment où nous avons trouvé un plan pour le faire? » rétorqua CURT. « Non, nous tenons le coup. VOSTOL ne peut pas prouver quoi que ce soit. »

Il se demanda quel genre de preuves VOSTOL avait rassemblé. Pas de temps maintenant pour une spéculation! Le moment de la crise était à portée de main, car ils étaient entrés dans le Hall du Conseil.

Chaque membre du Conseil des Soleils était dans son siège. Les niveaux des poussiéreux sièges vides surgirent très haut dans les ombres autour de ce groupe de centaines qui observa silencieusement les Futuristes et GERDEK et SHIRI, lorsqu'ils apparurent sur l'immense scène. Le vieux IGIR, le président, vint vers l'avant.

Mais le CAPITAINE FUTUR était le premier à parler, car il voulait mener le combat à son ennemi. Sa voix se déploya en colère au Conseil.
« Est-ce l'accueil que vous donnez à KAFFR quand il revient de la bataille contre vos ennemis? » demanda CURT. « Est-ce pour cela que je suis revenu pour mon peuple – qu'il puisse m'arrêter comme un ordinaire criminel? »

IGIR recula un peu de l'accusation tonitruante du CAPITAINE FUTUR. Le doute et la crainte persistante se montrèrent sur son visage troublé.
« Si vous êtes vraiment KAFFR, nous nous en excusons, » dit-il hâtivement. « Mais des accusations ont été faites que vous êtes seulement un imposteur qui cherche à nous tromper. Nous devons enquêter sur de telles charges. »
« Et qui porte ces accusations? » s'enflamma CURT, ses yeux gris rétrécis balayant les visages du Conseil. « Qui est-ce ici qui défie mon

identité? »

VOSTOL se leva promptement et avança dans la scène.
« Je les fais, j'ai dit que vous n'êtes pas KAFFR, et que vous avez conspiré avec GERDEK et son groupe à jouer ce rôle. »

Le visage fort de VOSTOL n'avait pas tremblé en lui lorsqu'il fit face au CAPITAINE FUTUR. La détermination passionnée dans ses yeux était impitoyable.

La sincérité et la force de l'homme n'étaient pas discutables. A un autre moment, CURT l'aurait admiré pour se lever ainsi contre les influences de légende superstitieuse qui avait impressionné la plupart des autres. Mais il réalisa le danger du scepticisme obstiné de cet homme.
« Donc c'est VOSTOL qui parle encore contre KAFFR! » s'était exclamé GERDEK avec colère. « Tandis que KAFFR est parti en combattant avec notre ennemi, VOSTOL chuchote des accusations sans fondement contre lui. »
« Mes accusations ne sont pas sans fondement, » répliqua VOSTOL fermement. « Je les prouverai sans l'ombre d'un doute. »

Un sentiment froid de malaise toucha le CAPITAINE FUTUR. La confiance de VOSTOL l'inquiéta un peu. Mais il ne le montra pas extérieurement.
« Si vous avez la preuve que je ne suis pas KAFFR, pourquoi ne pas la présenter? » défia-t-il le Tarast.
« J'ai l'intention de le faire, » dit VOSTOL d'un air sévère. « Je vais prouver qu'au lieu d'être KAFFR, vous êtes un aventurier d'un monde lointain à l'extérieur de notre Univers, qui a conspiré avec GERDEK et SHIRI d'usurper l'identité de notre héros antique. »

CURT se sentit momentanément abasourdi. Par certains moyens, VOSTOL avait pénétré la vérité!
« Chef, il a découvert! » chuchota OTHO en alarme au CAPITAINE FUTUR. « Sortons d'ici tant que nous le pouvons. »
« Reste où tu es, » murmura CURT. « C'est sa parole contre la mienne. Il ne peut pas le prouver. »

VOSTOL s'était tourné et avait fait un signal. Une paire de soldats Tarasts qui avaient apparemment attendu maintenant dans une antichambre sortirent sur la scène. Avec eux, ils amenèrent un prisonnier.

Le prisonnier était un gros Tarast au visage dodu d'âge moyen. Ses caractéristiques étaient gris avec terreur. CURT reconnut l'homme immédiatement, lorsque le partisan de GERDEK qui était avec SHIRI quand les Futuristes étaient d'abord arrivés dans cet Univers.
« C'est DORDO! » avait murmuré GERDEK dans une voix étranglée.
« Dieux, s'il a tout raconté à VOSTOL - »

Leurs pires appréhensions étaient rapidement confirmées. VOSTOL parla au gros DORDO terrifié d'une voix résonnante.
« DORDO, racontez au Conseil tout ce que vous savez sur l'étranger qui s'appelle KAFFR! »

Le regard fixe frappé de terreur de DORDO erra dans les traits sévères de VOSTOL aux horrifiés visages incrédules de GERDEK et SHIRI.
« Je ne voulais pas lui dire quoi que ce soit, GERDEK! » gémit le gros homme. « Mais il m'y a menacé. Il a menacé de me faire condamner au sans corps si je ne le faisais pas! »

Le CAPITAINE FUTUR réalisa instantanément que l'exposition était à portée de main. Cela sembla douteux qu'il pouvait mener à bien son usurpation d'identité beaucoup plus longtemps. Sa main chuta discrètement à la poignée de son pistolet à proton, et il fit un signal imperceptible à GRAG et OTHO et SIMON WRIGHT.

CURT avait instantanément décidé que si tout avait échoué, ils forceront une sortie à cette situation. Le sort de toute cette race humaine dépendit sur le secret caché de ZUUR quelque part sur la lointaine Thool interdite. Il ne devait pas renoncer au plan d'atteindre ce secret, peu importe ce qui est arrivé.

DORDO avait déversé sa confession d'une voix haletante au stupéfait Conseil des Soleils.
« – et ainsi GERDEK et SHIRI avaient amené l'étranger aux cheveux roux et ses camarades des royaumes à l'extérieur de notre Univers, par ce moyen. Ils voulaient qu'ils se présentent comme KAFFR de sorte que les Tarasts rejetteraient le traité proposé des Êtres Froids, et - »

CURT NEWTON chuchota un mot presque inaudible à ses Futuristes.
« Maintenant! »

Son pistolet à proton jaillit dans sa main lorsqu'il parla, et son canon couvrit VOSTOL. OTHO et GRAG, tendus et dangereux, avaient tiré leurs propres armes dans le même instant.
« Personne ne va bouger, » réprouva CURT. « Nous sortons d'ici, GERDEK – SHIRI – déplacez-vous ici derrière moi. »

Le Conseil des Soleils sembla pétrifié par la rapidité de l'action des Futuristes. VOSTOL éclata d'une colère rouge.
« Donc vous pensez que vous pouvez vous échapper, maintenant que vous avez été démasqué comme un imposteur mentant! »
grinça-t-il au CAPITAINE FUTUR.
« Je ne suis pas un imposteur – je suis KAFFR, » rétorqua CURT, en maintenant toujours son intrépide imitation. « Mais je peux voir que

vous persuadez ce Conseil autrement. Je n'ai pas l'intention de laisser mes plans pour aider les Tarasts être ruinés par votre stupidité.
« Nous partons d'ici et nous emmenons VOSTOL, comme un otage, » continua-t-il sèchement. « Personne d'autre quittera ce bâtiment. »
« Attendez un instant, faux KAFFR! » s'exclama VOSTOL, ses yeux étincelants. « Je m'étais attendu à certaine tentative comme celle-ci de votre part quand nous vous avons dénoncé. Et je m'y suis préparé. Regardez là-haut! »

Il fit un geste lorsqu'il parla vers les gradins vides des sièges qui se dressèrent dans les ombres au-dessus des membres du Conseil stupéfait. Des soldats Tarasts tenant des canons d'obus atomiques braqués s'étaient levés soudainement de là-haut. Et leurs armes étaient dressées sur les Futuristes et leurs camarades.
« Vous pouvez sans doute me tuer, » avait dit VOSTOL fermement au CAPITAINE FUTUR. « Mais votre propre vie et les vies de vos compagnons conspirateurs vont payer le prix. »

Il y avait un moment de silence glacial dans lequel CURT NEWTON réalisa qu'il avait été effectivement mis en échec.

Les soldats là-haut dans les ombres pouvaient verser une grêle meurtrière d'obus atomiques en bas dans la scène. Et tandis que lui et les Futuristes pourraient être en mesure de se frayer une sortie, GERDEK et SHIRI mourraient dans la première salve percutante.

Il ne pourrait pas non plus sortir en menaçant la vie de VOSTOL. VOSTOL était franchement convaincu qu'il avait accompli un grand service à son peuple en exposant l'usurpation d'identité de CURT. VOSTOL, dans sa manière obstinée, se laisserait être tué plutôt que de voir l'évasion des Futuristes. Et CURT savait qu'il ne tuerait pas l'homme – cela avait seulement été du bluff.

Les yeux verts inclinés de OTHO étaient étincelants et sa voix dans un sifflement siffler.
« Allons-nous nous battre, chef? »
« Non, s'il vous plaît! » supplia SHIRI angoissée. « Il ne doit y avoir aucune effusion de sang. Ces gens ne comprennent tout simplement pas - »
« A moins si vous déposez vos armes, j'ordonnerai les soldats là-haut d'ouvrir le feu! » vint le sévère avertissement de VOSTOL.

Le CAPITAINE FUTUR savait qu'il était battu, pour l'instant. IL ne pouvait pas précipiter un massacre d'hommes innocents qui avaient honnêtement fait ce qu'ils pensèrent, étaient leur devoir. Même s'il avait fait la tentative, les chances dans la COMETE serait mince.
« Lâchez vos pistolets – nous ne pouvons pas commencer une tuerie

ici, » murmura-t-il aux Futuristes. « Je devrai persuader un moyen de nous sortir de là. »
« Mais, chef - » commença GRAG à protester énergiquement.
Le CAPITAINE FUTUR répéta son ordre.
« Fait ce que je dis, GRAG. »

CHAPITRE 12: Les Sans Corps.

Leurs pistolets à proton résonnèrent sur le sol. Immédiatement, VOSTOL fit un signal et des soldats Tarasts se précipitèrent sur la scène. Tandis que les autres soldats gardèrent leurs armes braquées sur CURT et ses amis, ces hommes lièrent rapidement les mains du groupe du CAPITAINE FUTUR.

Ils utilisèrent de lourdes menottes en métal capable d'immobiliser même GRAG. Que VOSTOL avait fait son plan en avance était évident par le fait que les soldats avaient également apporté un filet de maille métallique, qu'ils jetèrent autour du Cerveau. Effectivement fait prisonnier par le filet, SIMON bafouilla avec colère.

« Laissez-moi parler, » dit CURT dans une voix basse tendue. « Je dois les convaincre que nous sommes ici comme amis, pas des imposteurs. »

VOSTOL s'était tourné vers le Conseil pétrifié.

« Maintenant vous voyez que j'ai dit la vérité quand j'ai dit que cet homme ne pouvait pas être KAFFR! Vous avez entendu un aveu de la conspiration de GERDEK des lèvres de son propre partisan. »

« C'est ainsi, » murmura le vieux IGIR ahuri. Il avait l'air accablé. « Et seulement hier soir, nous nous réjouissions parce que KAFFR était revenu. »

Le Conseil des Soleils sembla sentir le même choc tragique de déception que le vieux président. Leurs visages pâles reflétèrent le désespoir.

« Je vous le dis, je suis KAFFR! » déclara CURT NEWTON. « C'est vrai que je suis venu ici des royaumes à l'extérieur de cet Univers. Mais c'était dans ces royaumes extérieurs que j'ai passé les siècles de sommeil dont j'ai parlé - »

Il ne les avait pas convaincu – il vit cela. Leur confiance en son identité surhumaine avait été brisée par l'aveu préjudiciable de DORDO.

« Vous devez me croire! » exhorta CURT désespérément. « Je suis seulement venu parce que GERDEK et sa sœur m'ont demandé d'aider votre peuple condamné. Et je peux vous aider, si vous me laisserez seulement.

« Cet Univers va renaître à temps, » continua-t-il sincèrement. « Les scientifiques Tarasts âgés qui avaient prophétisé cela avaient raison. Et si vous pouvez vaincre les Êtres Froids, votre race peut vivre jusqu'à la renaissance de cet Univers rend possible le rétablissement de votre

empire. »
« KAFFR dit la vérité! » s'écria GERDEK avec insistance au Conseil incrédule. « Et il a trouvé une chance de vaincre les Êtres Froids décisivement. Il y a un secret qui nous permettra de les briser pour toujours, si nous suivrons seulement le meneur KAFFR - »
« Vous parlez de KAFFR, quand nous venons de prouver que cet imposteur n'est pas KAFFR! » s'exclama VOSTOL durement.

Il s'adressa au Conseil avec une sincérité sérieuse qui était incontestable.
« Je cherche seulement le bonheur pour notre peuple. Et je dis que nous devons accepter le sort inévitable que notre race s'approche de la fin de son histoire. En dépit de vague et d'allégations sans fondement sur le contraire, nous connaissons notre Univers qui sera bientôt mort, car ses derniers Soleils meurent encore maintenant.
« Par conséquent, la race Tarast peut durer mais quelques générations, en tout cas. Pourquoi devrions-nous infliger la misère d'une terrible existence sur ces quelques dernières générations, des gens qui vont progressivement geler et mourir jusqu'à ce que les derniers survivants misérables sont tués par les Êtres Froids? Pourquoi ne pas faire de cette génération actuelle la dernière, et avec elle apporter la vie de notre race à une paisible conclusion heureuse?
« Nous pouvons le faire, » continua VOSTOL sincèrement. « Nous avons seulement besoin d'un accord au traité proposé par les Êtres Froids, et promettre que ce sera notre dernière génération et que nous aurons plus d'enfants. Si nous faisons cela, les Êtres Froids arrêteront de nous attaquer et nous les derniers Tarasts auront la paix. »

Le vieux IGIR parla dans une lourde voix lente.
« Vous avez raison, VOSTOL. On dirait qu'il n'y a rien d'autre à faire maintenant que KAFFR, notre dernier espoir, a prouvé une fraude. » Le président s'adressa au Conseil silencieux. « Avez-vous consenti de faire un traité avec les Êtres Froids? »

Dans un silence de mort chargé de tension d'une décision fatidique, les membres du Conseil soulevèrent à contrecœur leurs mains dans un vote affirmatif.
« Ne faites pas ça! » supplia GERDEK angoissé. « Vous commettez le suicide de la race lorsque vous acceptez de faire ce traité! »

Ils ignorèrent son appel. La réaction du brisement de leur confiance à KAFFR avait contraint leur capitulation au plan de VOSTOL.

Le vieux IGIR s'était adressé à VOSTOL. « Le Conseil a décidé. Êtes-vous prêt à négocier le traité avec les Êtres Froids? »

VOSTOL hocha la tête.
« Quand les représentants des Êtres Froids ont d'abord proposé le traité, ils m'ont donné un de leurs émetteurs télépathiques avec lequel je pouvais les appeler si nous avons décider de l'acceptation. Je l'ai ici maintenant. »

Il mit en évidence l'appareil carré qui était utilisé par la race ennemie pour la longue distance de transmission de messages télépathiques. VOSTOL toucha les commutateurs de l'instrument compact, et puis sembla regarder fixement dans un silence concentré sur le bouton brillant sur sa surface.

Plusieurs minutes passèrent en silence, tandis que le Conseil et les prisonniers tendus observèrent. Ensuite VOSTOL éteignit l'émetteur télépathique et se redressa.
« J'ai établi un contact télépathique avec la capitale des Êtres Froids à la lointaine Thool, » signala-t-il. « Leur dirigeant, MWWR, m'a parlé. Quand je lui ai dit que nous avions décidé d'accepter leur proposition, il m'a exigé de venir à Thool pour négocier le traité. »
« MWWR m'a promis un sauf-conduit à Thool, » ajouta VOSTOL. « Je dois aller dans un croiseur-étoile marqué avec un cercle d'argent, et toutes les patrouilles des Êtres Froids partout dans l'Univers seront chargés de laisser passer ce croiseur. »

IGIR hocha la tête exténuant.
« Un croiseur-étoile sera prêt pour vous immédiatement. Mais que devons-nous faire maintenant avec le faux KAFFR et ses autres conspirateurs condamnés? »

VOSTOL et tous les membres du Conseil regardèrent vers CURT NEWTON et ses compagnons prisonniers. Il y avait un silence momentané. Puis VOSTOL parla fortement.
« Nous n'avons pas le choix, » dit-il. « Ils sont trop dangereux pour autoriser à être libre, et ils ont mérité notre châtiment le plus lourd. Ils doivent être emprisonnés avec les sans corps. »
« Oh, non! » s'exclama SHIRI, avec un petit cri d'horreur. La même horreur refléta sur le visage de son frère.

Le CAPITAINE FUTUR se demanda de nouveau perplexe ce qu'il y avait sur ce mystérieux châtiment des Tarasts lequel terrifia ainsi les gens. Alors qu'il s'étonna, il avait élevé sa voix dans un avertissement final désespéré.
« Vous condamnez votre race à une mort inutilement quand vous rejetez ma qualité de meneur! » s'écria CURT. « Je vous le dis, vous ne devez pas faire ce traité! »

IGIR, l'ignorant, avait parlé avec inquiétude à VOSTOL.

« Beaucoup des gens croiront toujours que cet homme est réellement KAFFR. Il peut y avoir une émeute et une dissension si nous annonçons que nous l'avons condamné aux sans corps. »
« Alors ne l'annonçons pas encore! » avisa VOSTOL. « Annonçons simplement que les accusations contre KAFFR sont toujours examinés et que le jugement a été reporté jusqu'à plus tard. Puis, après que je sois revenu de Thool avec le traité nous pouvons tout expliquer au peuple. »
« Alors nous ferons cela, » décida IGIR.

Avec de la pitié dans ses yeux, le vieux président fit face aux soldats.
« Emmenez les prisonniers à la chambre forte des sans corps, » dirigea-t-il.

Le CAPITAINE FUTUR et ses amis étaient conduits hors du grand hall et en bas des escaliers sinueux qui descendirent, niveau après niveau, dans des chambres souterraines sous le Hall des Soleils. Les escaliers étaient taillées de solide roche, et il n'y avait aucune lumière à part quelques ampoules rayonnantes.
« Ne perdez pas espoir, GERDEK, » murmura CURT au Tarast anéanti à côté de lui. Les choses ne sont pas encore fini. Même si VOSTOL conclut le traité à Thool, il y aura toujours le temps pour se battre contre ça. »
« Non, il n'y aura pas de temps alors, » répliqua GERDEK sans espoir. « Car si le traité est signé, alors immédiatement la race entière Tarast sera exigé de se soumettre à l'auto-stérilisation qui détruira pour toujours le pouvoir de mon peuple d'avoir des enfants. Cela marquera la fin de notre race. »

CURT NEWTON fronça les sourcils à cette information.
« Cela réduit le délai, d'accord. Cela signifie que nous devrons nous échapper de l'emprisonnement avant que VOSTOL atteint en réalité Thool et signe le traité. »
« S'échapper? » fit écho GERDEK incrédulement. « Vous ne savez pas de quoi vous parlez. Il n'y a aucune évasion à partir du sans corps! »
« Ne le croyez-vous pas, » rétorqua le CAPITAINE FUTUR en toute certitude. « J'ai été dans beaucoup de prisons étranges dans mon temps, et je leur ai tous échappé. »
« Mais ils ne vont pas nous mettre dans n'importe quelle prison! » s'exclama GERDEK. « Vous ne comprenez pas. Les sans corps sont des hommes et des femmes dont les esprits sont dissociés de leurs corps. »

CURT lança.
« Qu'essayez-vous, dans le monde, de me dire? » demanda-t-il.
« Chef, cela ne me semble pas si bon, » siffla OTHO difficilement.

« C'est la vérité, » affirma SHIRI tragiquement. « Il y a longtemps dans la grande époque de la science Tarast, une machine était inventée laquelle pouvait dissocier l'esprit du corps physique. Ensuite le corps avait gît comme mort, tandis que l'esprit avait erré comme une entité de fantôme immatériel. Nous n'avons pas maintenant compris complètement le principe de l'ancienne machine, mais nous pouvons toujours l'exploiter. »
« Et c'est utilisée pour le châtiment des criminels, » ajouta GERDEK d'une voix rauque. « L'emprisonnement serait impraticable, dans nos villes encombrées. Donc les criminels condamnés étaient envoyés dans les sans corps pour une durée précise, leurs esprits étaient expulsés de leurs corps pour errer comme un fantôme sans abri. »

Le CAPITAINE FUTUR sentit un choc glacé de consternation à cette effroyable information. Cela sembla incroyable, pourtant c'était scientifiquement possible –
« Donc voilà pourquoi vous tous Tarasts craignez la mention même des sans corps! » avait dit OTHO, consterné. « Et c'est ce qu'ils vont nous faire! »

CHAPITRE 13: Prisonniers Fantômes.

Ils avaient maintenant atteint le niveau souterrain le plus bas. Les gardes, couvrant avec vigilance les prisonniers ligotés avec leurs armes, les arrêtèrent devant une porte en métal massive avec une serrure à combinaison compliquée.
« La chambre des sans corps! » chuchota SHIRI, ses grands yeux violets large avec un rétrécissement d'horreur.

L'esprit de CURT était en émoi. Il devait penser à quelque chose, et penser vite. Il ne pouvait pas laisser les mettre dans un état horrible comme ça.

Le vieux président, IGIR, les avait suivi en bas dans les escaliers et avait maintenant touché le bouton de la serrure massive. La porte ouverte cliqua. Le CAPITAINE FUTUR et ses compagnons prisonniers étaient sévèrement poussés à travers.

Ils se trouvèrent dans un espace faiblement éclairé à l'aspect menaçant. C'était une grande chambre de roche voûtée dont le froid était glacé. La plupart de son intérieur était occupée par des gradins de cercueils transparents, dans lesquels se trouvèrent des hommes et des femmes dont les visages étaient pierreux et immobiles.
« Ils ne sont pas morts – ce sont seulement des corps glacés dont les esprits ont été arrachés hors d'eux, » murmura GERDEK d'une voix rauque. « Nous serons bientôt comme eux. »
« Pas vraiment je dirai, » hurla GRAG. « Personne ne va me classer comme cela! »

Et le grand robot fit des efforts convulsifs pour briser ses menottes en métal aux poignets. CURT NEWTON et OTHO avaient fait pareils efforts féroces.

C'était en vain. Les menottes en métal solides résistèrent même à GRAG. Et les soldats Tarasts se précipitèrent et les saisirent, les tenant impuissant.
« Inutile, » dit CURT aux Futuristes. « C'est de ma faute pour vous avoir entraîné là-dedans. »

IGIR avait donné des ordres aux gardes Tarasts.
« Mettez le casque de la machine sur la jeune fille. Elle y va en première. »

Les soldats Tarasts traînèrent SHIRI vers une machine trapue dans le centre de la chambre forte. Des complexités de bobines et de tubes

électriques étaient couverts par une plate-forme en cuivre circulaire. Du haut en arrière de la machine bomba une grande ampoule de cuivre, montée sur des normes isolées.

SHIRI lutta sauvagement lorsqu'elle était forcée sur la plate-forme. Sa robe noire était arrachée, son jeune corps mince dévêtu sauf pour le short blanc et le dos nu qu'elle avait portée en-dessous. Tandis que les soldats la tinrent, un curieux casque de verre hémisphérique était forcé vers le bas sur sa tête.

GERDEK avait hurlé dans une colère rauque, et CURT NEWTON s'était débattu furieusement pour aller à l'aide de la jeune fille. Mais avant qu'ils pouvaient accomplir quelque chose, le vieux IGIR ferma le commutateur et tourna un rhéostat.

« Dieux de l'espace! » s'étouffa OTHO, consterné par ce qui avait suivi.

Une flamme de force verte jaillit de l'ampoule de cuivre et frappa le casque de verre qui entoura la tête de SHIRI. Elle était enroulée de l'impact.

Les mystérieuses énergies frappant sa tête casquée se déversèrent à travers son corps à la plate-forme de cuivre sur laquelle elle se tint. Ils la baignèrent dans une telle féroce lumière que sa structure squelettique était à moitié révélée. Les rayons verts donnèrent une étranges teinte verte aux gardes Tarasts autour d'elle.

Puis le corps de SHIRI devint mou et sans vie. IGIR donna un ordre, et le corps de la jeune fille était placé dans un cercueil. Le CAPITAINE FUTUR était maintenant traîné à la machine. Et il sentit une horreur gelée lorsqu'il lutta vainement.

Il avait deviné la nature de cet instrument de l'antique science Tarast. L'esprit humain était vraiment un réseau de force électrique imposée aux neurones de la vie du cerveau. Cette machine qui arracha ce ténu réseau électrique du cerveau et l'incarné dans un modèle de photons immatériels!

GRAG était fou de rage.

« Si vous faites cela au chef, je tuerai chaque homme dans votre Conseil! »

Le visage âgé de IGIR était pâle.

« Je déteste faire cela à vous tous, même si vos supercheries le mérite, » dit-il à CURT. « Mais je le dois. »

Le casque de verre avait été forcé sur la tête de CURT. La flamme verte de la force frappa la tête casquée du CAPITAINE FUTUR carrément lorsque IGIR activa le mécanisme.

CURT sentit comme si cette force étonnante avait coulé à travers son crâne, déchirant avec des doigts cruels à son cerveau. Son esprit était

un tourbillon étourdi de force rugissante. Il avait perdu conscience de son propre corps...

Peu à peu il récupéra à demi-conscient pour réaliser que l'agonisante force avait cessé. Il sembla flotter dans une sombre obscurité de silence.

« Cela n'a pas fonctionné! » pensa-t-il avec un espoir excité. « Je suis toujours conscient - »

Alors CURT commença à réaliser qu'il posséda un changement de perception de son environnement. Il ne pouvait pas vraiment voir, maintenant. Son esprit reçut des sensations illusoires de choses à propos de lui, par un autre sens que la vue.

Il perçut vaguement qu'il avait flotté en plein ciel dans la chambre forte sombre des sans corps. IGIR et les soldats Tarasts avaient pris un corps mou de la machine. C'était le propre corps de CURT!

« Dieu, c'est arrivé! » pensa le CAPITAINE FUTUR, consterné. « Je suis juste un esprit – un esprit désincarné vivant seulement dans un modèle de photons! »

Son corps – son propre corps – avait été mis dans un des cercueils de verre. Pourtant il, l'esprit de ce corps, le réel CURT NEWTON, flotta ici!

« Mais comment est-ce que je peux percevoir quoi que ce soit si je suis simplement un modèle de photons? » se demanda-t-il frénétiquement. « Je n'ai pas d'yeux ou d'oreilles maintenant. »

CURT supposa bientôt à une explication de ce mystère. Il était maintenant une entité électrique immatérielle, et en tant que telle était sensible à toutes les vibrations électriques. C'était par la réflexion des ondes électriques qu'il "vit" vaguement les contours des choses, tout comme un équipage de vaisseau peut "voir" à travers un épais brouillard par des vibrations infrarouges invisibles.

L'étrange perception de son esprit désincarné n'était pas vraiment comme une vue claire.

Il perçut seulement les contours sombres de masses solides, pourtant c'était assez pour la reconnaissance de ses environs.

« Qu'est-ce que je vais faire? » se demanda-t-il, étourdi par l'horreur. « Que puis-je faire, comme un esprit de modèle de photons sans corps? »

L'attention de CURT était attiré sur le fait que les Futuristes et GERDEK, un par un, avaient maintenant subi le même sort que lui. Leurs corps sans vie avaient été placés dans le stockage des cercueils de verre. IGIR et les soldats Tarasts avaient quitté la chambre forte.

« Chacun de nous – des esprits désincarnés! » pensa CURT tragiquement. « Les autres doivent flotter comme des esprits fantômes

comme moi, ici. »

Ils ne pouvaient pas "voir" ses camarades par son étrange sens de vision électrique. Mais il savait que chacun d'eux devait être près de lui, transformé en entités de photons fantomatiques comme lui-même.

Le CAPITAINE FUTUR avait une idée. Même s'il ne pouvait pas "voir" le reste, peut-être qu'il pouvait parler avec eux télépathiquement. Alors au moins les prisonniers fantômes seraient en mesure de discuter de leur situation.

« GRAG! SIMON! Chacun d'entre vous – pouvez-vous m'entendre? » pensa-t-il avec une grande concentration.

Puis il attendit, flottant dans la faible obscurité de la chambre forte sombre. Mais là ne vint pas de réponse télépathique.

« SHIRI! GERDEK! » prononça-t-il de nouveau l'appel télépathique. « Sûrement que certain d'entre vous peuvent entendre? »

Il n'y avait pas de réponse. Et l'horreur de CURT NEWTON s'approfondit lorsqu'il réalisa qu'il était complètement isolé, même de ceux qui avaient été désincarnés comme lui.

Il ne pouvait pas "voir" ses compagnons sans corps, pas plus qu'il ne pouvait les percevoir. Car chacun d'eux était constitué maintenant seulement de photons immatériels.

Il ne pouvait pas non plus communiquer avec les autres télépathiquement. Cela, il le savait, était parce que son nouveau corps-photons précaire était incapable de projeter une vibration électrique télépathique d'intensité suffisante pour se manifester sur un autre esprit.

« Ceci est pire que la mort! » pensa CURT. « Je suis comme un fantôme sans corps, qui peut faiblement "voir" mais ne peut-être vu, et qui ne peut pas parler ou être entendu même par ses compagnons fantômes. »

Le plus terrible de tout pour le CAPITAINE FUTUR, il ne reviendrait jamais maintenant dans son propre Univers. Il pensa à la Terre familière qu'il ne reverrait plus jamais. Il pensa à JOAN RANDALL, l'attendant –

« SIMON! OTHO! » prononça-t-il dans un télépathique cri féroce. « Vous devez me répondre! »

Mais il n'y avait toujours pas de réponse. Et, pour CURT NEWTON, c'était presque la dernière goutte. Il sentit la folie près de lui. Et il se rallia contre elle avec une suprême détermination.

« Je ne vais pas abandonner! » pensa-t-il avec une passion sauvage. « D'une certaine manière, il doit y avoir un moyen de sortir de cela. Si seulement je pouvais trouver de l'aide - »

Mais pouvait-il même se déplacer? Il était une créature de photons flottant sur les courants magnétiques de cette planète. Serait-il possible

d'affronter ces courants par un effort concentré de son être électrique?

CURT essaya les efforts. Il constata que cependant la pulsation renforcée du réseau électrique de son esprit l'avait vraiment provoqué à dériver lentement dans une direction.

Il continua ses expériences. Il sembla que par la pensée concentrée, il pourrait inverser la polarité de son corps-photons et le provoquer à se répandre ou contre les ruisselants courants magnétiques sur lesquels il flotta.

« Si je peux sortir d'ici et trouver quelqu'un - » pensa-t-il avec une lueur hagard d'espoir.

Il réussit à dériver vers la porte de la chambre forte ombragée. Elle était fermée et verrouillée de l'extérieur. Mais le CAPITAINE FUTUR se trouva étrangement dérivant à travers la porte massive.

Cela le fit sursauter, au début. Puis il réalisa que son immatériel être de photons était naturellement capable de traverser la matière solide. Plus que jamais, il se sentit comme un fantôme errant.

Il dériva jusqu'à travers les escaliers du grand Hall des Soleils, cherchant à atteindre le Hall du Conseil. Il fit beaucoup de mouvements dans de mauvaises directions, car le contrôle de cette nouvelle méthode de locomotion était encore très maladroite et incertaine avec lui. Mais CURT avait maintenant appris rapidement.

Il atteignit le niveau supérieur du Hall des Soleils. Sa perception électrique étrange "vit" tout vaguement et irréellement. Pourtant, quand il était entré dans le Hall du Conseil, il pouvait percevoir que c'était calme déserté.

« Alors VOSTOL est déjà parti sur la mission à Thool! » pensa-t-il désespérément. « J'ai peut-être été dans cette existence pendant des heures. »

Le désespoir avait même terrassé ses résolutions indomptables. Il sentit qu'une affreuse ombre de folie rampa plus près sur lui.

CURT réalisa soudainement qu'un homme était entré dans le Hall du Conseil. Il s'était glissé à une porte latérale, d'une manière particulièrement furtive, et avait regardé nerveusement autour. Avec un espoir soudainement résurgent, CURT le reconnut.

« LACQ! » pensa-t-il dans un sauvage appel télépathique.

C'était en fait le jeune Tarast, le descendant de ZUUR qu'ils avaient ramené à Bebemos avec eux. CURT se déplaça vers lui.

« LACQ, écoutez! » s'écria-t-il télépathiquement. « C'est KAFFR qui vous parle! J'ai besoin de votre aide! »

LACQ ne donna aucun signe d'avoir reçu l'appel de la pensée, bien que CURT le répéta maintes et maintes fois frénétiquement.

Un soudain nouvel espoir du CAPITAINE FUTUR décéda rapidement. Il réalisa que son ténu corps-photons immatériel ne pouvait pas projeter une vibration de télépathe assez forte pour que LACQ l'entende.

CHAPITRE 14: Dans l'obscurité.

LACQ avait été surpris et consterné quand des soldats Tarasts avaient arrêté le CAPITAINE FUTUR et ses camarades lorsqu'ils étaient entrés à Bebemos. Il se tint abasourdi jusqu'à ce que CURT lui avait chuchoté de les quitter, et d'attendre jusqu'à ce qu'ils se mettent en contact avec lui.

Cette ordre, LACQ avait obéi hébété. Il s'était échappé de groupe de CURT et des soldats qui ne l'avaient pas arrêté, car il n'était pas sur leur liste. Dans un étonnement inquiet, LACQ avait observé les prisonniers s'en allés avec les gardes vers le Hall des Soleils.

« Ils ont arrêté KAFFR! » se dit LACQ incrédulement. « Ils doivent être fous. »

LACQ n'avait aucun doute dans son esprit que CURT était réellement KAFFR. Le jeune Tarast était tout à fait convaincu, non seulement par l'apparence du planétaire roux mais aussi par sa détermination et son ingéniosité.

Lorsque la COMETE était retourné à Bebemos, LACQ avait été rempli d'espoir surexcité pour l'avenir. L'intention de KAFFR de mener une expédition à Thool promit d'accomplir le plan précieux de LACQ – la découverte du secret et de la vulnérabilité de son ancêtre sur les Êtres Froids.

LACQ avait chéri ce plan depuis des années. C'était le seul grand but de sa vie. Car son succès ne signifierait pas seulement l'écrasement de la menace des Êtres Froids. Cela signifierait la revendication de son ancêtre ZUUR, dont la mémoire avait été haï par son peuple pour la terreur qu'il avait déclenché.

Maintenant tous ces nouveaux espoirs surexcités avaient été soudainement mis en péril par l'arrestation de KAFFR et ses camarades. LACQ ne pouvait pas comprendre. Il osa une question à l'un des Tarasts, qui se tint dans un silence troublé lorsque les prisonniers s'en étaient allés.

« Pourquoi ont-ils arrêté KAFFR? » demanda LACQ déconcerté. « Le Conseil est-il devenu fou, pour faire une telle chose à notre héros revenu? »

L'homme à qui il s'adressa répondit troublement.

« Il est dit que des accusations ont été rendues que KAFFR n'est pas vraiment KAFFR – qu'il est un imposteur. »

« Ils doivent être fous en effet d'écouter de telles accusations! » dit LACQ chaudement. « Tout le monde peut voir qu'il est KAFFR! »
« C'est aussi mon opinion, » dit l'homme. Il continua avec inquiétude. « Le retour de KAFFR nous a donné notre premier espoir depuis des années que nous pourrions vaincre les Êtres Froids. S'ils devraient le prouver maintenant que ce n'est pas KAFFR du tout, il y aurait le désespoir universel. »

Cela sembla à LACQ être l'attitude de toutes les tendues foules troublées qui remplirent les rues de Bebemos. Tous semblèrent être en priant désespérément que l'espoir leur avait donné par le retour de leur grand héros ne pourrait maintenant pas leur être retiré.

Le malaise de LACQ était grand alors qu'il prit son chemin par la foule vers le Hall des Soleils. Et ce malaise n'était pas seulement pour KAFFR, et pour le sort de l'expédition à Thool. C'était également pour SHIRI. LACQ avait été fortement attiré par la magnifique sœur de GERDEK.

Il attendit avec les foules tendues rassemblées à l'extérieur du Hall des Soleils. Pendant longtemps ils se tinrent là. Puis un bas murmure de voix monta lorsque VOSTOL émergea précipitamment du bâtiment.
« VOSTOL, le Conseil a-t-il rendu une décision concernant KAFFR? » s'écrièrent beaucoup de voix impatientes.
« IGIR vous donnera des nouvelles – je ne peux pas, » répondit VOSTOL, et se sauva avant qu'il ne serait à nouveau interrogé.

LACQ était plus inquiet que jamais. Il décida de suivre VOSTOL. Mais il avait appris peu en faisant ainsi.

Car VOSTOL alla directement au port spatial à l'extérieur de la porte de Bebemos. Là un croiseur-étoile avait été préparé, et un cercle d'argent avait été peint hardiment sur chacun de ses côtés. VOSTOL entra dans ce vaisseau et fila rapidement dans l'espace.

Perplexe et inquiet, LACQ retourna au Hall des Soleils. Bientôt un appel s'éleva de la foule lorsque le président du Conseil, le vieux IGIR, émergea.

IGIR regarda hagard lorsqu'il parla à la foule tendue.
« Les accusations contre KAFFR sont toujours considérées, mais aucune décision n'a encore été rendu, » dit-il aux gens. « Retournez à vos demeures, et une annonce vous sera faites plus tard. »

Insatisfait et dans un silence inquiet, la population Tarast se dispersa lentement de devant le Hall des Soleils.
« Il y a quelque chose qui cloche, » se dit LACQ avec une anxiété profonde. « Ils ont fait quelque chose à KAFFR et ses amis, mais ont peur de l'annoncer encore au peuple. »

Il continua à attendre et à observer. Il vit les membres du Conseil des Soleils quitter le bâtiment. Mais KAFFR et ses camarades n'étaient pas sortis. Ils étaient encore dedans quelque part, peut-être emprisonnés.
« Je dois savoir ce qui est arrivé! » décida LACQ finalement. « Si KAFFR a besoin d'aide - »

Il mit sa décision dans une exécution instantanée. Sans tentative à la dissimulation il se dépêcha jusqu'à l'entrée du colossal bâtiment. Les soldats Tarasts bloquèrent brusquement son entrée. Mais l'esprit fertile de LACQ avait déjà fixé à un opportun.
« J'apporte des dépêches importantes du monde de Raskol! » lâcha-t-il, mentionnant une autre planète Tarast dans l'amas d'étoiles. « Pour le secrétaire du Conseil! »

L'attitude de son assurance et l'impatience assumée impressionnèrent les gardes et ils reculèrent.
« Vous trouverez le secrétaire dans son bureau. »

LACQ respira plus facilement lorsqu'il se fraya son chemin par les couloirs sombres de la grande structure. Il avait passé les gardes. Mais maintenant une nouvelle difficulté surgit. Où dans ce vaste édifice pourrait-il chercher KAFFR? »

Il décida d'examiner le Hall du Conseil s'y glissant d'abord par une porte latérale où il trouva le grand amphithéâtre silencieux et abandonné.

LACQ regarda autour, recherchant vainement des traces de la présence de KAFFR. Puis ses yeux étaient capturés par un petit appareil carré qui était resté sur une table sur la grande scène.

Il s'y approcha, et l'examina avec étonnement. Oui, il avait raison – c'était un émetteur télépathique comme ceux qui étaient utilisés par les Êtres Froids pour une transmission à longue distance de messages télépathiques. LACQ était familier avec les instruments de ses anciennes associations avec les Êtres Froids.
« Mais que fait un émetteur télépathique ici? » se demanda-t-il mystifié. « Ce sont-ils emparés de celui-ci des Êtres Froids? »

Il alluma l'instrument, avec un vague espoir qu'il pourrait attraper quelqu'un en lui qui expliquerait le mystère de sa présence.

L'instant d'après, LACQ reçut un choc stupéfiant. Du bouton brillant de l'émetteur télépathique un appel télépathique frénétique vint à son esprit.
« LACQ! C'est KAFFR qui vous parle! » vibra ce sauvage message de la pensée. « Pouvez-vous m'entendre? »
« KAFFR? » s'écria LACQ à haute voix dans l'étonnement. Puis il le répéta comme une pensée dirigé vers l'instrument. « KAFFR, où êtes-vous? »

La réponse s'ajouta à sa stupéfaction.
« Je suis ici à côté de vous, LACQ. »
LACQ regarda surexcité autour. Il n'y avait absolument personne en vue dans le vaste amphithéâtre silencieux.
« Vous ne pouvez pas me voir, » la pensée désespérée de CURT NEWTON atteignit son esprit. « Je suis un des sans corps maintenant. »
LACQ sentit une horreur glaciale.
« Dieux, le Conseil vous ont-ils condamné vous et vos camarades - »
« Oui, ils nous ont emprisonnés parmi les sans corps, » répondit la pensée de CURT. « Je suis presque fou. Je vous ai "vu" entré dans ce Hall, mais ne pouvais pas vous atteindre télépathiquement, parce que je ne pouvais pas projeter une vibration de pensée électrique assez forte pour affecter votre esprit.
« Je souhaitais que vous activeriez cet émetteur télépathique, » continua CURT. « GRAG avait décrit les instruments pour moi. Je savais depuis que c'était un appareil conçu pour recevoir et amplifier de faibles messages télépathiques lointain, cela amplifierait mon propre faible appel ainsi que vous pourriez m'entendre. »
« KAFFR, c'est horrible! » répondit LACQ dramatiquement.
« Qu'allons-nous faire? »
« Vous croyez toujours que je suis KAFFR? » lui répondit CURT.
« Bien sûr que oui! » répondit LACQ dans une confiance totale.
« Alors vous devez m'aider et mes camarades à s'échapper du destin tragique des sans corps. »
« Mais comment? » demanda LACQ déconcerté. « Je ne sais rien à propos de la façon dont les hommes sont rendus des sans corps, ou revenus à la normale. »
« J'essayerai de vous diriger, » vint la pensée de CURT. « Ramassez l'émetteur télépathique, d'abord. Vous aurez à le transporter avec vous, car seulement à travers celui-ci je peux maintenir ce contact mental avec vous. »
LACQ ramassa en tremblant l'instrument compact. CURT NEWTON lui donna rapidement des ordres.
« Vous devez descendre à la chambre forte des sans corps, où nos corps et la machine qui nous a transformé se trouvent. C'est sous le niveau le plus bas. »
Comme un homme se déplaçant dans un rêve irréel, LACQ quitta le Hall du Conseil silencieux et alla furtivement par les couloirs des escaliers. Suivant les directions continuantes de CURT il descendit niveau après niveau des escaliers. Plus d'une fois CURT donna une rapide attention mentale des gardes ou d'autres personnes devant lui.

Finalement, LACQ se tint dans l'ombre du niveau le plus bas. En face de lui était la porte massive de la chambre forte des sans corps.
« Cette porte est verrouillée, KAFFR, » rapporta-t-il avec consternation. « Et je ne connais pas la combinaison. »
« Moi non plus, mais je pense que je peux la découvrit, » répliqua CURT. « Dans cette état de fantôme, je peux traverser la matière solide. Je pense que je peux pénétrer le secret de la serrure en y entrant et en l'examinant. »

LACQ attendit nerveusement. Cela sembla cauchemardesque de penser que KAFFR était tout près de lui, comme un immatériel être de photons invisibles qui était en mesure de passer dans la matière solide de la serrure et d'examiner son intérieur.

Après ce qui sembla durer longtemps, la voix mentale de CURT l'atteignit de nouveau par l'émetteur télépathique.
« Je pense que j'ai déchiffré maintenant la combinaison. Voici les chiffres. »

LACQ les nota mentalement. Puis il pressa les boutons de la serrure dans cet ordre. Avec un clic, la porte massive s'ouvrit! LACQ sentit une montée d'espoir grandissant lorsqu'il entra dans la sombre chambre forte ombragée.

Il regarda autour dans la crainte. Près de lui apparut une déroutante machine trapue complexe. Au-delà d'elle dominèrent des gradins de cercueils de verre, chacun contenant un homme et une femme sans vie.

Les sans corps! Les corps de ces cercueils étaient de simples enveloppes gelées à partir de lesquelles l'esprit vivant avait été expulsé pour errer dans un nouveau immatériel corps-photons comme un fantôme sans abris.
« Vous trouverez mon corps dans un cercueil sur le dernier gradin, » vint l'instruction de CURT. « Mettez-le sur le sommet de la machine. »

LACQ trouva le cercueil dans lequel la figure sans vie au visage de cire du planétaire aux cheveux roux gît immobile. Refroidi par l'étrangeté de l'ensemble de la procédure, il plaça le corps au sommet de la machine.
« Maintenant que dois-je faire? » demanda-t-il dans l'émetteur télépathique. « Je ne sais pas comment faire fonctionner ce mécanisme. »
« Moi non plus, » vint la réponse mentale de CURT. « Je vais devoir examiner sa conception, de comprendre comment elle peut être utilisée pour retirer l'esprit d'un modèle photon dans le cerveau. »

Il y avait une autre attente de LACQ, beaucoup plus longue qu'avant. Cela lui sembla que toute tentative était sans espoir. Comment quelqu'un pouvait pénétrer le secret de cette ancienne machine? Pas

même les Tarasts qui l'avaient maintenant utilisé connurent son principe – ils la firent simplement fonctionner par tradition.

Peut-être que KAFFR pourrait résoudre un mystère scientifique qui était au-delà de quelqu'un d'autre?

La croyance de LACQ dans la grandeur de son héros garda espoir en lui pendant cette longue attente torturante.

Enfin la pensée de CURT NEWTON revint à lui de l'émetteur télépathique.

« Je crois que je comprends maintenant le fonctionnement de cette machine. Mettez le casque de verre sur la tête de mon corps, et inverser les deux commutateurs supérieurs. »

LACQ obéit. Puis arriva l'ordre crucial.

« Maintenant tournez la poignée inférieure du rhéostat lentement vers la gauche, en arrêtant au dixième cran. »

Le jeune Tarast le fit ainsi. Alors qu'il déplaça le levier, la machine commença à vrombir avec la puissance. Un rayonnement blanc se diffusa maintenant de l'ampoule de cuivre et frappa la tête de CURT. Bientôt, le corps sans vie de CURT NEWTON commença à remuer!

CURT ouvrit ses yeux. Ensuite avec l'aide de LACQ il chancela sur le sommet de la machine.

« Dieu, quelle expérience! » dit le CAPITAINE FUTUR d'une voix rauque.

CURT était secoué comme il ne l'avait jamais été auparavant. Il réalisa seulement maintenant la terrible tension mentale qu'il avait subi pendant le temps dans lequel il avait été un des horribles sans corps.

Il se stabilisa en une minute, et saisit la main de LACQ.

« Vous nous avez sauvé, LACQ. Et vous avez sauvé la seule chance encore laissée pour votre peuple. »

Les yeux de LACQ brillèrent avec l'émotion qu'il ressentit à ce grand éloge de KAFFR. Il aida CURT à transférer le corps inerte de OTHO à la machine.

OTHO bondit avec un hurlement quand la re-transformation avait été effectuée.

« Démons de l'espace, est-ce que j'ai rêvé tout cela ou étais-je réellement un spectre? Chef, je semblais être un maudit fantôme - »

CURT vérifia à la hâte son babillage, et le mit au travail au rétablissement de leurs camarades. GRAG et SIMON et GERDEK et SHIRI, un par un se réveillèrent à la vie lorsque leurs désincarnés réseaux d'esprits électriques avaient été retirés hors du modèle photon fantôme dans leurs propres corps appropriés.

L'horreur de l'expérience était marquée sur les visages de tous les

humains. Mais cela ne pouvait pas effacer de l'esprit une considération primordiale du CAPITAINE FUTUR.
« Savez-vous si VOSTOL est parti à sa mission? » s'écria-t-il à LACQ.
« Je ne sais pas quelle mission à laquelle vous vous référez, » répondit LACQ perplexe. « Mais j'ai vu VOSTOL partir il y a des heures, dans un croiseur-étoile qui était marqué pour une certaine raison avec un cercle d'argent. »
« Il est parti! » gémit CURT aux autres. « Il est déjà sur le chemin à Thool à conclure le traité avec les Êtres Froids. »

Le visage pâle de GERDEK était tragique.
« Il n'y a plus d'espoir, alors. Car dès que VOSTOL rapporte la signature du traité, mon peuple réalisera l'auto-stérilisation qui signifie la fin de notre race. »

SHIRI sanglota. Le visage de LACQ était atterré lorsqu'il commença à réaliser la signification du départ de VOSTOL.
« Nous ne sommes pas encore battu, » serra les dents le CAPITAINE FUTUR. Ses yeux gris flamboyèrent avec une résolution indomptable.
« Il y a encore une chance, si nous pouvons aller à Thool et trouver le secret de ZUUR avant que VOSTOL conclut le traité. »
« Mais nous ne pouvons pas aller à Thool maintenant, » dit LACQ désespérément. « Depuis que le Conseil vous a condamné, KAFFR, ils vous n'accepteront jamais comme meneur de force des croiseurs-étoiles Tarasts pour attaquer Thool. »
« Je sais cela, » dit CURT sinistrement. « Cela signifie que nous devrons y aller sans aucune flotte. Nous devrons aller à Thool tout seul. »

LACQ était stupéfait.
« Vous voulez dire – juste nous sept pour tenter d'atteindre Thool dans votre vaisseau et trouver le secret? Mais c'est impossible! »

OTHO haussa les épaules froidement.
« Nous les Futuristes avons fait un certain nombre de choses avant cela que les gens avaient pensé qui ne pouvaient pas être faites. »
« Mais vous ne pouvez jamais faire ça! » éclata LACQ. « Thool est loin à travers cet Univers et il y a des réseaux entiers de patrouilles des Êtres Froids pour bloquer le chemin. Nous ne serions jamais capable de passer à travers! »
« Et même si nous le faisions, » dit GERDEK désespérément, « que pourrait notre petite bande espérer faire à Thool? Ce monde mystérieux est la grande citadelle et le noyau des puissants Êtres Froids. Combien de chance aurions-nous à rechercher les anciens secrets de ZUUR avant que nous soyons capturés? »
« J'ai une idée qui pourrait éventuellement nous faire passer à travers les

patrouilles des Êtres Froids, » réprouva CURT. « Quand nous arriverons à Thool, nous devrions avoir nos chances. C'est risqué, je sais. Mais c'est la seule chance qui nous reste. Êtes-vous avec moi? »

Le visage de GERDEK s'enflamma soudainement.
« Bien sûr! Je pense que cela signifie notre mort, mais je préfère mourir là-bas en luttant un dernier combat pour mon peuple, que de rester ici et être renvoyé dans les sans corps. »

Les yeux de LACQ scintillèrent également.
« KAFFR, je vous suivrais partout! »
« Alors nous devons atteindre la COMETE et démarrer immédiatement, » dit CURT froidement. « A tout prix, nous devons arriver à Thool avant VOSTOL. »

SHIRI avait revêtu la robe noire qui lui avait été arrachée quand elle avait été poussée dans les sans corps. LACQ prit le bras de la jeune fille tremblante lorsque leur petite bande se déplaça rapidement jusqu'aux escaliers ombragés.

Ils atteignirent le niveau du sol du Hall des Soleils sans direction. Mais les gardes à l'entrée se tournèrent pour hurler une alarme quand ils virent le groupe. Les grands poings de GRAG assommèrent les hommes dans le silence avant qu'ils pouvaient donner l'alarme ou utiliser leurs armes.

La nuit gît sur Bebemos maintenant. Les rues de la ville de serre étaient presque désertées. GERDEK mena sa bande par des chemins peu-utilisés à la porte principale de la ville. Ils émergèrent dans l'air gelée à l'extérieur de la métropole en forme de dôme, et coururent immédiatement vers la COMETE.

Quelques secondes plus tard, la COMETE s'éleva abruptement du port spatial et jaillit à travers la lumière des Lunes rouges dans le vide. Presque aussitôt elle était hors de vue, se lançant dans les ténèbres de l'Univers mourant sur son vol désespéré vers la lointaine Thool mystérieuse.

CHAPITRE 15: Cimetière des Soleils.

Hors des amas des Soleils mourants qui était le dernier bastion de la race Tarast, là s'étendit les ténèbres impressionnants d'un Univers noirci. Seuls quelques étincelles rouges dispersées de lointaines étoiles en péril brisèrent l'obscurité indéfinie. Partout régna la troublante noirceur.

La COMETE sembla hésiter dans la crainte lorsqu'elle émergea de l'amas dans ce vaste royaume de mort et de nuit. CURT NEWTON était aux commandes, et il apporta le petit vaisseau progressivement à une halte. Elle flotta immobile dans l'espace.

« Pourquoi nous arrêtons-nous ici? » s'écria GERDEK avec inquiétude. « Les patrouilles de Êtres Froids peuvent se diriger sur nous à tout moment. »

« C'est pourquoi je me suis arrêté pour un moment – ainsi nous aurons une meilleure chance de traverser ces patrouilles, » répliqua CURT, sortant de sa chaise de pilote. « Vous vous rappelez que j'ai dit que j'avais une idée qui pourrait le faire. »

« Quel est ton idée, chef? » demanda OTHO alertement.

« Les Êtres Froids, » lui rappela le CAPITAINE FUTUR, « donnèrent au vaisseau de VOSTOL un sauf-conduit vers Thool. Ils lui ordonnèrent de peindre un cercle d'argent sur ses côtés, et on dit que leurs patrouilles seraient autorisées à laisser passer un tel vaisseau. Bien, nous allons marquer la COMETE de la même manière. » »

« Sauteurs Soleil-lutins, je comprends! » s'exclama OTHO avec excitation. « Les patrouilles des Êtres Froids penseront que celui-ci est le navire de VOSTOL, et nous laisserons passer. »

« Mais le vaisseau de VOSTOL est devant nous, KAFFR, » protesta LACQ. « Les patrouilles l'auront déjà vu passer, et sauront que nous sommes un faux. »

« Nous courberons sur un cap différent vers Thool que la trajectoire directe que VOSTOL prendra, » expliqua le CAPITAINE FUTUR. « En ne le suivant pas directement, il y a moins de chance pour nous d'être aperçu par des patrouilleurs ennemis qui ont déjà vu son vaisseau. »

« Mais cela nous prendra plus de temps pour atteindre Thool par une voie indirecte, » dit SHIRI avec inquiétude. « VOSTOL arrivera là-bas longtemps avant que nous le fassions. »

« Non pas si nous nous y engageons et cessons de parler, » déclara

CURT impatiemment. « GRAG, prend un bidon de chrome liquide tandis que je met ma combinaison spatiale. »

Actuellement CURT NEWTON, dans sa combinaison de protection, et GRAG sortirent par la porte du sas du vaisseau et commencèrent hâtivement la tâche. Leurs chaussures magnétisées les tinrent à la COMETE, lorsqu'ils peignirent rapidement un cercle brillant en chrome liquéfié sur chaque côté du vaisseau.

CURT grimpa à l'intérieur avec le robot, et se débarrassa de la combinaison de protection.

« Cela devrait nous aider à traverser des patrouilles qui ont déjà vu passer VOSTOL. Maintenant allons sortir d'ici. »

Il reprit la chaise du pilote. Une fois de plus le petit vaisseau bondit dans l'espace. CURT tourna la pleine puissance des générateurs à vol-à-vibration dans l'anneau d'entraînement à l'arrière.

La COMETE développa une vitesse avec une rapide accélération incroyable. Seulement l'amortissement de stase de protection, dont CURT avait appris était aussi l'équipement standard dans les vaisseaux Tarasts et des Êtres Froids, permit à leurs corps de résister à l'accélération. Ils avaient bientôt voyagé plus vite que la lumière elle-même, pourtant l'aiguille de vitesse spatiale avança toujours lentement à travers le cadran.

Le CAPITAINE FUTUR mena le cap vers les directions de GERDEK. Le monde de Thool gît à plusieurs années lumières à travers cet Univers. CURT avait appris ses coordonnées exactes, ensuite détermina leur trajectoire pour les emmener dans une large courbe extérieure vers la capitale éloignée des Êtres Froids.

Coursant, se précipitant, bourdonnant par le vaste vide, la COMETE se projeta à une vitesse sans cesse croissante. Ses occupants semblèrent se lancer dans une obscurité sans carte. Il y avait aucune lueur d'étoiles ou de nébuleuses pour se servir comme une trace de ciel. Il n'y avait presque rien sauf la sombre noirceur.

« Enfin, » dit le Cerveau avec satisfaction. « Je vais avoir l'opportunité pour prendre quelques données sur les dimensions exactes de cet Univers sphérique. »

Et SIMON, à qui l'étrange esprit froid des considérations scientifiques étaient presque toujours primordiales, se mit à la batterie du télescope puissant et d'autres instruments à l'arrière dans la cabine principale du vaisseau.

CURT NEWTON resta dans la chaise du pilote, parcourant avec inquiétude les détecteurs qui pourraient à tout moment donner l'avertissement de l'approche d'engins des Êtres Froids. Ces vastes

portées étaient entrecroisées par la patrouille et les voies de circulation des ennemis, il savait. Il espéra ardemment que son stratagème pourrait les faire traverser vers Thool.
« Mais le temps est court – si court, » se murmura CURT avec appréhension. « Cela ne prendra pas longtemps à VOSTOL, de conclure ce traité. »

Le Cerveau vint ensuite dans la salle de contrôle, pour communiquer les résultats de sa recherche au CAPITAINE FUTUR.
« Mon garçon, j'ai fait une évaluation approximative des dimensions de cet Univers sphérique. Il a plus de deux milliards d'années lumières de diamètre, plusieurs fois plus grand que le nôtre. Et il s'étend toujours rapidement. »
« Je ne comprends pas cela, » dit LACQ hésitant. « Est-ce que notre Univers se développe vraiment? »

Le Cerveau expliqua brièvement.
« Le diamètre d'un Univers sphérique tridimensionnel dépend directement sur la quantité de matière en lui. Car la matière se tend pour déformer l'espace dans un cercle fermé autour de lui, par l'effet de gravitation de EINSTEIN. Plus il y a de matières, plus l'espace est déformé vers l'intérieur et ainsi son diamètre est plus petit.
« Lorsqu'un Univers vieillit et ses Soleils fondent dans une libre radiation, il y a de moins en moins de matières en lui. Par conséquent, la déformation gravitationnelle de l'espace est faible. Ainsi, l'espace courbé de cet Univers s'étend continuellement. Il se développe jusqu'à ce qu'il atteigne un point critique, à lequel le continuum de l'espace ne peut pas supporter la pression. A ce point, la bulle de l'espace courbé éclate et s'effondre en une sphère beaucoup plus petite. »
« Et c'est quand notre propre Univers va commencer à renaître, n'est-ce pas? » s'écria GERDEK impatiemment.
« Oui, c'est ainsi, » accepta le Cerveau. « L'effondrement soudain de l'Univers sphérique, dans une sphère beaucoup plus petite, provoque le fatras de la libre radiation en lui pour être transformé lentement dans une matière solide. »
« Mais je ne vois pas comment une radiation pourrait être retournée dans la matière, » fronça les sourcils LACQ perplexe.
« C'est assez simple, » répondit SIMON un peu irrité. « La compression soudaine de cette vaste quantité de rayonnement électrique dans une beaucoup plus petite enveloppe entasse des tas de ce fatras de force dans des maelstroms tournoyants. Ces tourbillons d'énergies de particules coagulent de la force d'énergie, ou des électrons. Ceux-ci se rejoignent en atomes de poussières, qui avec le temps se regroupent en nébuleuses

qui engendrent de nouvelles étoiles. »
« A penser à notre propre Univers étant revivifié par de nouveaux Soleils et des mondes comme ça! » exulta LACQ. « Quand cela arrivera-t-il? »
« Cela arrivera très bientôt, d'après mes calculs, » dit le Cerveau.
« J'estime que dans les cinq milles ans, l'expansion de l'Univers va atteindre le point critique. Cela s'effondrera ensuite et renaîtra lentement. »
« Cinq milles ans! » répéta LACQ, consterné. « Vous appelez ça très bientôt? »
« C'est seulement un moment dans le temps cosmique, » inséra le CAPITAINE FUTUR. « C'est ce que SIMON veut dire. »

Le visage de LACQ tomba.
« J'avais espéré que je vivrais moi-même pour le voir arriver. Mais cela ne fait aucune différence. Nos descendants le verront. »
« Si nous avons des descendants, » lui rappela GERDEK sobrement.
« C'est pourquoi nous devons garder la race Tarast en vie à tout prix. Si je peux attendre sur nos derniers mondes jusqu'à ce jour futur de renaissance, sa gloire vivra à nouveau. Quand ce jour viendra - »

Une sonnerie résonnant fortement du panneau d'instrument les interrompit. Les yeux de CURT NEWTON survolèrent le panneau. L'aiguille de l'un des détecteurs s'agita nerveusement.
« Deux objets nous approchant du quart gauche! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR. Ce doit être les engins patrouilleurs des Êtres Froids! »

A peine CURT avait-il parlé, quand hors de la voûte noire de l'espace sur leur gauche se précipitèrent les deux engins que ses instruments avaient détecté.

Leur identité ne pouvait pas être mis en doute. C'étaient de longs traîneaux spatiaux noirs ouverts, sauf pour un muret autour de leurs ponts. De lourds canons d'obus atomiques étaient montés sur des pivots à la proue et la poupe. Et les ponts étaient occupés par les hideuses figures blanches osseuses des Êtres Froids.

OTHO avaient sauté sur le canon à proton.
« Je peux les détruire avant qu'ils ne sachent ce qui les a frappé, chef? »
« Non, ne le fait pas – il doit y en avoir d'autres et l'alarme sera diffusée, » avertit CURT. « Nous jouerons sur notre stratagème pour nous en sortir. »

Un clignotant était projeté de la proue d'un des traîneaux spatiaux s'approchant, en longs et courts clignotement.
« C'est dans un code universel – ils nous demandent de confirmer notre identité, » dit GERDEK rapidement.

CURT remit une lampe torche.
« Signaler en retour que ceci est le vaisseau de VOSTOL, sur son chemin comme ambassadeur Thool. »

GERDEK obéit. Les deux engins patrouilleurs des Êtres Froids, satisfaits par la réponse et le signe peigné sur la COMETE, retournèrent dans l'espace.
« Jusqu'ici, tout va bien, » gronda GRAG. « Il semble que ton astuce nous fera traverser, chef. »
« Çà le fera à moins que nous rencontrons les patrouilles qui ont déjà aperçu le vaisseau de VOSTOL, » lui rappela CURT. « Gardons les doigts croisés. »

La COMETE accéléra sans arrêt par le grand linceul de l'Univers mourant. Lorsque les vastes distances tombèrent derrière, la sombre obscurité de ce voyage de cauchemar oppressa les esprits de tout le monde. Pour les seuls Soleils et mondes qu'ils passèrent étaient des boules mortes de cendres noires avec des planètes qui étaient des boules de glace scintillantes encerclées par des Lunes hantées.

Pour les Futuristes, cela sembla un Univers de fantôme. Pour leurs compagnons Tarasts, cet empire sans fin de mort et de nuit apporta le souvenir déchirant des longs jours morts, quand leur race conquérante s'était développée sur des milliers de mondes souriants.

Maintenant les hordes s'étendant des Êtres Froids avaient hérité de tout cela, plantant leurs essaimantes villes sur les planètes gelées et sanglées l'obscurité avec leurs parcours.

Le temps traîna en longueur. Des heures et des jours semblèrent des mesures insignifiantes ici dans l'infini monotone. La tension du terrible suspense les affecta tous – tous sauf le Cerveau, qui continua ses recherches imperturbables, et GRAG, qui joua avec émotion avec EEK.

Ils étaient à nouveau défiés par les patrouilles d'Êtres Froids, mais de nouveau leur stratagème les laissa passer. Maintenant, cependant, GERDEK commença à devenir anxieux.
« Nous nous approchons de Thool, » dit-il, regardant nerveusement devant. « Le danger des patrouilles sera plus grand maintenant. »

Le CAPITAINE FUTUR avait compris.
« Oui – les patrouilles à proximité de Thool seront beaucoup plus susceptibles d'avoir vu le vaisseau de VOSTOL déjà passé. »

Ils scrutèrent dans l'abîme sombre. Cela sembla une vacuité noire, pourtant leurs instruments révélèrent que c'était une région singulièrement encombrée avec des étoiles noires mortes. Il y avait de nombreuses de telles cendres cosmiques devant.
« C'est un grand cimetière des Soleils, » murmura CURT NEWTON.

« Dont un d'eux est le Système de Thool? »
« Thool se trouve profondément dans cette région, » répondit GERDEK. « C'est l'unique planète de l'une des plus grandes étoiles mortes. »

Une crainte hanta ses yeux lorsqu'il parla. Tous les trois Tarasts semblèrent oppressés par l'étrange peur alors qu'ils s'approchèrent plus près de la mystérieuse capitale interdite des Êtres Froids.

Depuis des générations, le nom de Thool avait été à leur peuple un synonyme d'horreur.

CURT était au commande lorsqu'ils volèrent plus profondément dans le grand cimetière des Soleils. Il fit tous les efforts pour éviter les étoiles et les mondes sombres qu'ils passèrent. Car les Tarasts lui avaient dit que la plupart d'entre eux étaient habités par des populations des Êtres Froids.

Sur beaucoup d'entre eux pouvaient être vus les lumières scintillantes des villes énigmatiques.

Pourtant, les précautions de CURT pour éviter tout trafic ennemi se montra inefficace, car deux autres engins patrouilleurs des Êtres Froids se précipitèrent soudainement sur eux devant.
« Donnez leur le même signal – que ceci est le vaisseau de VOSTOL, » dit le CAPITAINE FUTUR rapidement à GERDEK.

GERDEK le fit ainsi, mais alors qu'il interpréta les lueurs clignotantes de la réponse des patrouilles, son visage se raidit dans l'alarme.
« Ils disent: " Le vaisseau de VOSTOL nous a dépassé il y a plusieurs heures sur son chemin à Thool. Ou votre vaisseau est une fausse déclaration sur l'identité. Restez là tandis que nous arrivons à bord pour vous examiner, ou nous attaquerons." »
« Qu'ils le fassent!» s'exclama GRAG. « Notre astuce ne fonctionne pas cette fois. »
« GRAG – OTHO – aux postes de combat! » hurla le CAPITAINE FUTUR. « Les Voilà! »

Les deux traîneaux spatiaux des Êtres Froids, alors que la COMETE refusa de relâcher la vitesse, se jetèrent vers elle avec leurs giclant canons condensés d'obus atomiques qui explosèrent en un éclat d'une force éblouissante.

Les obus ne trouvèrent pas leur marque. Le plus grand combattant spatial de son propre Univers était aux commandes de la COMETE et il avait jeté le vaisseau dans une vertigineuse vrille de tournoiement spatial un instant auparavant. CURT lança l'engin directement entre les traîneaux spatiaux dans une folle manœuvre.

GRAG et OTHO vidèrent les lourds canons à proton comme des

fous. Les flamboyants éclats de faisceaux poignardèrent à droite et à gauche. Le traîneau spatial sur la droite était coupé en deux lorsque l'artillerie de OTHO trouva sa marque. Et l'infaillible habilité de tir de GRAG brisa l'autre.
« On a eu les deux! » exulta OTHO. « Je suppose qu'ils ne savaient pas que la vieille COMETE porte un dard. »
« J'espère que nous les avons eu avant qu'ils ont projeté l'alarme, » dit CURT NEWTON avec inquiétude. « Nous ferions mieux d'essayer de se rendre à Thool aussi vite que nous le pouvons. »

Ils étaient tous saisis à un plus haut degré de tension pendant qu'ils volèrent sans arrêt dans le grand labyrinthe des Soleils morts.

Finalement, GERDEK pointa en avant avec une main qui trembla un peu.
« Thool! » chuchota-t-il.

Ici, dans le cœur du grand cimetière des Soleils, là apparut un Soleil mort d'une taille énorme. Autour de cette cendre colossale tourna une unique grande planète glaciale.

C'était le mystérieux monde qui était leur but. Thool, la capitale d'une race étrangère, le noyau des puissants Êtres Froids! Hostile et inhospitalière, celle-ci gonfla considérablement dans leurs télescopes. Enveloppée dans le crépuscule de la nuit perpétuelle, sa surface était un étincelant blanc de déchets de glace et de neige à partir de laquelle dépassa des crocs noirs menaçants de chaînes de montagne de roche nue.
« La ville Thool, que les Êtres Froids appellent par le même nom que la planète, se trouve à mi-chemin entre l'équateur et le pôle Nord, » murmura GERDEK.
« Oui – je vois des lumières, » hocha de la tête le CAPITAINE FUTUR fermement. « A quelle distance d'elle étaient les laboratoires de ZUUR? »

LACQ répondit à cela.
« Les laboratoires de ZUUR sont dans des cavernes dans une gorge profonde qui fendent la chaîne de montagnes au Nord de la ville. »
« C'est trop près de la ville pour le confort, » dit CURT sinistrement. « Mais nous irons en bas au Nord pour éviter d'être vue. »

Il apporta la COMETE très vite vers les champs de glace du Nord de la planète gelée.

Puis il envoya le vaisseau filant bas par le crépuscule, vers la chaîne noire des pics cruels qui dominèrent le Nord de la capitale.

Lorsque la COMETE s'abaissa au-dessus des montagnes, les Futuristes entrevirent les lumières d'une grande ville à des miles au loin sur la plaine Sud. Le télescope à infrarouge divulgua clairement une

métropole de structures noires concrètement carrées dominées par un colossal bâtiment cubique qui s'éleva du bord d'un ancien lit de rivière rempli de neige.
« C'est Thool, la ville, » souffla GERDEK, avec une haine et une crainte mêlées.
« Elle doit être envahi avec les maudits Êtres Froids, » murmura OTHO. « Regardez vers les traîneaux spatiaux la survolant. »

Le CAPITAINE FUTUR perçut que le lit de la rivière enneigé qui scinda en deux la ville éloignée mena vers le Nord dans les montagnes sur lesquelles la COMETE avait maintenant volé. La rivière qui depuis longtemps avait coulé dans ce lit avait érodé une gorge profonde par les chaînes chutantes.

CURT se dirigea vers elles.
« Ce doit être la gorge, » affirma LACQ. « Il n'y en a pas d'autre en vue, KAFFR. »

CURT pivota la COMETE vers le bas entre les pics de crocs noirs dans le plus profond crépuscule de la gorge. C'était un large gouffre sinueux, entouré par des falaises rocheux, son sol couvert profondément avec de la neige ou de l'air glacé.

Le CAPITAINE FUTUR envoya le vaisseau volé délibérément le long du gouffre, tandis qu'ils observèrent tous intensément pour un certain indice de l'emplacement des laboratoires de l'ancien scientifique.

Ils avaient suivi la gorge pendant plusieurs miles avant que SHIRI s'écria et pointa.
« Voyez – ces trous dans les falaises à l'Ouest! Serait-ce la caverne des laboratoires de ZUUR? »
« Cela correspond à la description des papiers de mon ancêtre, » dit LACQ avec agitation.
« Nous les découvrirons bientôt, » déclara CURT, et inclina le vaisseau en bas vers un atterrissage. Les trous que SHIRI avait découvert étaient artificiellement des ouvertures carrées dans la base de la falaise à l'Ouest. Ils étaient en partie bloqués par la profonde neige. La COMETE coula presque hors de vue dans cette neige quand ils atterrirent.
« Mettez vos combinaisons spatiales, » avertit CURT lorsqu'ils se préparèrent à émerger pour l'exploration. « Le testeur ne montre aucune atmosphère du tout sur cette planète. »

Quand ils avaient enfilé leurs combinaisons, GRAG ouvrit la porte. Des masses de neige tombèrent dans le sas. Ils pataugèrent à travers elle, et démarrèrent dans une avancée maladroite vers les ouvertures à proximité dans la falaise.

L'obscurité était épaisse ici au fond de la grande gorge, quoi que la

couche blanche de neige scintillante rendit la vision visible. Lorsqu'ils luttèrent vers l'avant avec leurs têtes à peine au-dessus de la neige, ils rencontrèrent de façon inattendue des traces récentes de plusieurs autres créatures.

Les traces étaient grandes, larges, comme si de lourds volumes avaient été traînés en quelque sorte à travers un congère blanc. Les aventuriers s'arrêtèrent, stupéfié.

« Qu'est-ce qui a laissé ces traînées? » s'exclama OTHO vivement.

« Supposes-tu que les Êtres Froids ont juste été ici? »

« Non, ce sont des traces de créatures plus grandes que ça, » déclara CURT. « Y a-t-il d'autres formes de vie ici? » demanda-t-il à LACQ.

« Je ne sais pas, » répondit LACQ. « Peut-être qu'il y en a. Les Êtres Froids qui ont parlé de cette gorge ont dit qu'ils l'évitaient toujours parce qu'elle était hantée par le danger. Rappelez-vous que je vous en ai parlé, KAFFR. »

CURT se rappela. Et cela s'ajouta au malaise qu'il avait senti depuis qu'ils s'étaient approchés de cet obscur monde interdit.

« C'est périlleux de rester ici, » leur dit-il. « Venez. »

Ils luttèrent vers l'ouverture la plus proche dans la falaise. Ils pouvaient voir maintenant que c'était une entrée haute de porte dans la roche solide. C'était un peu au-dessus du sol de la gorge, et des marches de pierres sculptées qui menèrent jusqu'à elle.

« Les anciens laboratoires de ZUUR! » s'écria LACQ. « Cela doit être! »

Soudainement hors de cette porte ouverte dans la roche avança d'un pas lourd une créature monstrueuse dont la vue les gela avec l'horreur incrédule.

C'était un volume éléphantesque, une sombre masse de fourrure sur d'immenses jambes avec une tête de museau hideuse armée d'une seule lourde corne.

Elle foudroya du regard vers eux avec de stupides yeux sans clignement. Puis elle chargea bas sur eux.

CHAPITRE 16: Monde de Terreur.

Le CAPITAINE FUTUR et OTHO projetèrent leurs pistolets à proton avec toute la vitesse phénoménale dont ils étaient célèbres. Les deux étroits brillants faisceaux de force poignardèrent ensemble pour frapper la tête de museau de la massive créature lorsqu'elle chargea par la profonde neige.

Ils virent les brûlures des faisceaux dans le crâne de la chose, elle avança encore comme si elle ne les avait pas senti. OTHO était tellement stupéfait par ça qu'il resta bouche bée au monstre se ruant dans une ridicule surprise.

« Ses yeux, OTHO – vise vers ses yeux! » hurla CURT, projetant son propre rayon à la cible.

La créature était à moins de dix yards de distance et arrivant comme un train express, sa corne abaissée. Deux faisceaux de proton jaillirent et brisèrent les yeux clignants.

CURT agrippa le bras de SHIRI et plongea de côté avec elle dans la neige. Il hurla aux autres de faire de même. Ils avaient juste le temps pour s'échapper ce cette terrible corne lorsque la bête aveuglée chargea devant.

Elle se tourna et pataugea en arrière à travers la neige, comme si avançant à tâtons pour les trouver. De nouveau, CURT libéra son petit faisceau conduisant vers les orbites. Cette fois, il perça profondément dans ce massif crâne osseux. L'horreur pesante s'effondra dans la neige et resta immobile.

« Hurlant démon de l'espace! » s'écria OTHO. « Quel genre de mauvais rêve est cette chose? »

CURT avait examiné le corps sans vie.

« C'est une espèce non-respirable. Elle doit utiliser cette corne pour déterrer des éléments minéraux alimentaires. Pourtant je ne comprends pas bien comment de telles espèces pourraient évoluer naturellement ici. »

« Je pense que je comprends, KAFFR! » s'exclama LACQ avec enthousiasme. « Mon ancêtre ZUUR a fait beaucoup d'expériences avec des nouvelles espèces mutantes, dans cet endroit. Elles faisaient partie de la recherche qui a précédé la création des humains mutants, les Êtres Froids. Des descendants de ces bêtes artificiellement développées doivent toujours exister ici. »

« Cela, » commenta vivement le Cerveau, « pourrait simplement expliquer pourquoi les Êtres Froids évitent cette gorge. C'est parce que des créatures féroces se sont cachées et multipliées ici depuis lors. »
« Alors il y a peut-être beaucoup plus de cauchemars comme celui-là que vous avez tué, ou pire traînant dans ces cavernes, » dit GRAG avec inquiétude.
« Nous pouvons bientôt découvrir s'il y en a, » commenta OTHO amèrement. « Fait juste sortir EEK du vaisseau. Si EEK tombe raide mort d'effroi, nous saurons qu'il y a danger autour. »

Le CAPITAINE FUTUR, ignorant le robot et l'androïde, avait affronté avec détermination par la neige vers la plus proche des portes dans la falaise. C'était celle dont le monstre bizarre avait si soudainement chargé.

CURT et ses compagnons avaient leurs armes intensément prêtes à l'action, lorsqu'ils montèrent les marches de roche et marchèrent par l'ouverture. Il se trouvèrent dans un passage carré taillé par la force atomique des falaises de roche solide. C'était le noir complet ici.

La lampe torche du CAPITAINE FUTUR projeta un éclatant faisceau le long du sombre passage. Cela dévoila des cavernes ou des chambres carrées qui il y a longtemps avaient été détruites à l'intérieur des falaises. La première pièce qu'ils examinèrent les avait convaincu qu'ils avaient atteint la fin leur quête.
« C'est le laboratoire de ZUUR, d'accord! » s'écria LACQ avidement. « Voyez, il y a des instruments et des parties de machines. »

La pièce était une épave d'un ancien laboratoire chimique. Il y avait des casiers d'instruments et des réceptacles, mais pendant des siècles ils avaient été brisés et dispersés par des bêtes rôdantes.

Ils continuèrent d'une grande caverne à une autre. Ici était une batterie de ce qui sembla une fois avoir été une série de grands générateurs d'énergie nucléaire, qui avaient été ravagés par des bêtes cherchant certains éléments minéraux pour la nourriture. Une autre chambre contint des ruines d'appareils qui avaient été pour l'oxygénation. Encore d'autres chambres semblèrent avoir été des quartiers d'habitation.
« C'est l'endroit de la création des Êtres Froids, » souffla LACQ. « Dans cette caverne, après que tous les autres avaient abandonné ce monde, mon ancêtre œuvra jusqu'à ce qu'il avait développé ses sujets de volontaires humains dans une race mutante de créatures osseuses. Alors ils l'enroulèrent et le tuèrent. »

L'empressement tremblant était dans le comportement de LACQ lorsqu'ils fouillèrent à travers le labyrinthe des sombres chambres. Et CURT et les autres sentirent une tension à peine moins grande.

Ils se semblèrent près de l'objet de leur quête désespérée. Ils espérèrent à venir sur les dossiers du scientifique antique où se trouvèrent le secret des Êtres Froids, la vulnérabilité cachée.
« Regardez dehors! Plus d'ennuis! » hurla OTHO soudainement.

Deux animaux bizarres semblables au loup s'étaient élancés soudainement hors de la porte d'une chambre laquelle les Futuristes s'approchèrent. CURT tira vite, mais les rapides animaux incroyables disparurent en bas d'un passage d'intersection.
« C'est charmant, ici, » grogna GRAG. « Pas étonnant que même les maudits Êtres Froids les laissent seuls. »

De LACQ, qui était entré dans la chambre dans laquelle les animaux s'étaient élancés, il y avait un appel exultant.
« KAFFR, venez ici! J'ai trouvé les dossiers! »

Ils se hâtèrent dans la pièce taillée de la pierre. LACQ, par la lumière de sa torche, se mit à genoux avec agitation sur un coffre métallique. Le coffre contint plus d'une douzaine de petits livres, dont des feuilles avaient un film de métal impérissable recouvert d'écritures noires fanées.
« Les dossiers de ZUUR! » dit LACQ d'une voix rauque. « Ici sont les notes de ses expériences. Maintenant si je peux localiser les notations qui couvrent sa création des Êtres Froids - »

Il avait frénétiquement examiné les livres, un après l'autre. CURT et les autres attendirent dans un silence tendu.

Des minutes passèrent. LACQ était allé par tous les livres de notes de nouveau. Finalement il leva les yeux. Son visage, à l'intérieur de son casque transparent, porta une expression médusée.
« Je ne le comprends pas! Ces livres sont numérotés, et deux des derniers livres ne sont pas ici. Et ce sont les seuls qui couvrent tous les

expériences de ZUUR dans la création des Êtres Froids! »
« Regardez encore – peut-être que vous les avez négligé dans votre précipitation, » encouragea le CAPITAINE FUTUR.
« Non, je ne l'ai pas, » affirma LACQ. « Il ne sont juste pas ici, KAFFR. »

Il sembla stupéfait par la désastreuse réalisation que le plan de sa vie entière avait rencontré cette inattendue tragique déception.
« Le diable! » jura OTHO. « Ces deux livres ont été détruits par certaines de ces bêtes rôdantes. »
« Des animaux ne pouvaient pas entrer dans ce coffre, » remarqua CURT NEWTON sèchement. « Des animaux ne choisiraient pas des livres qui contiennent le secret de la faiblesse cachée des Êtres Froids. »

GERDEK le regarda surpris.
« Vous voulez dire que vous pensez que les Êtres Froids eux-mêmes ont pris ces deux livres? »
« C'est évident, n'est-ce pas? » riposta CURT. « Cela doit avoir été fait quand ils se sont d'abord rebellés contre ZUUR et l'ont tué. Cette première génération des Êtres Froids pouvait connaître ses dossiers. »

Le visage de LACQ était gris et tragique à l'intérieur du casque. Sa voix était un désespéré chuchotement rauque.
« Cela doit être ainsi. Les Êtres Froids ne laisseraient pas ici de secret qui pourrait être utilisé pour les détruire.

Il fixa dans leurs visages, écœurés
« Je suis désolé que je vous ai entraîné dans cette recherche futile. C'était le rêve de toute ma vie. Mais maintenant qu'il n'y a plus d'espoir - »
« Que voulez-vous dire - pas d'espoir? » défia le CAPITAINE FUTUR vivement. « Le secret n'est pas ici. Mais cela ne signifie pas que c'est hors de portée. »

GERDEK regarda fixement.
« Sûrement les Êtres Froids qui ont trouvé ce secret dangereux l'aurait instantanément détruit? » dit-il.
« Le feraient-ils? » rétorqua CURT. « Je ne crois pas qu'ils le feraient. Il suffit de le découvrir par vous-mêmes. L'individu parmi les Êtres Froids qui aurait la décision quant à la disposition du secret serait leur chef, ne le serait-il pas? Que déciderait leur chef de faire avec lui?
« Ne se dirait-il pas, "Voici un secret qui me donne un pouvoir absolu sur l'ensemble de la race des Êtres Froids. Si jamais ma règle est contestée, je peux utiliser ce secret pour détruire les opposants, pour écraser toute rébellion.
"Le fait même que mes sujets savent que je possède un tel pouvoir les gardera en lieu sûr pour l'utilisation future possible."

« Mais le dirigeant des Êtres Froids ne raisonnerait-il pas ainsi? » conclut le CAPITAINE FUTUR.
« Je crois qu'il le ferait, » répondit GERDEK lentement. « Cela correspond à l'entière psychologie de cette rusée race maligne. »
« Alors, » remarqua CURT, « les dossiers de ZUUR qui contiennent le secret ne sont pas détruits. Ils ont été transmis comme un héritage de pouvoir et d'autorité d'un dirigeant Être Froid à un autre, jusqu'à aujourd'hui. »
« Si tel est le cas, » s'exclama SHIRI avec enthousiasme, « les dossiers doivent maintenant être en possession de MWWR, le présent chef suprême! »

La lueur d'espoir qui avait brillé sur le visage de GERDEK mourut.
« Oui, ils seraient gardés quelque part dans la citadelle de MWWR, en bas dans la ville de Thool. Ce qui signifie qu'ils pourraient tout aussi bien être détruits, en ce qui nous concerne. »
« Ne parlez pas de cette façon, » dit le CAPITAINE FUTUR froidement. « Si le secret existe toujours, nous devons l'obtenir. La ville de Thool n'est pas si loin d'ici. »

GERDEK était atterré.
« Vous êtes sûrement fou si vous pensez aller dans Thool après lui! »
« KAFFR, nous n'aurions pas une chance! » admit LACQ, consterné. « Des centaines de milliers d'Êtres Froids affluent dans cette métropole noire. »
« Très bien, c'est trop dangereux, si on ne va pas l'essayer, » répliqua CURT avec un empressement trompeur. « Nous retournerons chez nous et laissons VOSTOL conclure le traité. Ce sera la fin de la race Tarast, mais ce sera la solution la plus sûr pour nous. »

Cette réplique écrasante poussa les trois protestataires Tarasts au silence. Au moins GERDEK parla.
« Vous avez raison, » dit-il à CURT. « Nous devons faire la tentative, peu importe comment suicidaire cela peut-être. Nous irons avec vous. »
« Oh-oh, je l'ai vu venir, » murmura OTHO. « GRAG, te sens-tu prêt pour faire une petite promenade dans Thool? »
« Nous n'allons pas en "promenade" là comme des idiots, » dit CURT sèchement. « Nous ne tiendrons pas une minute si nous le faisions. J'ai une idée qui pourrait avoir certaines possibilités. »

Il tira une question à LACQ.
« Ce grand bâtiment carré noir que nous avons aperçu dans la ville – est-ce le palais des dirigeants? »

LACQ hocha la tête.

« C'est le palais de MWWR. J'ai entendu les Êtres Froids en discuter plus d'une fois. C'est une grande citadelle gardée. »
« Ce serait, » admit le CAPITAINE FUTUR. « Pourtant, voilà où les dossiers secrets de ZUUR seraient gardés. Nous devons aller dans la ville et dans la citadelle sans être vus. »
« Trois fois rien, chef, » lui assura OTHO. « Je le ferai avec ma baguette magique, en un éclair. »
« Tais-toi, » lui dit CURT. « Et écoute: cette citadelle repose sur le bord de l'ancienne rivière qui traverse la ville. Le lit de la rivière est rempli avec de la neige profonde, comme cette gorge dont elle est une continuation.
« La neige en elle devrait être presque partout au-dessus de nos têtes. Donc je propose que nous descendons cette gorge de l'ancienne rivière et directement dans la ville, en marchant sous la surface de la neige. »
« Dit, c'est une idée, » admit OTHO. « Mais en supposant que nous allons dans la ville de cette façon, et ensuite? »
« Nous prendrons des outils pour creuser notre chemin dans la citadelle de MWWR par les murs de la fondation, sous la neige, » répondit CURT. « Une fois à l'intérieur des murs de la citadelle, nous devons en quelque sorte chercher les dossiers secrets. »
« Je sens que "en quelque sorte" cela couvre beaucoup de chagrin pour le pauvre vieux GRAG, » gronda le robot funestement.

LACQ et GERDEK étaient enthousiastes. La révulsion du désespoir absolu d'un nouvel espoir avait envoyé leur confiance envolée.
« C'est un plan précaire d'action, » commenta le Cerveau sévèrement au CAPITAINE FUTUR. « Qu'en est-il de la COMETE? »
« Vous devrez rester pour la garder, SIMON. Vous ne pouvaient pas faire beaucoup de progrès sous la neige, de toute façon. SHIRI va rester avec vous. Je veux que vous coulez le vaisseau dans la neige profonde, ainsi les navires des Êtres Froids passant ne l'apercevront pas ici. »

Le Cerveau objecta aigrement à rester derrière, et SHIRI était encore plus intense dans sa résistance. Mais la fermeté de CURT prévalut.

OTHO et GRAG avait déjà pris de la COMETE les outils atomiques compacts lesquels CURT jugea nécessaire pour leur plan. Maintenant, après un mot d'adieu, le groupe démarra vers le Sud à travers la neige.

La neige partout dans la gorge était jusqu'au cou de CURT, et dans de longues étendues c'était complètement au-dessus de sa tête. Et il n'y avait rien de doux ou cédant de cette neige, qui était en partie composée de cristaux d'air gelé.

« Tu ouvre la voie, GRAG, » ordonna le CAPITAINE FUTUR. « Tu es le seul avec assez de force pour dégager le chemin pour le reste. »
« Oui, GRAG, met ton dos musclé au travail ça nous changera, » envoya OTHO. « Je pourrais même te laisser me porter quand je suis fatigué. »

GRAG ignora la remarque lorsqu'il commença à briser le chemin. Son puissant corps en métal laboura à travers les profondes dérives blanches, étape par étape, comme une machine infatigable. Les quatre autres, dans leurs combinaisons spatiales, suivirent.

La neige était bientôt même au-dessus de la tête de GRAG, car le lit de la rivière devint plus profond pendant qu'ils se déplacèrent vers le Sud. Ils marchèrent maintenant étrangement sous la surface de l'étendue blanche. Il n'y avait rien pour le CAPITAINE FUTUR à voir à l'exception de la blancheur du vide autour et au-dessus, et le large dos métallique de GRAG devant.

Ils étaient, CURT savait, tout à fait invisible maintenant à tous traîneaux spatiaux qui pourraient traverser le ciel en haut. Heures après heures, ils pataugèrent par le tunnel forcé par le leader robot. La boussole de CURT les guida, et en tout cas il n'y avait pas de danger de perdre leur chemin, car le lit de la rivière se dirigea tout droit à la la ville lointaine.
« C'est ardu, chef, » se plaignit OTHO quand ils s'arrêtèrent pour la quatrième fois à un repos.
« Tu pense que c'est difficile d'y aller? » dit GRAG avec colère. « Que dirais-tu de montrer la voie pendant un moment? »
« Je pense que nous devons être près de la ville maintenant, » interrompit le CAPITAINE FUTUR pensivement. « GRAG, soulève-moi ainsi ma tête est hors de la neige et je verrai. »

GRAG obéit, soulevant CURT pour tenir sur ses épaules en métal. Le casque de CURT dépassa de la surface de la neige. Instantanément il attira sa tête en arrière dans un fort recul. Et il murmura un rapide avertissement aux autres.
« Nous sommes déjà à l'intérieur de la ville! »

CURT leva sa tête plus attentivement jusqu'à ce que ses yeux étaient au-dessus de la surface blanche. Il regarda autour avec un intérêt mixte et d'appréhension. Ils étaient bien dans la ville de Thool, tout droit. Ses structures noires carrées se dressèrent sur les deux côtés du lit de la rivière profonde de neige laquelle le CAPITAINE FUTUR et ses camarades étaient dissimulés.

La métropole étrangère était bizarre dans le crépuscule éternel. Les lumières qui brillèrent dans ses rues accentuèrent seulement les ténèbres sans étoiles. Des traîneaux spatiaux avaient décollé du grand port spatial

à proximité. Et CURT NEWTON pouvait distinguer des nombres de hideux habitants osseux lorsqu'ils allèrent et vinrent à travers des ponts noirs qui couvrirent cette profonde rivière de neige.

Un demi mile vers le Sud par la ville se dressa la citadelle des rois des Êtres Froids, une titanesque masse noire dominant Thool comme un nuage d'orage. Le CAPITAINE FUTUR estima vivement sa distance avant de se baisser vers le bas dans la neige.

« Nous sommes presque à l'endroit, » leur dit-il. « Déplace-toi plus lentement maintenant, GRAG. Nous ne devons pas faire de bruit sur la surface qui trahirait notre présence. »

Ils étaient tous nerveux avec suspense lorsqu'ils suivirent GRAG vers l'avant sous la couverture blanche. A la direction de CURT, le robot vira du côté de l'Est du lit de la rivière. Le palais était de ce côté.

CURT estima qu'ils avaient atteint la citadelle.

Quelques minutes plus tard, il avança doucement par la neige, jusqu'à ce qu'il était arrêté par un solide mur de roche. Mais ce n'était pas le côté rugueux de roche naturelle du lit. Ce mur était une pierre noire synthétique sans structure.

« Le mur de fondation de la citadelle! » murmura-t-il. « Prépare ces outils, OTHO. Voici où nous allons travailler. »

CURT dégagea une petite cavité dans la neige pour leur donner une place pour le travail. Dans ce petit terrier dans la neige profonde, entièrement insoupçonnée par les hordes des Êtres Froids à proximité, les cinq camarades commencèrent à travailler.

Utilisant l'éclair étouffée, d'une lampe de poche pour l'éclairage, CURT NEWTON attaqua le mur avec la flamme d'un compact pistolet laser atomique. La petite flamme blanche éblouissante coupa facilement dans la pierre noire synthétique. Le but de CURT était de découper un cercle de quatre pieds.

« Une fois à travers ce mur, et nous devrions nous trouver dans les niveaux les plus bas sous le palais, » dit-il pendant qu'il travailla. « Il ne devrait pas y avoir beaucoup d'Êtres Froids là-bas. Nous devrons prendre le risque. »

« Peut-être que leurs cachots sont là-bas, » grogna GRAG pessimistement. « Car tous nous le savons, nous faisons juste irruption dans une prison. »

Puis –

« Nous sommes à travers! » s'exclama CURT un instant plus tard. « Le mur n'était pas loin d'être aussi épais que je me suis attendu. »

Il avait coupé un trou rond complètement hors de la paroi de pierre synthétique, qui apparut être seulement modérée dans l'épaisseur. Avec

sa lampe de poche dans une main et son pistolet à proton dans l'autre, le CAPITAINE FUTUR tendu grimpa à travers l'ouverture.

Il éclaira le petit faisceau de la torche autour, prêt pour l'action instantanée au cas où ils heurteraient dans un nid d'Êtres Froids. Mais il n'y avait rien à voir sauf un autre mur de pierre qui égala exactement celui à l'extérieur. Il y avait un espace de trois pieds entre les deux murs, et CURT s'était tenu dans ce sombre espace.

« Je le comprends maintenant! » dit-il. « Ceci explique pourquoi le mur n'était pas si épais – c'était seulement la moitié extérieure d'un double mur! Ils ont utilisés cette construction pour combiner la force structurelle avec l'économie de matériaux! »

« Donc maintenant nous devons couper à travers un autre mur, » grogna GRAG.

« Non, nous n'allons pas encore couper à travers la paroi intérieur, » dit CURT avec enthousiasme. « Nous resterons à l'intérieur du mur et explorer autant que possible la citadelle, sans détection. Apporte les outils, OTHO. »

Ils étaient bientôt tous à l'intérieur de la double paroi du grand bâtiment. CURT et son petit groupe commença en explorant le long de l'espace étroit.

Le chuchotement de GERDEK était lourd avec effroi.

« Y a-t-il vraiment une chance que nous pouvons localiser les dossiers secrets de cette façon? Je sens en quelque sorte que nous sommes attirés plus profondément dans un horrible piège. »

Le CAPITAINE FUTUR lui-même ne pouvait pas s'empêcher de ressentir cette émotion oppressante, alors qu'il mena la voie dans la recherche indomptable à travers les moyens secrets de cette massive forteresse, incontestablement l'endroit le plus redouté d'un Univers.

CHAPITRE 17: Dans la Citadelle.

CURT se tourna immédiatement et parla à OTHO. Il devait s'appuyer près de l'androïde pour être entendu, car ils avaient prudemment baissé la portée des interphones personnifiés dans leurs combinaisons spatiales.
« Donne-moi cette perceuse, OTHO. Je vais voir ce qui est à l'intérieur du mur ici. »

Il prit la mince perceuse atomique et l'appliqua à la paroi intérieure. Cela commença à mordre dans la pierre noire synthétique.
« Probablement qu'il y a un Être Froid assis juste de l'autre côté de ce mur, » prédit GRAG pessimiste.

La longue mince perceuse avait bientôt pénétré complètement à travers la paroi interne, laquelle avait moins d'épaisseur que l'extérieur. Le CAPITAINE FUTUR retira la perceuse et scruta par la petite ouverture.

Il ne vit rien mais un espace noir. Osant projeter un minuscule faisceau de sa torche par le trou, il discerna un entrepôt moisi.
« Que voyez-vous, KAFFR? » demanda LACQ tendu.
« Rien qui vaille la peine d'être examiner, » répondit CURT. « Nous sommes trop en profondeur dans la citadelle. Tous les éléments importants seraient dans les niveaux supérieurs. »
« Nous pourrions grimper au moyen de ces poutres entre les murs, » proposa OTHO.

Les murs internes et externes, pour une plus grande résistance structurelle, étaient jointes à intervalles réguliers par des poutres intégrantes de pierres synthétiques. Bien que plusieurs pieds de distance, ils formèrent une possible échelle en haut à l'intérieur des murs.
« Venez – nous montons, » déclara CURT.

Il balança la perceuse sur son dos par une sangle et procéda à escalader sur les poutres.

GRAG murmura son aversion de l'ensemble de la procédure lorsqu'il escalada après lui. La lampe torche du CAPITAINE FUTUR illumina le chemin. Ils allèrent vers le haut entre les murs serrés par l'espace étroit, jusqu'à ce que CURT jugea qu'ils étaient au niveau du rez-de-chaussée principal du grand palais.

Il procéda à percer un autre trou à travers le mur intérieur. Quand il retira la perceuse atomique, un rayon de lumière blanche passa

l'ouverture.
« Du calme, tous – il y a une pièce éclairée de l'autre côté de cette section, » avertit le CAPITAINE FUTUR.

Il appliqua son œil à l'ouverture. Les autres virent sa figure de la combinaison spatiale qui se raidit alors qu'il regarda.

CURT avait scruté par la petite faille dans une scène surprenante dont il reconnut la signification et l'importance instantanément.
« La salle du trône ou la chambre d'audience des Êtres Froids est de l'autre côté de ce mur! » chuchota-t-il. « Pour l'amour de Dieu, ne bougez pas - »

Il avait regardé dans un hall rectangle de grande taille. Il était éclairé par les flamboyantes ampoules radioactives, mais ses sombres murs noirs se levèrent en ambres. Dans ce hall se tinrent de nombreux hideux Êtres Froids. Les osseuses demi-humaines créatures blanches étaient alignées en rang régulier, comme un assemblage de cauchemar d'apparitions squelettiques horribles.

Ces créatures firent face à une tribune au fond du hall, sur cette estrade dans un trône en pierre noire était assis un Être Froid. Le corps osseux d'un Être Froid mutant était incongruement accroché avec des ornements de pierres précieuses. Autour de son cou décharné il porta un merveilleux collier de pierreries blanches éclatantes. Son visage semblable à un crâne et des yeux sans clignement semblèrent regarder fixement directement vers CURT NEWTON. La créature sur le trône, CURT le savait, pouvait seulement être le dirigeant MWWR.

L'Être Froid dirigeant avait en réalité regardé un homme en combinaison spatiale qui se tint devant son trône. Ces cheveux pâles et le ferme visage fort de cet homme étaient reconnaissable par son casque en glassite. C'était VOSTOL.
« KAFFR, qu'est-ce qui se passe? » avait demandé LACQ dans un chuchotement urgent.
« VOSTOL s'est apparemment entretenu avec le roi Être Froid sur le traité, » murmura CURT.

Personne dans cette salle du trône sombre avait parlé, il vit. La conférence y avait été menée dans un étrange silence.

Car les Êtres Froids ne pouvaient pas parler. Ils utilisèrent exclusivement la conversation télépathique. Le CAPITAINE FUTUR n'avait pas de doute que c'était télépathiquement que VOSTOL et l'hideux MWWR avaient maintenant conféré.

Lorsque CURT observa intensément, MWWR se leva. L'Être Froid dirigeant et VOSTOL avancèrent à une table près du trône.

MWWR fit un geste avec son bras décharné vers un document en

feuilles de film métallique sur la table.
« Mon Dieu, VOSTOL va signer le traité maintenant! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR.
« Nous devons l'empêcher de faire ça! » chuchota GERDEK tourmenté. « Vous savez ce que cela signifie! »

CURT savait avec une clarté affreuse ce que la signature du traité signifierait. VOSTOL retournerait immédiatement vers Bebemos éloignée. Par les termes du traité, le peuple Tarast sera obligé immédiatement de se soumettre à la stérilisation qui scellerait la perte de leur race.

Le CAPITAINE FUTUR savait qu'il devait arrêter ceci d'une façon ou d'une autre. Désespéré, il éleva son pistolet à proton. S'il tuait MWWR, cela retarderait au moins la conclusion du traité. Mais cela signifierait que les cinq aventuriers seraient bientôt capturés. Alors tout espoir de sécuriser le secret perdu de ZUUR aurait disparu.

CURT avait une meilleure idée. Il augmenta la puissance de son interphone de la combinaison spatiale, de sorte qu'il pourrait transmettre à une plus grande distance que les quelques pieds auxquels il l'avait limité.
« VOSTOL! » chuchota-t-il avec urgence. « VOSTOL, pouvez-vous m'entendre? »

Il vit VOSTOL tourner avec surprise dans le grand hall. Sa voix avait maintenant atteint le représentant de Tarast, dont la propre combinaison spatiale avait l'interphone universel.
« Vous ne devez pas signer ce traité, VOSTOL! » avait dit le CAPITAINE FUTUR tendu. « L'aide est à portée de main – il y a une chance que nous pouvons sauver l'avenir de la race Tarast. Vous devez le retarder, gagner du temps - »
« Chef, est-ce que les Êtres Froids pourraient t'entendre là-dedans? » murmura GRAG en alarme.
« Comment peuvent-ils, quand aucun d'eux n'a des casques ou des interphones ou même des oreilles pour entendre avec? » dit OTHO avec agitation.

Là leur arriva sur l'interphone un chuchotement rauque effrayé de VOSTOL.
« Qui me parle? »
« Nous sommes des amis – juste ici dans le mur de la citadelle, » répondit le CAPITAINE FUTUR intensément. « Vous devez faire ce que nous disons et trouver une excuse pour ne pas signer. Nous sommes après un secret qui rendrait le traité inutile. »

MWWR regarda fixement vers VOSTOL effrayé, indécis comme

si rendu impatient par ce retard. L'Être Froid dirigeant jeta un coup d'œil vers deux de ses officiers décharnés. Les deux quittèrent le hall.

MWWR allait-il apporter la pression sur VOSTOL pour le faire signer?

Le représentant Tarast sembla toujours abasourdi. MWWR avait maintenant pointé vers le document en film métallique sur la table, dans un geste de colère.

« Mais qui est-ce qui me parle? » demanda le chuchotement de VOSTOL de nouveau.

CURT hésita. S'il répondit qu'il était KAFFR, il tournerait VOSTOL immédiatement contre lui. Le Tarast le considéra fermement comme un faux.

La décision était brusquement prise de ses mains. Des lumières brillantes étaient projetées à l'intérieur de cet espace serré dans le mur. OTHO hurla un avertissement.

« Chef, les Êtres Froids sont arrivés dans le mur! Là en-dessous de nous - »

Les choses arrivèrent avec une rapidité explosive. Des douzaines de soldats d'Êtres Froids armés affluèrent dans l'espace entre les murs par certaines portes. Maintenant ils avaient escaladé les poutres tout autour de la petite bande de CURT.

« Nous sommes piégés! » résonna le faible appel de GERDEK. « Ils sont tout autour de nous! »

Les Êtres Froids s'approchèrent d'eux. Les créatures osseuses portèrent des chaînes en métal et étaient évidemment sous des ordres de capturer, plutôt que de tuer, car ils n'avaient pas utilisé leurs armes d'obus atomiques.

Le CAPITAINE FUTUR et ses camarades étaient tellement entassés dans l'étroit espace qu'ils ne pouvaient pas utiliser leurs propres armes sans toucher l'autre. En un instant les Êtres Froids étaient autour d'eux, les saisissant avec de mains décharnées et cherchant à jeter les chaînes autour d'eux.

Un furieux combat serré s'en suivit. Se débattant, luttant, chutant de poutres à poutres jusqu'à ce qu'ils étaient au fond du mur, CURT et sa bande résistèrent à la horde d'attaquants. GRAG fit le plus d'exécution; lorsque son grand corps était même gêné par l'étroit espace. Ses poings métalliques fracassèrent des osseux crânes ouverts, exposant des bizarres cerveaux cartilagineux.

Le bout du pistolet de CURT NEWTON martela un tatouage de diable sur d'autres visages de crânes hideux. Mais cette bataille des aventuriers piégés pourrait avoir une seule conclusion. La horde des

attaquants osseux les percèrent vers le bas, lièrent leurs bras à leurs corps avec les légères chaînes solides. Ensuite ils étaient transportés brutalement le long de l'étroit espace à une porte dans le mur intérieur.
« Chef, tu vas bien? » avait demandé OTHO anxieusement. « Comment diable ont-ils su que nous étions à l'intérieur du mur, de toute façon? »

LACQ répondit à cela.
« MWWR était concentré sur la lecture des pensées de VOSTOL, lorsque les deux ont conféré télépathiquement. Quand VOSTOL nous a chuchoté sur son interphone, MWWR pouvait attrapé la pensée de VOSTOL. »
« Bien sûr! Quel imbécile je suis pour ne pas le réaliser, » s'accusa le CAPITAINE FUTUR amèrement.

Ils avaient été transportés par la porte dans un couloir sombre. Leurs ravisseurs les forcèrent immédiatement le long de celui-ci vers une grande salle du trône. Comme les cinq captifs liés étaient traînés devant le trône de MWWR, VOSTOL les reconnut et prononça une exclamation incrédule.
« Le faux KAFFR et ses amis! » s'exclama-t-il. « Mais vous étiez censé maintenant être parmi les sans corps de retour à Bebemos! »

MWWR leur lança un regard furieux avec ses inexpressifs yeux sans clignement. Que l'Être Froid dirigeant lit les pensées de VOSTOL était apparent du geste de rage qu'il fit. MWWR "parla" télépathiquement – projetant une pensée puissante laquelle CURT et chacun d'entre eux étaient capables de recevoir également.
« Donc, ces étrangers qui ont osé entrer dans notre palais sont vos amis, sont-ils? » chargea l'hideux dirigeant.

La réponse urgente télépathique de VOSTOL était aussi claire pour les captifs.
« Non, ce ne sont pas mes amis! » avait nié VOSTOL. « Je ne sais rien de comment ils sont venus ici ou pourquoi ils sont venus. »
« Vous mentez! » vint la furieuse pensée de MWWR. « Tout est clair pour moi maintenant. Les Tarasts vous ont envoyé pour négocier le traité, simplement pour gagner du temps tandis que leurs émissaires secrets sont venus ici avec un but mortel. Vous êtes tous ensemble dans ce complot. »

VOSTOL nia frénétiquement, mais le monarque ennemi avait tourné son attention vers le CAPITAINE FUTUR.
« Je suis en mesure d'intercepter vos déclarations de l'intérieur du mur par la concentration télépathique, » l'informa MWWR. « Vous parlez d'un secret que vous cherchez. Quel secret cherchez-vous ici? »

CURT NEWTON renvoya glacialement le regard furieux du sans

clignement dirigeant.
« C'est quelque chose que vous ne saurez jamais, » rétorqua-t-il avec une pensée claire.
« Je suis sûr que je le sais déjà, » renvoya MWWR sinistrement. « Mais j'ai l'intention de découvrir comment vous avez appris l'existence de ce secret. Vous allez me dire tout ce que vous avez appris. »

Son regard flagrant revint sur VOSTOL.
« Et vous, faux ambassadeurs, payerez la pénalité pour vos mensonges en même temps. »

Des gardes Êtres Froids apparurent brusquement. Ils saisirent et lièrent VOSTOL comme les autres captifs, lorsqu'il protesta son innocence.

MWWR se leva. Une rage rouge colora la déclaration télépathique qu'il adressa à la foule d'officiels et de soldats Êtres Froids.
« Mon peuple, les Tarasts ont essayé de nous duper! Ils ont cherché à profiter de la trêve que nous leur avons offerte. Quand j'ai proposé que nous cesserions d'attaquer leurs mondes s'ils seraient d'accord avec la stérilisation raciale, j'ai cru qu'ils seraient heureux d'accepter.
« J'ai pensé qu'un tel compromis nous sauverait des grandes pertes que nous subirions dans une attaque finale sur eux et que dans une génération nous hériterions de toute façon de leurs mondes.
« Mais leur tentative de nous duper apporta maintenant notre vengeance sur leurs responsables, peu importe nos pertes! J'ordonne un assaut en force sur ces derniers mondes Tarasts! Appelez chaque traîneau spatial disponible et expédiez les à l'amas de Tarast pour prendre part à l'attaque. L'attaque est de continuer jusqu'à ce que Bebemos et leurs autres villes sont complètement détruites! »

Conformément à cet ordre furieux, des officiels et des capitaines de la foule osseuse filèrent du hall.

MWWR tourna son attention maintenant aux captifs.
« Quant à ces prisonniers, remettez-les à ma chambre de trésor, » ordonna-t-il à un officier.
« Mais nous ne pouvons pas les mettre dans la chambre de trésor, » lui rappela l'officier de garde télépathiquement. « Vous seul en possédez la clé, votre altesse. »
« Je viens avec vous, » déclara MWWR. « J'ai l'intention de découvrir combien ces hommes savent de mes secrets et comment ils ont gagné l'information. »

Le CAPITAINE FUTUR et ses camarades, et le malheureux VOSTOL, étaient traînés hors de la grande pièce et en bas d'un couloir et d'un escalier au niveau immédiatement en-dessous. Liés fermement, ils

n'opposeraient aucune résistance.

Les pensées de CURT étaient un chaos de réalisations tragiques. Toute chance de trouver à jamais l'ancien secret de ZUUR sembla maintenant perdu. Et pire encore, leur tentative avait précipité une attaque ennemie totale sur les mondes Tarasts.

La voix amer de VOSTOL vint intensifier la dépression sombre de CURT.

« J'espère que vous êtes satisfait maintenant, vous qui vous appelez KAFFR. Vous avez apporté la destruction finale sur le peuple que vous avez déclaré aider. »

CHAPITRE 18: Évasion.

Les captifs étaient arrêtés en face d'une porte qui était une simple plaque énorme de pierre synthétique. Elle n'avait aucun bouton ou de trou de serrure, mais un bijou terne était monté près de son bord.

MWWR s'approcha et étendit sa main vers le bijou. Sur son doigt décharné un ensemble de bague avec un bijou exactement semblable. Lorsque les deux pierres précieuses se touchèrent, tous les deux luirent avec une féroce brillance rouge. Une résonance en quelque sorte avait été mis en place laquelle actionna la serrure de la porte. Car des massifs verrous métalliques reculèrent et la grande porte s'ouvrit.

La chambre de trésor dans laquelle CURT et ses camarades étaient poussés était une longue pièce en pierre sans fenêtre éclairée par des ampoules blanches. Elle ne contint rien qui ressembla à un trésor. Le seul contenu était quelques armoires métalliques et plusieurs tables sur lesquelles se trouvèrent des pièces poussiéreuses, bizarre en apparence d'appareils scientifiques et des réceptacles plein de produits chimiques assortis.

« Attachez les prisonniers à ces anneaux dans le mur du fond, » s'adressa la sévère pensée de MWWR aux gardes.

Dans le mur du fond de la chambre étaient des lourds anneaux métalliques intégrés dans la pierre synthétique, pour soutenir certaines armoires suspendues.

Ils étaient, le CAPITAINE FUTUR réalisa, complètement impuissant. Même la force furieuse de GRAG ne pourrait faire aucune impression sur les chaînes qui attachèrent le haut du corps aux anneaux intégrés.

MWWR avait maintenant donné des instructions télépathiques.

« Retirez-vous et attendez les ordres à l'extérieur de la porte. Mais laissez-moi un pistolet atomique. »

« Mais altesse, » objecta l'officier de garde, « nous ne pouvons pas vous laisser seul avec ces ennemis? »

« Faite comme je dis, » ordonna MWWR en colère. « Ils sont en sécurité ligotés. Je ne souhaite pas que vous ou quelqu'un d'autre entendent les choses secrètes sur lesquelles je vais les interroger. »

« Oh-oh! » murmura l'irrépressible OTHO. « Donc nous allons parler de secrets? Je n'aime pas beaucoup cette petite partie de thé. »

Les gardes s'étaient retirés, fermant la porte après eux. Ses massifs

verrous intérieurs s'étaient abattus droit jusque chez MWWR. Ensuite il se tourna vers les captifs. Son regard flagrant passa sur eux – la figure puissante de GRAG et les cinq hommes en combinaisons spatiales, CURT, OTHO, GERDEK, LACQ et VOSTOL.

MWWR apparut reconnaître le CAPITAINE FUTUR comme le leader, car il s'adressa à CURT télépathiquement. L'échange entier qui suivit était purement télépathique, car l'Être Froid dirigeant était en mesure de projeter ses pensées à volonté et sembla également parfaitement être en mesure de recevoir les réponses répliquantes de ses prisonniers.

« Vous et l'homme en métal ne ressemblez pas aux Tarasts, mais sans aucun doute vous travaillez avec eux, » vint la pensée sévère de MWWR à CURT. « Vous êtes venus à Thool en recherchant le secret de ZUUR, vous ne l'avez pas? »

« Si vous êtes aussi sûr de cela, pourquoi me demandez? » repensa CURT froidement.

« Je suis sûr de cela, étranger, » répliqua MWWR d'un air mécontent. « Vous avez dit à VOSTOL que vous recherchez un secret ici. Le seul secret qui pourrait faire vous oser de tels périls est celui-ci dans cette chambre. »

Le CAPITAINE FUTUR se raidit à cette information. Et l'effet de la déclaration télépathique sur LACQ était galvanique.

« Avez-vous entendu, KAFFR? » s'écria LACQ, dans une excitation accablante. « Les carnets perdus de ZUUR sont dans cette pièce! »

Instantanément arriva la pensée triomphante de MWWR.

« Ah! Ainsi c'est les carnets de ZUUR pour lesquels vous cherchez! »

L'Être Froid dirigeant n'était pas un imbécile, CURT commença à réaliser. Il les avait soigneusement pris au piège dans l'admission de leur

but.
« La question qui m'intéresse, » continua MWWR incisivement, « et comment vous êtes arrivé à apprendre de l'existence de ce secret. Personne d'autre, même pas parmi mon propre peuple, rêve que nous les Êtres Froids possèdent une dangereuse vulnérabilité cachée. Nous les dirigeants avons gardé ce secret dans chaque génération, même depuis le premier dirigeant de notre race qui l'avait pris du mort ZUUR qui nous a créé à l'origine.
« Nous l'avons préservé de l'utiliser seulement au cas où votre propre peuple se révolterait contre nos règles.
« Mais maintenant vous les étrangers apparaissez ici, sachant tout sur son existence! » continua MWWR avec une rage montante. « Comment pourriez-vous probablement apprendre qu'il existe? Qui d'autre est au courant? »

Le CAPITAINE FUTUR avait pensé avec la clarté surhumaine et la rapidité qui caractérisa son esprit dans des moments de stress suprême. Il avait évalué la situation délicate des Futuristes à la recherche désespérée d'un moyen de sortir.

Il sembla en avoir aucun. Les six d'entre eux étaient tout à fait impuissant, leur haut du corps chacun enchaîné à un anneau solidement incorporé. C'était impossible de libérer leurs mains. Pourtant un plan ombragé commença à se former dans l'esprit de CURT.

Il répondit à la question télépathique du monarque vengeur.
« Personne d'autre sait qu'il y a un tel secret, » dit le CAPITAINE FUTUR.
« Alors comment avez-vous appris de son existence? » demanda MWWR.

C'était la question pour laquelle le CAPITAINE FUTUR avait attendu. Sa réplique était conformément au plan ténu qu'il avait formé.
« LACQ, un de mes camarades Tarasts ici, est un descendant éloigné de ZUUR, » déclara CURT. « Il y a certains documents de son ancêtre, lesquels il m'a montré. Dans l'un de ces documents, ZUUR avait fait allusion au secret. »
« Où est ce document maintenant? » demanda MWWR instantanément.
« Je ne l'ai pas! » répondit CURT hâtivement. « Je l'ai détruit après que je l'ai lu. »

Il rendit exprès son démenti trop précipité et emphatique. Comme il avait espéré, MWWR n'avait pas cru immédiatement le démenti trop véhément.
« Vous avez essayé de me tromper! » chargea le roi ennemi. « Vous avez sans aucun doute le document en votre possession. Il doit être détruit

immédiatement, pour que même mes propre officiers ne peuvent pas le voir. »

Agrippant son pistolet atomique dans une main osseuse, MWWR s'avança vers le CAPITAINE FUTUR. L'Être Froid roi avait-il été capable de lire le plan caché dans l'esprit de CURT, il aurait méchamment reculé.

Mais il ne pouvait pas lire les pensées cachées de CURT. La faculté télépathique des Êtres Froids étaient seulement une capacité de projeter des messages de pensée concentrés ou de détecter de tels messages mentaux concentrés lorsqu'ils étaient projetés par d'autres.

MWWR se rapprocha du CAPITAINE FUTUR et s'avança vers le casque de sa combinaison spatiale.

« Je devrai enlever votre casque et ainsi mettre fin à votre vie, avant que je puisse fouiller en vous. Mais vous ne quitterez jamais cette chambre vivant de toute façon - »

MWWR ne finit jamais cette pensée froidement cruelle. L'occasion pour laquelle CURT avait désespérément joué était arrivée.

Le haut du corps de CURT était étroitement lié au mur. Mais ses jambes étaient libres. Et il envoya un coup violent avec elles maintenant dans un coup de pied soigneusement calculé aux jambes osseuses de MWWR.

Les membres osseux de l'Être Froid étaient chassés d'en-dessous de lui. Il tomba, tout comme il l'avait planifié, il devait chuter directement devant GRAG.

« GRAG, tue-le! » hurla CURT au même moment.

GRAG agit. Le puissant corps supérieur du robot était attaché, comme les autres. Mais ses énormes jambes en métal était également libre.

Il souleva instantanément une de ces massives jambes métallique, l'abattit avec toute sa force sur la tête étendue de MWWR. Il y avait un son de craquement. Le corps de l'osseux MWWR était allongé soudainement immobile.

GRAG leva son pied pour divulguer que l'hideuse tête semblable à un crâne avait été brisé, mettant à nu le cartilage du cerveau réduit en bouillie.

« Chef, ce démon est mort! » s'écria OTHO en exultant. « Quel idéal et moi qui croyez que nous étions condamnés! »

CURT NEWTON se sentit tremblant de la réaction.

« Le mérite est pour GRAG, » déclara-t-il. « Il a agit dans le seul instant que l'action était possible. Je n'avais pas osé l'avertir ce qui allait arriver, de peur que MWWR capterait ma pensée projetée. »

« Mais ça nous avance à quoi? » demanda GERDEK d'une voix rauque. « Nous sommes toujours ligoté ici. Nous ne pouvons pas nous échapper. »
« Et le secret de ZUUR est quelque part juste dans cette pièce! » délira LACQ.
« Calmez-vous, maintenant, » commanda CURT. « Une chose à la fois. GRAG, peux-tu atteindre le pistolet atomique avec ton pied? »

Le pistolet atomique que MWWR avait tenu était toujours dans la main de l'Être Froid. GRAG étendit son pied et attira le cadavre osseux plus près; alors avec son doigt de pied tira l'arme de la main décharnée morte.
« Bien! » approuva CURT. « Maintenant donne un coup de pied vers OTHO! »

GRAG frappa soigneusement l'arme et OTHO l'attrapa adroitement avec son pied, lorsqu'il glissa le long du sol. Il la tira avec son orteil.
« Quelles est l'idée, chef? » demanda l'androïde avec inquiétude à CURT.
« L'idée, » dit le CAPITAINE FUTUR, « est d'utiliser le pistolet atomique pour obtenir l'un de nous libre. Tu devras le faire avec tes pieds, OTHO. Je t'ai choisi parce que tu es le plus habile de nous tous pour de tels tours. Je veux que tu essayes de souffler le verrou de l'anneau mural tenant GRAG. »
« Hé, attendez une minute! » protesta GRAG. « Aucun androïde fou ne va ouvrir le feu sur moi avec une arme atomique, visant avec ses pieds! »
« OTHO sera prudent, GRAG, » rassura CURT. « Les obus dans ces petits pistolets font un éclat de force seulement à un pied à travers. L'éclat peut brûler ton dos quand il consumera le verrou dans le mur, mais cela ne te fera pas beaucoup de réels dégâts. »
« Pourquoi ne pas laissez quelqu'un d'autre se faire brûlé son dos? » s'écria GRAG.
« Parce que si la combinaison spatiale de l'un de nous est brûlé à travers, nous mourrions immédiatement dans ce monde sans air, » expliqua CURT.

GRAG acquiesça à contrecœur. Il se tendit vers l'avant autant qu'il pouvait, lorsque OTHO manœuvra intensément le pistolet entre ses deux pieds.

OTHO était inhumainement habile à de tels tours de manipulation. Mais la lourde combinaison spatiale qui recouvrit ses pieds le gêna. Au moins il avait eu le pistolet entre ses orteils. En le saisissant là, il le tourna prudemment jusqu'à ce qu'il le mit en évidence vers le mur

derrière le dos de GRAG.

Maintenant GRAG appela une dernière précaution.

« Si tu ne te soucies pas du tout de ma vie, OTHO, rappelle-toi juste que si tu manque le mur tu frapperas probablement le chef! »

« Sois-calme, » grogna OTHO. « Tu me distrais. »

L'androïde sembla pour un temps infini à changer l'objectif du pistolet imperceptiblement.

« Allons-y! » murmura-t-il finalement.

Il serra fort sur le pistolet saisi entre ses pieds, serrant ainsi le bouton de tir sur la poignée. Du pistolet vola un minuscule obus atomique qui frappa l'anneau dans le mur auquel GRAG était lié.

Le minuscule obus explosa dans un petit éclat de force éblouissante. GRAG plongea le visage vers l'avant sur le sol. Le verrou de l'anneau à lequel il avait été ligoté avait été soufflé du mur par l'éclat de force.

« Tu vas bien, GRAG? » demanda le CAPITAINE FUTUR brusquement.

Le dos en métal de GRAG était brûlé et une partie fusionna dans des endroits, mais le robot se remit sur ses pieds.

« Je suppose que je n'ai pas de douleur, bien que cela prendra beaucoup de travail pour mettre quelques nouvelles plaques dans mon dos, » grommela-t-il. Il ajouta plus vivement. « Dites, je pense que cet éclat a fusionné également à travers mes chaînes. »

Il étendit ses bras puissants. Les chaînes à moitié fondues autour de lui se séparèrent sous l'effort. GRAG se tint libre.

CHAPITRE 19: Secret Mortel.

En quelques instants, le robot avait complètement libéré le CAPITAINE FUTUR et OTHO et les trois Tarasts. A cet instant ils prirent tous conscience d'une vibration au plancher. C'était des forts cognements à l'extérieur de la porte.
« Les gardes Êtres Froids là-bas! » siffla OTHO. « Cet obus se déclenchant doit avoir fait une secousse qu'ils l'ont surpris. Ils sont maintenant alarmés. »
« Ils ne peuvent pas entrer très facilement avec ces verrous tenant la porte, » déclara CURT. « Nous avons un peu de temps, au moins. »

VOSTOL, qui était resté dans un silence stupéfait pendant toute cette action tendu, avait maintenant regardé fixement vers CURT NEWTON avec une expression sauvage.
« Je crois presque que vous êtes KAFFR, pour avoir accompli tout ça! » dit-il d'une voix rauque.

Mais LACQ, le moment ou il était libéré, avait bondi avec enthousiasme vers les armoires et les appareils à l'autre extrémité de la pièce.
« Les carnets de ZUUR! » s'exclama-t-il, haletant. « MWWR a dit qu'ils étaient dans cette chambre de trésor. Si seulement il ne mentait pas - »

Une tension énorme tint le CAPITAINE FUTUR et tous les autres alors qu'ils cherchèrent par les armoires. Ils avaient à peine tenu compte du fait que les Êtres Froids à l'extérieur de la porte avaient maintenant commencé à battre lourdement sur elle. Ils avaient atteint la crise de leur plan désespéré.

C'était LACQ lui-même qui s'écria avec une folle exultation lorsqu'il tira fiévreusement trois petits livres liés de l'un des armoires.
« Les trois notes manquantes! » s'étouffa-t-il. « Ils sont ici! Et en elles, le secret de la vulnérabilité des Êtres Froids que mon ancêtre avait noté - »

LACQ était possédé par une telle émotion que ses mains tremblantes ne pouvaient pas ouvrir les carnets. CURT ne pouvait pas lire l'écriture Tarast. C'était GERDEK qui prit les livres et parcourut tendu leurs pages.
« Le secret est ici! » s'écria-t-il en un instant. « Écoutez cela! C'est peut-être la dernière inscription que ZUUR a jamais fait. »

Il lit l'ancienne écriture.
"J'ai décidé de détruire la colonie des mutants-humains osseux dont le

développement m'a coûté tellement d'années de labeur. Mes espoirs se sont finis en échec tragique. Cette race osseuse laquelle j'ai développé ne peut jamais continuer la civilisation de l'homme dans l'avenir, comme j'ai rêvé.
Ils peuvent résister au froid et sans air de notre Univers mourant, c'est vrai. Ma manipulation des gênes développa une race capable de cela, comme j'avais espéré. Mais leur psychologie est étrangère à celui de l'humanité ordinaire, et ils sont si froidement cruels et impitoyables que je ne peux pas leur confier l'avenir de la civilisation.
Même si j'ai fait ainsi, ils seraient tous dans l'avenir détruits par la vulnérabilité de leur héritage. C'est un défaut fatal que j'ai entièrement négligé quand j'ai planifié leur évolution. C'est un défaut qui leur nuit pas le moins du monde, sous les conditions actuelles de notre Univers mourant. Mais cela deviendrait mortel à tous quand notre Univers renaîtra, comme il le fera dans quelques temps futurs.
Ce défaut fatal des Êtres Froids est leur sensibilité aux vibrations ultra-violettes. Des rayons ultra-violets ont un terrible effet néfaste sur les tissus vivant pas proprement conditionnés. Des êtres humains, qui ont évolué il y a longtemps quand notre Univers était jeune et ses Soleils répandirent beaucoup de radiation ultra-violette, ont naturellement développés une protection contre cette radiation en forme de peau pigmentée. Ceci rendait les humains capables de résister à un haut degré d'ultra-violet sans dommage.
Mais les Êtres Froids n'ont pas développé une protection contre de telle radiation, car ils ont évolué dans notre Univers mourant actuel, dans lequel il n'y a presque pas de telle chose. Des Soleils mourants comme les nôtres émettent difficilement des rayons ultra-violets. Donc c'est naturel que les Êtres Froids n'ont pas une protection contre de tels rayons, car ils n'ont pas besoin d'une telle protection maintenant.
Mais quand notre Univers renaîtra, comme il le sera un jour, alors des jeunes Soleils chauds verseront des flots de rayons ultra-violets. Les Êtres Froids n'auraient aucune protection contre ces rayons féroces. La radiation les tuerait tous presque instantanément, brisant leurs cartilages cerveaux et débarrassant leurs corps osseux. Ils périraient.
Donc l'avenir d'une civilisation ne peut pas leur être confier. Et comme je l'ai écrit, leurs natures malignes et étrangères rendirent cela impossible, dans tous les cas. Par conséquent j'ai décidé de les détruire avant qu'ils n'essayent de s'en prendre à moi et de me tuer. J'utiliserai les rayons ultra-violets pour les exterminer rapidement."

GERDEK leva les yeux de l'ancien carnet.
« Ce sont les dernières inscriptions, » dit-il d'une voix rauque. « Il

semble que les Êtres Froids ont tué ZUUR avant qu'il pouvait effectuer son plan d'extermination. »

Le CAPITAINE FUTUR était stupéfait.

« C'est la vulnérabilité cachée des Êtres Froids, alors? Des radiations ultra-violets! »

Les yeux de CURT flambèrent avec l'excitation.

« Pourquoi dans le monde n'avais-je pas pensé à ça? J'aurais dû réalisé que les Êtres Froids, ayant évolué dans cet Univers mourant, n'auraient aucune résistance héréditaire à un type de radiation comme il en existe à peine ici maintenant. Nous les humains avons développé cette résistance, mais ils en manquent tout à fait. »

« Alors nous pouvons utiliser les radiations ultra-violettes pour écraser les Êtres Froids pour toujours? » s'écria LACQ avec impatience.

Mais les pensées de OTHO étaient ailleurs.

« Revenez à la réalité! » s'exclama-t-il. « Sentez ce cognement sur la porte? Les diables dehors feront irruption, dans quelques minutes! »

« C'est vrai, » murmura GRAG. « Nous avons le secret, mais comment dans le monde allons-nous sortir d'ici avec cela?»

CURT NEWTON avait fiévreusement examiné l'appareil scientifique poussiéreux qui se trouve sur les tables. Il, comme les carnets, sembla avoir été apporté à l'origine du laboratoire de ZUUR.

« Si nous avons un générateur ultra-violet, nous pourrions réduire notre moyen de sortir de Thool avec lui, » avait dit CURT tendu. « Il y a une chance - »

OTHO interrompit pessimistement.

« Sûre, nous pourrions simplement faire cette petite chose – si nous pourrions construire un générateur. Tout dont nous avons besoin est beaucoup de matériels assortis et un bon atelier, et plusieurs heures de temps. Au lieu de quoi, nous avons environ deux minutes avant que ces diables percent! »

« Tu ne comprends pas, OTHO. Il doit y y avoir un générateur ultra-violet quelque part ici, » lança CURT.

« Qui le laisserait ici – le Père Noël? » riposta OTHO.

« MWWR en aurait un ici, si mon calcul est juste, » rétorqua le CAPITAINE FUTUR. « MWWR, comme les Êtres Froids dirigeants avant lui, a gardé le secret pour qu'il puisse l'utiliser pour réprimer toute rébellion possible contre son régime.

« Suppose qu'une rébellion avait soudainement éclaté. Juste sachant que l'ultra-violet était fatal à ce peuple ne ferait aucun bien à MWWR en cas d'urgence. Il devrait avoir un générateur ultra-violet prêt pour l'action. »

« Dites, peut-être il y a quelque chose dans cela, » admit OTHO. Il les

rejoignit dans une recherche hâtive des armoires. En un instant il prononça un cri. « Hé, chef, regarde ça! »

"Ça " était un lourd instrument dont la caractéristique principale était une large lentille de quartz, monté sur la face d'une boîte de plomb carré autour de laquelle était un réflecteur de plomb hémisphérique.
« Tu l'as trouvé! » dit CURT avec impatience. Il examina l'instrument.
« Il a une batterie chimique qui semble OK. Ceci était conçu pour jeter le rayonnement ultra-violet dans un large faisceau vers l'avant, pour que l'opérateur de la chose n'absorberait rien de tout cela. »

Il le pointa à travers la pièce et appuya sur le commutateur. Une soufflerie de lumière pourpre apparut de la lentille.
« OK, ouvre la porte à ces gardes, OTHO, » ordonna-t-il.

OTHO hésita.
« Tu es sûr que cela fonctionnera, chef? Nous y avons seulement la parole de ZUUR. Peut-être que le vieux type avait tort. »
« Je miserais ma réputation scientifique que l'ultra-violet de ce générateur brisera la structure cérébrale de toutes créatures vivantes qui n'ont pas de protection naturelle contre ça, » lui assura CURT. « Vas-y! »

OTHO alla à la porte, laquelle avait vibré sauvagement par les coups extérieurs. L'androïde libéra les massifs verrous.

La porte s'ouvrit brusquement. La horde des gardes Êtres Froids à l'extérieur semblèrent pétrifiés pendant un moment par son ouverture. Ils se tinrent, leurs hideux visages de crâne scrutant lorsqu'ils levèrent leurs armes atomiques.

Le CAPITAINE FUTUR lâcha le faisceau pourpre. La radiation ultra-violette et sa lumière accompagnante baignèrent les figures squelettiques dans l'entrée de la porte dans une lueur bizarre.

Et les Êtres Froids dans cette entrée de la porte moururent! C'était plus rapide que le récit. Ils tombèrent comme si frappé par la foudre lorsque cette radiation féroce se fendit dans leurs cerveaux non protégés.
« Sauteurs Saint-lutins, cela fonctionne! Et comment ça fonctionne! » exulta OTHO.

Les yeux de LACQ avaient brillé follement.
« Le secret de mon ancêtre – il sauvera la race Tarast. Le peuple vénérera le nom de ZUUR maintenant, au lieu de le maudire. »
« Ils le feront si nous pouvons revenir à Bebemos à temps, » réprimanda CURT. « Rappelez-vous, MWWR a ordonné une attaque sur la ville en force. Nous devons sortir d'ici et retourner à la COMETE. »

Ils émergèrent dans un couloir. Deux officiers Êtres Froids se précipitèrent le long de celui-ci. Le faisceau violet les laissèrent tomber en un tas osseux.

« Vite! Nous devons trouver un chemin dans le mur. Puis nous pouvons échapper de la ville sous la neige de la même manière que nous sommes arrivés! » recommanda CURT.

C'était GRAG qui trouva le passage dans le mur: une des portes conçues pour y donner l'entrée dans le cas où des réparations étaient nécessaires. Les aventuriers se pressèrent à la hâte à l'intérieur et se dirigèrent vers le trou qu'ils avaient coupé à travers la paroi extérieure. En quelques instants ils avaient émergé de celui-ci, sous la neige de l'ancien lit de rivière.

Se tenant sous la neige dissimulant comme auparavant, CURT et ses camarades s'enfoncèrent vers le Nord le long du lit de la rivière. La situation était plus facile maintenant, car ils suivirent le tunnel dans la neige qu'ils avaient fait en venant.

CURT leva la tête au-dessus de la neige pour se retourner, quand ils avaient presque atteint les montagnes. La ville éloignée de Thool ressembla maintenant à un filet de frelons éveillés. Des traîneaux spatiaux essaimèrent sauvagement au-dessus d'elle, et des lumières s'étaient déplacées. Le CAPITAINE FUTUR et ses amis s'enfoncèrent jusqu'à la gorge.

Quand ils trébuchèrent d'épuisements dans la COMETE, SHIRI vint en courant vers eux avec exaltation sur son visage.
« Vous avez le secret! » s'écria-t-elle. « Je sais que vous l'avez – car vous ne seriez pas revenu sans lui. »
« Nous l'avons, mais peut-être trop tard pour éviter la catastrophe à votre capitale, » dit CURT NEWTON, haletant. « Les Êtres Froids peuvent déjà avoir concentré leurs forces pour une attaque complète sur Bebemos. Nous devons y arriver rapidement! »

La COMETE s'éleva quelques instants plus tard de la gorge neigeuse. Elle grimpa rapidement par l'obscurité sombre de Thool gelée et flécha dans l'espace.

Le CAPITAINE FUTUR monta la vitesse du petit vaisseau à ses limites extrêmes lorsqu'ils s'envolèrent par le cimetière des Soleils morts. Loin à travers l'Univers se trouvèrent les mondes de Tarast lesquels pourraient déjà être à la lutte contre une invasion.

Les Futuristes avaient coursé contre le temps. Les heures traînantes de leur vole du retour étaient une agonie de tourment pour tous. Alors qu'ils étaient projetés par les ténèbres de l'Univers mourant, ils n'étaient pas défiés par les patrouilles des Êtres Froids. Mais cela s'ajouta à leur anxiété plutôt que l'apaisée.
« Cela signifie que toutes leurs forces de patrouilles ont été rassemblées pour prendre part dans l'attaque sur Bebemos, » dit GERDEK

craintivement.

CURT hocha de la tête sans répondre. Lui et OTHO et le Cerveau, tandis que GRAG pilota, étaient occupés sur un travail tendu. Ils avaient construit un puissant générateur ultra-violet, lequel opérait de l'alimentation électrique du vaisseau et dégagerait une puissante radiation dans toutes les directions.

Les heures semblèrent interminable, lorsque la COMETE fila comme un coup de tonnerre à travers l'Univers déclinant. Pour les Tarasts angoissés, même leur actuelle vitesse incroyable sembla lente. Les Futuristes travaillèrent sur leur tâche. Ils n'avaient pas fini le grand nouveau générateur ultra-violet jusqu'à ce que l'amas de l'étoile mourante des Tarasts domina à travers le ciel devant.

Le CAPITAINE FUTUR prit les commandes lorsqu'ils se ruèrent dans l'amas par la capitale de la planète des Tarasts. Il décéléra habilement.

« Pas un vaisseau Être Froid en vue, » murmura-t-il . « Cela ne semble pas encourageant. »

De nouveau il réduit la vitesse, et de nouveau. Maintenant enfin ils avancèrent rapidement en bas vers le Soleil rouge central et le monde capital.

« Regardez! » hurla GERDEK en angoissant. « Ils font irruption dans Bebemos! »

Là-bas sur la planète, la ville de serre sembla être à l'agonie. Une armada de centaines de traîneaux spatiaux ennemis avaient plané comme des vautours au-dessus de la capitale, détruisant section après section du grand dôme avec des obus atomiques.

Les canons des tourelles des Tarasts avaient faits de vaillantes répliques. Mais beaucoup de tourelles avaient déjà été brisées, et d'autres avaient été submergées des groupes d'Êtres Froids qui avaient débarqué sur le dôme.

« Pourquoi vous vous arrêtez?» » s'écria LACQ sauvagement à CURT. La COMETE avait ralenti, très haut de la bataille. « Nous devons attaquer, KAFFR! »

CURT ignora le hurlement du frénétique Tarast.

« Entrez dans ces combinaisons spatiales protégées des rayons, vous tous, » ordonna-t-il d'un ton vif.

Lui et les Futuristes avaient préparé des vêtements scientifiquement protégés contre la radiation même la plus puissante. Ils les revêtirent à la hâte maintenant.

« Maintenant le générateur, OTHO, » dirigea CURT.

Le grand générateur ultra-violet commença à vrombir lorsque la

puissance des cyclotrons du vaisseau y était en grande partie canalisée. La sphère rayonnante de métal montée sur le générateur flamboya avec de la lumière pourpre aveuglante.

De la COMETE il pulsa à l'extérieur un nimbe sphérique de radiance violette pâle. Cela gonfla de plus en plus grand jusqu'à ce qu'il forma un halo de demi-mile de puissante radiation ultra-violette incluant complètement le vaisseau.

Ceux dans la COMETE ne sentirent rien, dans leurs vêtements protégés des rayons. Même sans cette protection, ils n'auraient pas à résister à l'effet néfaste de ce barrage ultra-violet énorme.

« Maintenant, » dit le CAPITAINE FUTUR sinistrement, « nous descendons. »

Doucement comme si dans les cieux paisibles d'été, la COMETE descendit vers cette bataille désespérée qui fit rage sur Bebemos.

Les camarades du CAPITAINE FUTUR avaient repéré. Des traîneaux spatiaux vinrent se précipitant brutalement en haut vers eux, avec des équipages ennemis nivelant leurs armes atomiques. Ces traîneaux spatiaux des attaquants osseux entrèrent dans le gigantesque nimbe violet autour de la COMETE –

« Dieux! » chuchota VOSTOL tremblant, un moment plus tard.

Les traîneaux spatiaux avaient viré, étaient tombés, avaient dégringolé loin! Les Êtres Froids sur eux étaient instantanément morts quand ils entrèrent dans le nimbe violet!

Le visage maigre de CURT NEWTON était très fort lorsqu'il guida son vaisseau vers le bas, il l'envoya délibérément au centre de l'armada ennemie.

Tout autour de la COMETE, des traîneaux spatiaux tombèrent et s'écrasèrent lorsque leurs équipages périrent de la prise cinglante de la radiation mortelle que leurs corps ne pouvaient pas résister. C'était comme si la COMETE était le centre d'une grande sphère invisible de mort alors qu'elle recula et avança au milieu des grouillants traîneaux spatiaux.

Ce n'était pas une bataille – c'était une exécution sinistre. La moitié des Êtres Froids était déjà partie. Les trois-quarts d'entre eux étaient partis avant que les survivants cessèrent leurs vaines tentatives d'atteindre la COMETE, et se brisèrent sauvagement pour l'espace.

« Ils sont brisés, » dit GERDEK lentement et incrédulement dans un épais silence qui suivit. « La puissance des Êtres Froids sont anéantis. »

Il le répéta comme s'il ne pouvait toujours pas croire ses yeux.

« Si doucement, si rapidement – anéantis pour toujours! » s'émerveilla GERDEK. « Nous pouvons les traquer de chaque monde qu'ils ont

conquis. Nous pouvons assurer le futur de notre race - »

Des larmes commencèrent à couler sur ses joues. SHIRI avait sangloté avec bonheur dans les bras de LACQ. VOSTOL avait regardé fixement avec admiration sur le fatigué visage tiré de CURT NEWTON.
« Je sais maintenant que j'avais tort, quelle que soit la preuve, » était ému VOSTOL. « Vous êtes KAFFR. Seulement lui pouvait faire cette chose! »

Quand ils atterrirent à l'extérieur de Bebemos et entrèrent dans la ville, ils trouvèrent son peuple toujours stupéfié par le miracle incroyable qui les avait arraché de l'ombre même du destin tragique. Mais un hurlement augmentant monta lorsque CURT et sa bande traversèrent la foule follement réjouissante.
« KAFFR! » répercuta l'appel fou, encore et encore.

CURT parla troublé à GERDEK.
« Puis-je leur dire la vérité sur mon identité maintenant? »
« Non, ne leur dites rien, » supplia GERDEK. « L'histoire comment KAFFR est revenu pour défendre son peuple sera une source d'inspiration pour ma race de tous les temps à venir. Ne détruisez pas cette inspiration. »

Même au-delà du Système Solaire, le CAPITAINE FUTUR était maintenant une légende.

*

Sur la terrasse avant le Hall des Soleils, au-dessus de l'ombre de la statue gigantesque de KAFFR, le vieux IGIR salua CURT NEWTON d'une voix rauque.
« Pouvez-vous nous pardonner du Conseil pour douter de vous, KAFFR? C'était seulement nous – les gens n'avaient pas douté. »

Les gens – des dizaines de milliers d'entre eux rassemblés devant le grand bâtiment – avaient hurlé leur croyance et fierté à ce grand moment. Ils se turent lorsque CURT NEWTON commença à les aborder.
« Tarast, vous avez maintenant une arme qui vous permettra de faire reculer les Êtres Froids et de rétablir votre domaine sur l'Univers. Mais vous ne devez pas croire que vos tourments sont finis. Plusieurs générations doivent encore passer avant que cet Univers renaîtra à une nouvelle et jeune vie. Vous devez lutter et travailler dur et endurer jusqu'à ce que ce temps arrive.
« Mais l'ère d'or viendra finalement. Et quand cela arrive, les jours de votre gloire d'antan reviendra. De nouveau les étoiles et les mondes d'un Univers entier seront dirigés de ce Hall des Soleils. »

Le CAPITAINE FUTUR fit une pause, et ensuite conclut simplement.
« Mes camarades et moi nous vous quittons. Nous retournons aux royaumes d'où nous venons. Mais vous n'aurez pas besoin de nous. Vous avez des hommes parmi vous qui peuvent guider votre avenir, et dont nous aurions rien pu faire sans l'aide. Donc c'est – un adieu. »

Il y avait une longue pause feutrée de silence absolu, un calme dans lequel il ne sembla aucun mouvement le plus léger dans la vaste foule entière. Puis jusqu'à CURT NEWTON s'écrasa un déferlant appel assourdissant, un hommage tonitruant tel que les rois auraient été fier de recevoir.
« Salut, KAFFR! »

Secoué par cela, CURT leva les yeux à la grande figure en pierre et le visage du réel KAFFR!
« J'ai fait du mieux que je pouvais, en votre nom, » chuchota-t-il.

CHAPITRE 20: Révélation.

La COMETE se trouva à l'intérieur de la grande chambre ovoïde dans l'émetteur de matière Tarast, prêt à foncer de retour à travers l'abîme dimensionnel à son propre Univers. A l'extérieur, CURT NEWTON et les Futuristes firent leurs adieux.

SHIRI avait pleuré. Et GERDEK et LACQ semblèrent sous le stress d'émotion égale lorsqu'ils serrèrent la main de CURT. OTHO avait l'air mal à l'aise.

« Allons-y, » dit-il. « Je n'ai jamais aimé les adieux. »

« C'est parce que tu n'es pas d'une nature sentimentale comme nous les humains, » remarqua GRAG.

« Devez-vous partir maintenant? » avait demandé LACQ sincèrement.

« Il n'y a plus rien à faire pour nous ici, » répondit le CAPITAINE FUTUR. « Et – nous sommes nostalgique de notre propre Univers. »

Les yeux violets de SHIRI avaient compris.

« La jeune fille aux cheveux noirs là-bas – elle vous attendra. »

Avec un dernier signe, CURT suivit les Futuristes dans le vaisseau. Il fit une pause lorsque le Cerveau indiqua vers un nouvel appareil carré dans la cabine.

« J'ai équipé cet enregistreur automatique pendant les derniers jours, » expliqua SIMON WRIGHT. « Cela enregistrera certaines données sur les coordonnées de notre vol de retour à travers des dimensions, même si nous nous sommes trop surmontés pour prendre des notes. »

OTHO rigola.

« Obstiné le vieux SIMON! » ria-t-il. « Il essaye toujours de prouver que la quatrième dimension n'est pas spatiale, même après que nous avons volé à travers elle. »

« Je ne crois toujours pas que tous les principes de la relativité en physique sont fausses, si c'est ce que tu veux dire, » rétorqua SIMON d'un ton acerbe.

« Vous pouvez étudier de près la théorie de celle-ci après notre retour, » lui dit le CAPITAINE FUTUR impatiemment. « Il est temps de démarrer maintenant. »

Ils observèrent de la fenêtre de la salle de contrôle lorsque GERDEK lança les commutateurs du grand émetteur de matière.

De nouveau, les Futuristes semblèrent sentir un choc stupéfiant d'énergie libérée qui les projetèrent dans un abîme sans fond. De

nouveau, là s'étira autour d'eux ce cauchemar de vue irréel d'espace super-géométrique.

La nausée les secoua tous alors que la COMETE sembla foncer parmi des Univers sphériques moussants dans un parcours compliqué. Encore une fois leurs yeux étaient déconcertés par les perspectives impossibles de dimensions étrangères autour d'eux.

Puis un soudain choc d'impact, un vrombissement dans leurs oreilles. Et ils trouvèrent la COMETE à l'intérieur du récepteur de matière sur la surface ensoleillée de Deimos.

« CURT! » L'appel argenté était tremblant lorsque JOAN RANDALL accourut avec le vieux TIKO THRIN par le jardin vers eux. « Oh, CURT! »

Il la tint dans ses bras.

« JOAN, nous avons traversé beaucoup de choses. Mais cela vaut le coup, juste pour revenir à toi. »

TIKO THRIN avait tiraillé à son bras. Le visage flétri du vieux Martien était impatient d'excitation.

« Vous avez trouvé un moyen pour aider le peuple de cet Univers? Racontez-moi tout! »

« Cela prendra plus d'une minute, » répondit CURT. « Venez dans la maison. Venez, SIMON? »

« Non, mon garçon. Je veux étudier les données qui ont été transcrites par mes enregistreurs mécaniques pendant le voyage de retour, » répondit le Cerveau.

Il était tard le soir, avec la lueur rose de la planète Mars roulant doucement dans les fenêtres de la petite maison de TIKO THRIN, avant que le CAPITAINE FUTUR finit l'histoire à laquelle TIKO et JOAN avaient écouté en retenant son souffle.

C'est alors que le Cerveau les rejoignit. Et il y avait quelque chose sur la vitesse de son entrée glissante et l'acuité de sa voix grinçante qui présagea l'excitation. Ça les fit sursauter, car aucun d'entre eux n'avait jamais vu SIMON WRIGHT montrer de l'enthousiasme auparavant.

« J'ai étudié les données dans mon enregistreur, » dit SIMON, ses yeux semblables aux lentilles fixèrent étrangement l'intention sur le visage de CURT. « J'ai découvert que les principes de la relativité en physique ne sont pas fausses. La quatrième dimension à travers laquelle nous avons volé n'est pas une dimension spatiale du tout. »

« Mais c'est impossible! » protesta CURT NEWTON. « Nous pouvions voir que nous avons volé une distance énorme par cet abîme de dimension. »

« C'était simplement une illusion née des perspectives irrégulières de

dimensions étrangères, » contredit le Cerveau. « Les coordonnées enregistrées dans mon appareil montrent que nous n'avons même pas bougé un mile dans l'espace! »

OTHO était incrédule.

« Je ne comprends pas, » dit-il. « Cet autre Univers était censé être à vingt milliards d'années lumières de distance du nôtre. Nous y sommes allés et sommes revenus. Pourtant vous dites maintenant que nous ne nous sommes pas déplacés dans l'espace du tout! »

« Cet autre Univers, » dit SIMON incisivement, « n'est pas à vingt milliards d'années lumières d'ici. C'est dans vingt milliards d'années. La quatrième dimension n'est pas une dimension spatiale – c'est, comme la relativité affirme, la dimension temporelle. »

« Mon Dieu! » Le CAPITAINE FUTUR était secoué mentalement comme jamais auparavant par l'implication. « Vous voulez dire que nous étions vraiment projetés à travers la dimension temporelle? Que cet autre Univers - »

« Oui! » s'exclama le Cerveau. « Cet autre Univers est notre propre Univers, comme ce sera dans vingt milliards d'années dans le futur! Et ces Tarasts sont les descendants de notre propre race humaine. La langue et les noms changeraient pendant ce temps. Un terrestre pourrait devenir facilement "Tarast". »

Un grand émerveillement les tint tous en silence lorsque la révélation étonnante de leur aventure épique était ramenée chez eux.

Puis le CAPITAINE FUTUR parla déconcertement.

« Mais dans ce cas, les légendes Tarasts de leur passé éloigné se réfèrent à notre propre présent. Selon ces légendes, le grand héros KAFFR qui les a d'abord mené dans la conquête d'autres mondes devrait être vivant en ce moment. Mais il n'y a aucun grand héros de ce nom à notre époque. »

« Tu as tort, » répliqua le Cerveau. « Il y a un tel grand héros de la conquête spatial vivant encore en ce moment, celui dont la célébrité descendra dans la légende future. Son nom, comme d'autres noms, sera modifié par le passage de âges. "CAPITAINE FUTUR" sera modifié dans le temps à KAFFR. »

CURT NEWTON bondit sur ses pieds comme s'il avait reçu un choc galvanique. Ses yeux s'étaient dilatés par la conjoncture hasardeuse.

« Vous voulez dire que je - »

« Oui, tu es le vrai KAFFR de la légende! » s'écria le Cerveau. « Tu es allé vingt milliards d'années dans le futur de notre Univers afin de se faire passer pour – toi! »

FIN.